

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**



**جامعة بجاية**  
**Tasdawit n Bgayet**  
**Université de Béjaïa**

**Faculté des lettres et des langues  
Département de français**

**Mémoire de master  
Option : sciences du langage**

# **Le débat économique télévisuel en Algérie Approche discursive**

**Présenté par :**

- SIDANE EL Mehdi
- SAHLI EL ayachi

**Dirigé par :**

M. KHENICHE Redouane

2015/2016

# *Remerciements*

*On tient, tout d'abord à remercier notre directeur de recherche monsieur **KHENICHE Redouane**, pour ces précieux conseils et sa disponibilité, il s'est toujours montré très disponible, chaleureux et sans qui ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.*

*On exprime également notre gratitude aux membres du jury pour avoir accepté de lire et d'évaluer ce travail.*

*On tient à remercier toutes les personnes qui nous ont aidés de près ou de loin dans la réalisation de ce mémoire*

*Une grande pensée à nos chers parents qui nous ont encouragés, soutenus tout au long de ce parcours.*

**A nos parents**

**A nos familles**

**A nos amis**

# Table des matières

|   |    |
|---|----|
| <b>Introduction générale</b> .....              | 05 |
| <b>1- concept de base</b> .....                 | 12 |
| I- Discours .....                               | 12 |
| II- Discours médiatique .....                   | 13 |
| III- le genre .....                             | 14 |
| IV- Débat .....                                 | 15 |
| V- Débat télévisée.....                         | 15 |
| <b>2- analyse situationnelle</b> .....          | 17 |
| <b>I- l'identité</b> .....                      | 17 |
| <b>I-1 qui parle ?</b> .....                    | 18 |
| <b>I-1-1 Canal algérie</b> .....                | 18 |
| <b>I-1-2 dzair news</b> .....                   | 19 |
| <b>I-1-3 animateurs</b> .....                   | 19 |
| <b>I-1-3-1 animateur de dzair news</b> .....    | 19 |
| <b>I-1-3-2 animateur de canal algérie</b> ..... | 22 |
| <b>I-1-3-3 synthèse</b> .....                   | 24 |
| <b>I-1-4 les participants</b> .....             | 24 |
| <b>I 1-5 reportages</b> .....                   | 25 |
| <b>I 1-6 témoignages</b> .....                  | 26 |
| <b>I-1-7 citoyens</b> .....                     | 26 |

|   |    |
|---|----|
| <b>I-2</b> A qui ? .....                                      | 29 |
| <b>II-</b> la finalité .....                                  | 30 |
| <b>III-</b> le propos .....                                   | 30 |
| <b>IV-</b> conditions matérielles .....                       | 31 |
| <b>IV-1</b> le plateau .....                                  | 32 |
| <b>IV-2</b> générique .....                                   | 33 |
| <b>IV-3</b> temps .....                                       | 34 |
| <b>V-</b> discussion autour de l'analyse situationnelle ..... | 34 |
| <b>3- analyse textuelle</b> .....                             | 36 |
| <b>I-</b> niveau énonciatif .....                             | 38 |
| <b>I-1</b> subjectivité .....                                 | 39 |
| <b>I-2</b> modalité .....                                     | 41 |
| <b>I-2</b> polyphonie .....                                   | 44 |
| <b>II-</b> niveau pragmatique .....                           | 47 |
| <b>II-1</b> actes de langage .....                            | 48 |
| <b>III-</b> plan thématique .....                             | 53 |
| <b>IV-</b> niveau compositionnel .....                        | 56 |
| <b>V-</b> discussion autour de l'analyse textuelle .....      | 61 |
| <b>Conclusion générale</b> .....                              | 63 |
| <b>Bibliographie</b> .....                                    | 68 |
| <b>Annexes</b> .....  | 71 |



# Introduction générale

La communication a toujours été l'un des thèmes majeurs de recherche en sciences du langage, cette tendance s'est trouvée renforcée par le développement des technologies de l'information et de la communication, parmi lesquelles la télévision.

La télévision ou la « *folle du logis* »<sup>1</sup> comme l'ont qualifiée Jean-Louis MISSIKA et DOMINIQUE WOLTON, comme un phénomène qui fait rêver et stimule l'imaginaire, c'est un objet de curiosité, voire de fascination à ses débuts, elle avait rapidement acquis le statut d'objet familier devant lequel on s'installe confortablement dans le but de s'informer, d'apprendre et surtout de se distraire devant une multitude de programmes. Elle a un pouvoir manipulateur par son aptitude à influencer et orienter l'opinion publique. C'est pourquoi cette machine médiatique use d'un tas de procédés et de stratégies que nous voudrions présenter dans la présente étude. En effet, des différents procédés linguistiques et extralinguistiques sont utilisés par les journalistes dans la transmission de l'information et la diffusion de l'évènement médiatique. La télévision aujourd'hui est un phénomène éminent, un phénomène social qui occupe une très grande importance chez les téléspectateurs.

La télévision n'a fait son apparition en Algérie qu'en décembre 1956. Elle n'était qu'un service restreint qui fonctionnait selon des normes françaises, les programmes diffusés étaient donc importés de France et servaient à reproduire les rapports de domination culturelle institués par la colonisation. Ce n'est qu'après l'indépendance que le gouvernement algérien a pris des dispositions nécessaires pour donner au développement de la radio diffusion et de la télévision algérienne une impulsion de

---

<sup>1</sup> Missika (Jean-Louis), Wolton (Dominique), *La folle du logis : la télévision dans les sociétés démocratiques*, [s.l.], Gallimard, 1983.<sup>1</sup>

nature à faire de ce secteur l'un des moyens privilégiés d'une action visant à distribuer les progrès techniques à tous les citoyens et à toutes les régions d'Algérie.

En octobre 1962<sup>2</sup>, la télévision algérienne a été créée. Cet investissement réalisé en un temps relativement court a entraîné la modernisation des réseaux nationaux de la télévision : la couverture du sud du pays par transmission satellite, l'équipement des centres de production en matériel moderne, et par la suite l'introduction de la couleur à la télévision.

Canal Algérie (anciennement:"Algerian TV") est la deuxième chaîne de télévision étatique algérienne publique francophone née en 1994. C'est la seule chaîne publique francophone en Algérie, elle est conçue comme « *Un lien culturel avec la communauté algérienne résidant à l'étranger, plus précisément en Europe, et s'associe au dialogue et à l'échange entre les cultures et les civilisations* »<sup>3</sup>. Elle tend aussi à : « *intéresser et à séduire le public étranger concerné par l'évolution de la situation en Algérie en particulier dans les domaines politiques et économiques.* »<sup>4</sup>

Le paysage médiatique algérien se trouve en constante évolution, particulièrement depuis la révolution numérique apparue à la fin du dernier siècle. Cette révolution se traduit par l'octroi d'agrément aux chaînes de télévision privée en Algérie. En effet, le nombre de chaînes de télévision privée a significativement augmenté en Algérie dans le cadre du développement de la télévision numérique.

Parmi plusieurs chaînes qui s'exercent sur le territoire algérien : DZ AIR NEWS est une chaîne de télévision thématique privée d'information. Elle a commencé à s'imposer sur le terrain médiatique, le lendemain des présidentielles d'avril 2014. Cette télévision d'information a démarré comme une grande télévision, parce que elle est financée par le groupe Haddad<sup>5</sup>, la majorité des programmes sont des journaux

---

<sup>2</sup> <http://www.entv.dz/tvar/index.php>

<sup>3</sup> Fédération nationale des archives de télévision (Fiat Ifta).

<sup>4</sup> *ibid*

<sup>5</sup> Calcule plusieurs secteurs, notamment le bâtiment, la presse et le sport présidé par Ali Heddad «figure connu en Algérie »

télévisés d'information, il y a également des programmes tels que des débats télévisés politiques<sup>6</sup>.

La place de la télévision demeure centrale pour l'accès à l'information pour la plupart des gens. Que ce soit le journal télévisé, ou les autres émissions type-documentaire ou débats. Une source d'information authentique et un centre d'intérêt pour chaque téléspectateur.

P. CHARAUDEAU ajoute que ce genre « *est un élément central de la télévision. Il regroupe plusieurs invités autour d'un animateur de l'émission pour discuter de sujets relevant de différents domaines notamment politique, culturel, sportif, socioculturel ou autres.* »<sup>7</sup>.

Les travaux modernes d'étude conversationnelle nous fournissent un certain nombre de paramètres qui permettent une première définition du débat comme phénomène langagier. En effet « *dans ses formes les plus caricaturales, le débat télévisé prend la forme d'une guerre verbale et fonctionne souvent comme un affrontement sans merci entre plusieurs adversaires devant un public. Les contradicteurs tentent par tous les moyens, notamment par la persuasion.* »<sup>8</sup>.

En gros, le débat télévisé est donc une revue d'analyse et de discussion ouverte à toutes les réflexions qui permettent de mieux comprendre l'opinion de l'autre sur un même sujet.

Dans notre présente analyse, l'objet d'étude ciblé va s'orienter sur deux débats télévisés transmis par deux chaînes de télévision. Le premier débat se déroule dans l'émission « *la semaine éco* », transmise sur la chaîne publique (CANAL ALGERIE) et l'autre débat lui se déroule dans l'émission « *economia* », diffusé sur la chaîne privée (DZAIR NEWS). Les deux débats traitent le même sujet qui est la chute du pétrole et ses influences sur l'économie algérienne. Malgré que ces deux

---

<sup>6</sup> [http://www.lexpressiondz.com/culture/lecran\\_libre/209304-dzair-news-une-petite-chaîne-qui-monte.html](http://www.lexpressiondz.com/culture/lecran_libre/209304-dzair-news-une-petite-chaîne-qui-monte.html)

Le quotidien l'expression par amira soltane jeudi 22 janvier 2015

<sup>7</sup> CHARAUDEAU, Patrick. (1997) : Le discours d'information médiatique, Paris, Nathan.

<sup>8</sup> Dolz, J, Schneuwly, B, Pour un enseignement de l'oral, initiation aux genres formels à l'école, 1998, éd ESF, p.211.

émissions débattent le même sujet d'actualité et l'économie du même pays. Malgré cela elles le traitent différemment. Ces premiers éléments de réflexion nous ont poussés à nous rapprocher d'avantage de ce phénomène « le débat » pour pouvoir l'analyser.

Pour réaliser notre travail nous avons entrepris une approche discursive afin d'interpréter la situation d'énonciation et les stratégies de communication dans la transmission de l'information mise en œuvre dans les deux débats télévisés.

### Problématique

Ces premiers éléments de réflexion nous ont amenés à élaborer une conception plus précise de la problématique. Donc Les questions de recherche qui sous-tendront ce travail seront formulées comme suit :

- Quels sont les points de convergence et de divergences qui peuvent exister entre les deux émissions «ECONOMIA» et de «LA SEMAINE ECO » et comment expliquer les ressemblances et les différences ?

### Hypothèses

Nos hypothèses présentées ci-dessous sont fondées sur un modèle théorique basé sur une conception de discours bien déterminée selon le model de J-M Adam, à travers ces quatre niveau (énonciatif, pragmatique, thématique, et compositionnelle) et en suivant les quatre éléments de la situation de communication de P.CHARAUDEAU (identité, finalité, propos et conditions matérielles). On essayera de les confirmer ou les infirmer à travers notre étude.

- Les deux émissions sont diffusées dans deux chaînes télévisées qui ont des statuts différents (public et privé), c'est ce qui pourrait expliquer les différences au niveau énonciatif et pragmatique existants dans le discours des deux animateurs.

- Les deux chaînes télévisées traitent le même sujet d'actualité qui est l'économie, à travers le même mode discursif (argumentatif) sur lequel les deux émissions se sont organisées. Ceci est expliqué par les contraintes de genre communes entre les deux émissions (débat télévisé).

### Présentation du corpus

Dans le travail suivant nous allons analyser deux émissions télévisées, la première intitulée (ECONOMIA), diffusée sur la chaîne privée DZAIR NEWS, et la deuxième (LA SEMAINE ECO), diffusée sur la chaîne public CANAL ALGERIE, traitant d'un thème identique et conjoncturel et qui tirant les informations de la réalité économique algérienne, et sa relation avec ses importations et exportations.

La première émission, intitulé ECONOMIA (le débat de l'économie et de l'entreprise) qui traite le sujet d'actualité «*l'Algérie peut elle vivre sans pétrole* » transmise par la chaîne privée (DZAIR NEWS) dans une durée de 54 minutes, sous forme d'un débat présenté par Reda RACHID ALLALOUCHE. Les invités sont installés formant un triangle, l'un est face à l'autre, perchés sur des chaises, ils ont été choisis vu leurs expériences professionnelles, Ils sont invités pour leur connaissance d'un domaine, leurs spécialités toujours en relation avec la thématique ainsi que leurs capacités à s'exprimer en français et mener un débat, ils sont présentés comme suite :

- Sid-ali AMZAL
- Mohamed said BEGHOUL (consultant en énergie et ancien division d'exploration à sonatrach)
- Ali-bay NASRI (président d'annexa et consultant économique)
- Noureddine YASSAA (professeur, directeur du centre du développement des énergies renouvelables)
- Mehdi BENDIMERAD (chef d'entreprise SPS, président NAPEO d'Algérie)

Ce débat est complété par des interviews hors plateau, plus un questionnaire ouvert au public parmi eux :

- Abdelmadjid ATTAR (ancien PDG de sonatrach)
- Raif mokrgtar KAROUBI (expert financier)
- Lyes KERRAR (expert financier PDG humulis)
- Boukhalifa KHEMNOU (directeur general d'algex)

La deuxième émission intitulée LA SEMAINE ECO qui traite d'un sujet d'actualité « *l'économie face au choc pétrolier* » transmise par la chaîne publique (Canal Algérie) dans une durée de 58 minutes sous forme d'un débat présenté par Imen KHEMICH, entourée de ses invités qui sont :

- Ali-bey NASRI (représentant de l'exportation en Algérie)
- Nadir LAAGOUNI (chef d'entreprise)
- Omar HEMICI (docteur en management, enseignant à l'école supérieur du commerce, enseignant à l'ENA)

Ce débat est complété par des interviews hors plateau plus des reportages qui sont : le compte rendu de Nawal ABADA qui traite l'information de la réaction des pouvoirs publics par rapport a la conjoncture actuelle, ensuite le reportage de Djawida BOUMGHAR qui est complété par des interviews avec Nacera HADDAD (membre FCE) et celui de Abderahmane BENKHALFA (expert /consultant).

## Méthode et organisation du travail

Dans notre étude, nous allons analyser un corpus audiovisuel de deux émissions, ce dernier représente un discours médiatique qui traite un sujet assez particulier qui est la chute du pétrole.

Notre présent travail de recherche sera organisé autour de deux chapitres théorico- pratiques qui seront consacrés à l'analyse du corpus.

En premier lieu, après avoir transcrit l'intégralité de nos deux débats selon la convention de transcription de V.TRAVERSO, celle-ci débutera par définir les notions de bases comme : la notion du discours, on suivra par la définition du discours médiatique, le genre à savoir aussi le débat et le débat télévisé.

En deuxième lieu, poursuivre notre travail par une analyse situationnelle des deux débats de CANAL ALGERIE et DZAIR NEWS. En se basant sur l'aspect de la situation de communication de P.CHARAUDEAU, c'est-à-dire définir tout les éléments de la situation de communication (l'identité, finalité, propos et les conditions matérielles).

En troisième lieu, l'étude sera consacré a l'analyse textuelle et comparative des deux débats suivant le model d'analyse de J-M Adam qui se compose d'un plan énonciatif, un plan pragmatique, un plan thématique, et enfin le plan compositionnel.

Enfin, notre étude s'achèvera sur une conclusion générale qui résumera les résultats de l'analyse dans laquelle nous les comparerons à nos hypothèses de base afin de les affirmer ou de les infirmer.

# 1. Concepts de base

Dans ce chapitre nous allons présenter quelques concepts qui ont une relation avec notre analyse et qui définissent le domaine de notre recherche

## I- Discours

Le discours comprend un certain nombre de précisions terminologiques et conceptuelles. Dans le langage courant, les termes du discours et de texte peuvent être, comme équivalents remplaçables et faisant référence à un seul et même concept. La grande extension du concept discours est difficile à appréhender. D'une part, il est synonyme de la parole au sens saussurien, D'autres parts, il désigne un message pris globalement. De nombreux linguistes se sont intéressés à la notion de discours. Pour MAINGUENEAU: « *le discours n'est pas un objet concret à l'intention, mais le résultat d'une construction(...), le résultat de l'articulation d'une pluralité plus ou moins grande de structuration transphrastique en fonction des conditions de production* »<sup>9</sup>.

ADAM quant à lui définit le discours : « *comme un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institution, lieu, temps); ce dont rend bien compte le concept de « conduite langagière » comme mise en œuvre d'un type de discours dans une situation donnée*<sup>10</sup> ».

A travers ses deux définitions, le discours suppose un acte langagier d'où émerge un texte associé à un contexte et une intention, autrement dit : le discours = TEXTE+SITUATION.

---

<sup>9</sup> MAINGUENEAU D., 1991, *l'analyse du discours, introduction aux lectures d'archive*, Paris, Hachette université, p.16.

<sup>10</sup> Jean-Michel Adam, 1990, *éléments de linguistique textuelle*, pierre Mardaga, p23

D'abord, d'après CHARAUDEAU, la situation de communication se réalise : « lorsqu'on se réfère à l'environnement extralinguistique dans lequel se trouvent les données qui correspondent aux différentes composantes [...] ». <sup>11</sup> Autrement dit, la situation de communication correspond à tout ce qui est hors texte c'est-à-dire l'environnement physique et socioculturel.

CHARAUDEAU définit le contrat de communication comme un ensemble de conditions dans lesquelles se réalise un quelconque acte de communication, qui se définit à travers :

- Identité : elle résulte à la fois des conditions de production qui contraignent les partenaires de l'échange, c'est la réponse à la question : qui parle à qui ?
- La finalité : elle correspond à une visée discursive qui détermine l'enjeu de l'échange, c'est la réponse à la question : pourquoi on parle ?
- Le propos : tout échange se construit sur un domaine de savoir sur une façon de découper le monde en thème, c'est la réponse à la question de quoi on parle ?
- Les conditions matérielles : l'échange se construit selon le dispositif matériel dans lequel il se déroule. c'est la réponse à la question comment parle-t-on ?

Ensuite quant au texte, Adam le définit comme étant le résultat de la soustraction d'un contexte sur un discours. Il pourrait être défini comme un ensemble d'énoncés répondant à certaines caractéristiques qui sont : (cohérence, cohésion, cohérence et sens). De plus, il s'organise à travers l'interaction et l'enchevêtrement de plusieurs plans de structuration.

## II- Discours médiatique

Le discours médiatique selon CHARAUDEAU, « englobe tous les discours produits par les institutions publiques et privées de la télévision, de la radio, de la presse écrite et d'internet. Ce discours ajuste son attention sur le discours d'information, ainsi il constitue une forme complexe de la communication, car il a une

---

<sup>11</sup> P CHARAUDEAU, article de « Situation de communication », Dictionnaire d'analyse du discours, Ed du Seuil (2002)

*double visée : l'une commerciale (les medias doivent vendre de l'information), et l'autre qui est civique et sociale (puisque les medias doivent contribuer à former des citoyens responsables et critiques) »<sup>12</sup>*

En effet le discours médiatique est comme le précise P. CHARAUDEAU : « *est un discours purement social..* », <sup>13</sup> Il ajoute que ce discours a pour fin de diffuser des informations relatives à des événements qui se produisent dans le même espace public. C'est-à-dire il sert à analyser, expliquer et interpréter l'ensemble des informations et des idées à travers un moyen de pouvoir et de manipulation de l'opinion publique. Toutefois tout acte communicatif est un échange entre deux instances, l'une étant énonciative caractérisée par les conditions de production et de transmission du message, et l'autre qui est la réception de l'information. Cette catégorie se base sur un phénomène d'interprétation du texte produit par l'émetteur.

Le discours télévisuel en tant que média transmet des informations qui sont liées à des événements qui se produisent et qui répondent à plusieurs finalités communicatives, c'est le véhicule d'une grande diversité de programmes aux formes et aux contenus, sans cesse renouvelables.

### III- Le genre

Quand on évoque la notion de genre, on se réfère fréquemment aux travaux de Bakhtine. Celui-ci définit le genre comme suivant : « *Chaque sphère d'utilisation de la langue élabore ses types relativement stables d'énoncés, et c'est ce que nous appelons les genres du discours* »<sup>14</sup>.

CHARTRAND ajoute « *un genre est un ensemble de textes oraux ou écrits qui possèdent des caractéristiques conventionnelles relativement stables. C'est pourquoi*

---

<sup>12</sup> CHARAUDEAU P., et MAINGUENEAU D., 2002. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil

<sup>13</sup> Ibid.

<sup>14</sup> Bakhtine, « Les genres du discours – Problématique et définition », *Esthétique de la création verbale* (Paris : Gallimard), 1984, p265

*différents exemples d'un même genre peuvent être aisément reconnus par les membres d'une même culture comme appartenant à un genre »<sup>15</sup>*

En analyse du discours, un genre est donc une classe qui regroupe un ensemble de discours ayant les mêmes traits, critères (textuel et situationnel) ou appartenant au même type d'activité sociale ou discursive, suivant un critère déterminé. Le point de départ d'une analyse du discours est de situer celui-ci dans un milieu social. L'analyse sera possible, une fois que le genre du discours est déterminé.

### IV- Le débat

Le débat dans son sens le plus large, signifie un échange de parole entre deux ou plusieurs personnes qui ne sont pas forcément du même avis, à propos d'un quelconque sujet : *« Il se déroule dans un cadre préfixé, sont en partie Prédéterminés ; la longueur du débat, la durée et l'ordre des interventions, le nombre de participants et le thème de l'échange. »<sup>16</sup>.*

Le débat est mené en général par un modérateur ou un animateur, qui veille à son bon déroulement. Il se caractérise essentiellement par un mécanisme énonciatif plus complexe que celui des échanges ordinaires. Il intervient aussi pour structurer les échanges entre les débatteurs.

Le débat a subi énormément de changements au niveau de sa forme, son organisation, son déroulement et sa gestion. De ce fait, il en existe plusieurs types, l'un d'eux représente l'objet de notre analyse : c'est le débat télévisé.

### V- Débat télévisé

Le débat télévisé est un genre discursif médiatique qui se distingue des autres émissions télévisées surtout par son discours argumentatif. C'est un univers de communication à double objectif : informer et persuader. C'est à la fois, un phénomène linguistique et audiovisuel et doit être analysé comme tel *« un double*

<sup>15</sup> S.-G, Chartrand, « Travailler les textes en classe, oui, mais par genre », 2008, p 23

<sup>16</sup> Dolz. J, Schneuwly. B, Pour un enseignement de l'oral, initiation aux genres formels à l'école, 1998, éd ESF, p 25

*espace comprenant deux situations ; une situation télévisable (le plateau) où les interactants interagissent et s'influencent mutuellement et une situation télévisée (transmission médiatique) où le message est principalement adressé à son véritable destinataire. »<sup>17</sup>*

Pour Pierre BOURDIEU, dans son ouvrage sur la télévision<sup>18</sup>, « *ce genre est un faux débat, il affirme que les débats télévisés qu'il a observés ont tous les apparences du débat démocratique. Tout semble juste à première vue: il y a ceux qui représentent le « Pour », ceux qui forment le « contre », une discussion, un présentateur qui gère le débat, etc. »*

En partant de cette pluralité de définitions, nous déduisons qu'il n'existe pas de normes universelles déterminant les contours du débat télévisé. Sa forme est instable, elle est différente d'une chaîne à une autre et d'une société à une autre. C'est uniquement le contenu de l'émission et la nature du discours prononcé qui déterminent ses traits définitoires. C'est donc à travers notre présente étude que nos deux débats vont être définis suivant le model d'analyse de P.CHARAUDEAU qui se compose de quatre éléments (identité, finalité, propos, et conditions matérielles).

---

<sup>17</sup> Nel, N.(1990). Le débat télévisé. Paris : Armand colin

<sup>18</sup> Bourdieu, P. (1996). Sur la télévision. Raisons d'agir Editions.

## 2. Analyse situationnelle

Tout acte de communication s'inscrit dans une situation. Celle-ci est le lieu où se croisent les contraintes qui déterminent l'enjeu de l'échange, pour définir cette situation on doit répondre à ses questions qui constituent ses composantes « qui parle à qui ? » qui détermine l'identité des partenaires de l'échange ; « on communique pourquoi dire ? » dont la réponse définit la finalité ou la visée de tout acte de communication ; « on est là pour communiquer à propos de quoi ? » dont la réponse définit le propos, le thème qui fait l'objet de l'échange ; « dans quelle circonstance communique-t-on ? » qui permet de tenir compte des conditions matérielles et physiques dans lesquelles se déroule la communication.

Dans ce chapitre, notre étude consiste à faire une analyse situationnelle des deux émissions suivant le modèle de P.CHARAUDEAU, comprenant l'identité, la finalité, le propos, et les conditions matérielles.

### I- L'identité

La communication médiatique met en relation deux instances complexes : l'instance de production et l'instance de réception : La première qui concerne en général l'animateur, qui a le rôle de transmettre l'information c'est-à-dire « de faire savoir »<sup>19</sup>. Cela dit, « *cette instance se définit globalement à travers cinq types de rôle qui englobent tous les autres : de chercheur d'information, pourvoyeur d'information, transmetteur d'information, commentateur de ces informations et enfin provocateur de débats.* »<sup>20</sup>.

---

<sup>19</sup> Le concept de faire savoir désigne l'information, utilisé par DE BROUCKER et par la suite par ADAM, dans la catégorisation des genres journalistique.

<sup>20</sup> Charaudeau.p, *Discours journalistique et positionnement énonciatif. Frontières et dérives*,2006 :p2

La deuxième est une instance de réception : qui concerne les téléspectateurs qui « *ont pour rôle de recevoir les informations qui leurs sont présentées, d'en prendre connaissance (lire, écouter, voir), et de les interpréter.* »<sup>21</sup>

Sur ce plan d'analyse on va s'intéresser à l'identité de notre corpus, à travers l'instance de production (qui parle ?), et l'instance de réception (à qui ?) présenté ci-dessous :

### I-1 QUI Parle ?

Dans cette présente analyse nous avons supposés que tout le monde parle dans l'interaction menée dans les deux débats. Nous allons les détaillés comme suite

#### I-1-1 Canal Algérie

Canal Algérie, est la deuxième chaîne satellitaire créée en 1994, elle fut lancée pour être : « *Un lien culturel avec la communauté algérienne résidant à L'étranger, plus précisément en Europe, et s'associe au dialogue et à l'échange entre les cultures et les civilisations* ». <sup>22</sup>

Canal Algérie tend aussi à : « *intéresser et à séduire le public étranger concerné par l'évolution de la situation en Algérie en particulier dans les domaines politiques et économiques.* »<sup>23</sup> Cette chaîne est une chaîne généraliste, nationale et publique financé par le gouvernement, relevant de l'ENTV et offrant une investigation de programmes diversifiés regroupant l'information, la culture, le divertissement et le sport. , elle diffuse 24h/24h les émissions de l'ENTV en français ainsi que des émissions de plateau, tel que notre émission (LA SEMAINE ECO) à caractère socioéconomique destinée à un large public.

---

<sup>21</sup> Charaudeau.p, *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, Nathan, Paris, 1997, :87

<sup>22</sup> Fédération nationale des archives de télévision (Fiat Ifta).

<sup>23</sup> ibid

### I-1-2 dzair news

DZAIR NEWS est une chaîne d'information, thématique, privée, Algérienne. Lancée le 18 mai 2014, appartenant au groupe de presse «Temps Nouveaux », elle tend à compléter et étendre le champ d'intervention du groupe, qui comprend déjà deux presse quotidiennes « le Temps d'Algérie » et « Wakt el Djazair », respectivement d'expression française et arabe, ainsi qu'une chaîne de télévision généraliste, DZAÏR TV. Cette télévision d'information a démarré comme une grande télévision, avec des moyens colossaux, puisqu'elle est financée par un grand groupe, Haddad, le siège est situé dans un quartier huppé de la capitale (sidi yahya Hydra). Elle est étendue par l'effectif, puisqu'elle emploie plus de 200 personnes.

DZAIR NEWS a accentué ses programmes sur l'information de proximité, nationale et internationale en proposant plusieurs rendez-vous d'informations, aussi plus de 16 émissions spécialisées en Economie, Politique, Culture et sport.

### I-1-3 animateurs

Selon CHARAUDEAU L'animateur dans un débat télévisé « *représente l'instance médiatique. Il joue essentiellement un rôle de gestionnaire de la parole. Il questionne, distribue les prises de parole, tente d'atténuer les échanges trop vifs, demande des explications, et même parfois cherche à provoquer des réactions en se faisant l'avocat du diable, en forçant le trait dramatique ou émotionnel d'une accusation, ou en jouant le confident* »<sup>24</sup>.

#### I-1-3-1 animateur de dzair news

L'animateur REDA RACHID ALLALOUCHE est un présentateur dans la chaîne privée DZAIR NEWS. Habillé de manière classique (costume cravate) assez droit dans sa posture, il a une allure plutôt sympathique, proche de ses invités, décontracté tout au long de son émission. Il joue un rôle très important dans la médiation de l'information, il arrive à bien gérer son débat, il apporte des

---

<sup>24</sup> Charaudeau Patrick. Les conditions d'une typologie des genres télévisuels d'information. In: Réseaux, volume 15, n°81, 1997. Le genre télévisuel.p96-97

informations, développe et échange des idées, il débat sur des sujets argumentés et essaie de convaincre l'instance de réception.

L'animateur possède une capacité rhétorique communicationnelle simple et riche ainsi que des connaissances approfondies dans le domaine pour mieux convaincre. Son discours est accentué par des termes et des expressions importantes appuyées par des mimiques.

L'animateur de DZAI NEWS, dans son rôle de gestionnaire dans les séquences du corps du débat télévisé, attribue la parole aux participants afin d'ajuster le contenu du débat vers une direction souhaitée, Lochard appelle cette technique « l'orientation thématique »<sup>25</sup>. Comme nous pouvons l'observer dans les séquences suivantes, l'animateur invite les participants à prendre la parole en leur posant des questions individuellement démontrées dans les extraits suivants :

- Ext1-**R-** s: id Ali AMZAL vous avez s:uivie ce dossier pétrolier de prêt alors ↑ que s'est t-il passé en fait comment↑ et **POURQUOI**↑ y ton confronté a cette chute terrible des prix du pétrole
- Ext2 - **R-(ASP)**ça va pas être facile↑ MOHAMED SAID BEGHOUL↑ euh:: qu'est c' qui c' passe↓ au niveau de l'énergie et : est c' qu'on aurait pas nous prévoir tout c' la↓
- Ext 3 – **R-** alors juste avant de vous donner la parole on va juste écouter:: deux témoignages: euh d'expert financier(..) mais vous allez voir c'est intéressant(.) plus que le problème: de la réglementation financière ce qui les embête le plus c'est m: la bureaucratie écoutons RAIF MOKHTAR-KHAROUB

---

<sup>25</sup> Lochard, G. (2000). Comment analyser le dispositif d'une émission de télévision ?

- Ext4 -R- voila↑ donc l'Algérie peut elle↑ vivre sans pétrole:↑ ou en tout cas à coté du pétrole(.) et bien nous allons voir ça détaillé tout cela avec nos invités qui sont au tour de moi(.)
  
- Ext5- R- juste un petit mot et avant de terminer:: sur ce volet énergétique(.)
  
- Ext6 - R- très bien messieurs donc on va :↑ aborder maintenant le : le second volet de : de cette émission donc euh **SELLAL**↑**YOUSFI** ont parlés et ont annoncé la crise et **SELLAL** à même avancé de premières de premières mesures :

### Remarque

Les extraits 3 et 5 et 6 qui sont tirés du débat d'ECONOMIA, constituent des exemples de rappel à l'ordre. Par cette intervention l'animateur réaffirme son autorité face aux participants de l'interaction dans la matière d'annoncer les différentes étapes du débat car il se soucie du bon déroulement du débat en respectant l'ordre des sous-thèmes abordés.

### Tableau récapitulatif du rôle de l'animateur :

| Qui donne la parole ?                        | Comment ?                                    | Combien ?                   |
|--|--|-----------------------------|
| -L'animateur<br>(Réda Rachid all<br>alouche) | En sollicitant                               | Dominante dans<br>l'échange |
|  | En autorisant                                | Peu présente                |
|  | En laissant l'initiative aux<br>participants | Quasiment<br>inexistante    |

### Remarque :

L'animateur Reda rachid ALLALOUCHE a pu être maître de son débat en veillant au bon déroulement du débat dans le calme en respectant le tour de parole tout au long du débat.

### I-1-3-2 Animatrice de canal Algérie

Imen KHEMICI est une jeune présentatrice de la chaîne publique canal Algérie habillée de manière classique, souriante. Elle essaye de gérer le débat, elle commente et donne des informations nouvelles. Elle intervient souvent dans les échanges de parole en interrompant les participants. Elle possède une capacité rhétorique communicationnelle simple et riche ainsi que des connaissances approfondies dans le domaine pour mieux persuader. Son discours est souvent accentué par des mimiques.

Son rôle c'est d'introduire l'information, de plus elle est l'instrument essentiel pour l'attribution des tours de parole pour chaque invité, on va essayer de le démontrer à travers cette analyse suivante :

- Ext1 : **I-(ASP)** On vient donc de suivre le compte rendu de Nawal abada qui a l'ombre des informations qui ont été communiqué par les sources officielles sur cette fameuse les licences d'importations commencent par cela selon vous ↑ et à l'ordre de ce que vous aviez pu ↑ avoir comme information pourquoi ↑ devrait consister l'institution d'une licence d'importation ↑ ou en tout cas revoir (**tourne la tête**) la loi sur l'exportation des importations (**silence**)
- Ext2 : **I-** donc ↑ si j'ai bien compris euh bien l'état va déterminer certains nombres de filières qui sont moins prioritaire que d'autres nombres filières qui sont moins prioritaire que d'autres euh il va voire les gens et leurs dire euh bien je ne vous autorise pas à importer est ce que ↑ c'est c'a c'est-à-dire que mr lagoun

- Ext3 : O- dans l'état actuel des choses on ne peu pas interdire quoique ce soit ↑

I- [parce que↑ pardon y'a des producteurs qui importe des intrants ou des éléments qui sont produits localement qui préfère importer

O- oui(.)

I- [est ce qu'il n'y'aurais pas une quelque chose ↑

N- [oui en particulier↑

O- [tout a fait↑

N- en parler des matériaux de construction [

I- [tout à fait oui↑

**Tableau récapitulatif du rôle de l'animatrice :**

| Qui donne la parole ?            | Comment ?                                 | Combien ?                |
|----------------------------------|---|--------------------------|
| -L'animatrice<br>(imine khemici) | En sollicitant                            | Peu présente             |
|                                  | En autorisant                             | Dominante dans l'échange |
|                                  | En laissant l'initiative aux participants | Dominante dans l'échange |

**Remarque**

A partir des résultats affichés ci- dessus, nous pouvons décrire le mode de distribution de la parole ou l'animatrice s'adresse directement à l'invité en le sollicitant explicitement, aussi en l'appelant par son nom et parfois juste en le Regardant.

De plus nous avons remarqué que l'animatrice arrive à gérer le déroulement de l'interaction à ses débuts, puis elle se trouve en situation de difficulté pour gérer les tours de parole attribués à chaque invité.

### I-1-3-3 Synthèse

Pour conclure à travers la comparaison des extraits tirés des deux débats, que l'animateur de l'émission D'ECONOMIA arrive à mieux gérer son débat que l'animatrice de LA SEMAINE ECO qui s'est trouvée en difficulté dans la plupart du temps sachant que les deux débats traitent le même sujet d'actualité. Cela s'explique par le fait que l'animatrice de canal Algérie Imene KHEMICI s'est trouvée au milieu d'un débat houleux avec des interactions musclées, tenu par des participants ingouvernables.

### I-1-4 Les participants

Les médias invitent un nombre bien déterminé de personnes (expert ou témoins), afin d'atteindre ses objectifs. Ces derniers doivent répondre à certains critères comme : la maîtrise de la langue, la capacité rhétorique à mener un débat et de nombreuses connaissances dans le domaine traité, ils sont considérés comme les éléments fondamentaux dans l'échange car ils Co-construisent le discours. Et donne une image de l'instance médiatique.

Ce sont effectivement ces critères de choix auxquels se sont référées les deux instances médiatiques pour structurer leurs débats dans les deux émissions que nous avons analysées. L'une comme l'autre se sont offertes une table de dialogue assez riche en invitant les plus pointilleux experts et connaisseurs dans le domaine de l'économie et de la finance, ce qui nous a donné deux débats assez bien structurés et cohérents avec l'attente du public.

De plus le nombre de participants est un facteur déterminant du cadre situationnel du débat, car comme le signale V. Traverso : « *le nombre de participants engagés dans l'interaction influence son déroulement et modifie les contraintes pesant sur chacun : dans une situation duelle, l'obligation d'engagement de chacun est*

*maximale, alors que dans une situation à plus de deux participants, l'attention de certains peut être plus flottante. »<sup>26</sup>*

LA SEMAINE ECO ainsi que ECONOMIA ont eu beaucoup d'invités. Sachant que la première a eu 3 invités, tandis que la deuxième a eu 5 invités, dont « ALI BAY NASRI » qui est l'invité commun, sans compter les individus hors plateau et les citoyens qui ont contribué à animer le débat, tout ceci à mener à construire un débat selon la finalité souhaitée par l'instance médiatique.

### **I-1-5 Le reportage**

C'est une partie intégrante de l'émission de canal Algérie (la semaine éco), lancée au début, juste après l'ouverture. D'un côté, c'est une sorte d'introduction au thème du jour, le reporter veille à lancer l'idée générale autour de laquelle tourne le débat, c'est une séquence préenregistrée réalisée par une journaliste, formée d'une enquête faite sur le terrain algérien. Ce reportage vient rendre plus intéressant l'émission, en donnant une dimension vécue, un témoignage dans le but de mieux s'approcher du téléspectateur, des avis des responsables, selon le sujet en question, pour mieux expliquer au public et le sensibiliser davantage. D'un autre côté, ce composant séquentiel aide les participants à organiser leurs idées et s'approfondir dans leurs interventions. Il vise également une stratégie discursive du dispositif de l'émission, c'est limiter ou plutôt mettre en place les grandes lignes du sujet à discuter, c'est donc tracer des frontières que les participants ne doivent pas dépasser, en d'autres mots, réduire la dimension interactionnelle.

Canal Algérie a introduit des reportages dans son émission LA SEMAINE ECO et non pas la chaîne DZAIR NEWS, cela peut être justifié par le fait que c'est une question de choix faite par l'instance médiatique.

---

<sup>26</sup> V. Traverso, (2005). L'analyse des Conversations. ARMANDO COLIN, France.

### **I-1-6 Témoignages**

Partie intégrante des deux émissions, en effet les deux émissions ont structuré leur débat à l'aide des témoignages d'experts et d'autres personnalités dans le milieu de commerce et de la finance ainsi que des citoyens. Ceci étant pour mieux rendre crédible leurs informations et s'accaparer d'avantage de l'attention du public. C'est des séquences préenregistrées, viennent rendre plus intéressantes les émissions en donnant des avis, en commentant à propos du sujet traité.

### **I-1-7 Citoyens**

Cinq citoyens entre algériens et européens, un mélange de plusieurs générations, sollicités dans la rue pour être interviewés au micro du journaliste de DZAIR NEWS en répondant à diverses questions de ce dernier concernant l'économie algérienne.

Les citoyens ont participé seulement dans l'émission d'ECONOMIA, cela peut s'expliquer par le fait que DZAIR NEWS est une chaîne publique qui s'intéresse à l'opinion de ses téléspectateurs. Tandis que Canal Algérie qui est beaucoup plus ferme concernant la préoccupation de ses téléspectateurs selon l'émission que nous avons analysée.

**Tableau récapitulatif des identités des deux corpus:**

|                      |                   | Identité sociale  |                        | Identité médiatique |   |
|----------------------|-------------------|---|------------------------|---------------------|---|
|                      |                   | Qui parle ?   |                        | A quel titre ?      | Pourquoi ?                              |
|                      |                   | Identité Culturelle   | Identité géoculturelle | Statut médiatique   | Rôle Communicationnel                   |
| <b>Canal Algérie</b> | IMEN KHEMICI      | Journaliste   | Algérienne             | Animatrice          | Gestionnaire du débat                   |
|                      | OMAR HEMICI       | professeur en management, enseignant à l'école supérieur du commerce, et L'ENA. | Algérien               | Invité              | Débateur<br>Informateur<br>Commentateur |
|                      | NADIR LAGOUNI     | chef d'entreprise, représentant de l'initiative mebni                           | Algérien               | Invité              | Débateur<br>Informateur<br>Commentateur |
|                      | ALI BAY NACERI    | représentant des opérateurs exportateurs, président de l'annexa.                | Algérien               | Invité              | Débateur<br>Informateur<br>Commentateur |
|                      | NAWAL ABADA       | Journaliste   | Algérienne             | Reporteur           | Informatrice                            |
|                      | -DJAWIDA BOUMGHAR | Journaliste   | Algérienne             | Reporteur           | Informatrice                            |
|                      | NACERA HADDAD     | Membre du FCE (membre du conseil des chefs d'entreprise. Expert /consultant     | Algérienne             | Experte             | Informateur<br>Commentateur             |
|                      | ABDERA-BENKHALFA  | Expert /Consultant  | Algérien               | Expert              | Informateur<br>Commentateur             |
|                      | REDA RACHID       | Journaliste   | Algérien               | Animateur           | Gestionnaire du débat                   |

|                       |                               |  |                        |                      |   |
|-----------------------|-------------------------------|--|------------------------|----------------------|---|
| <b>DZAIR<br/>NEWS</b> | ALLALOUHE                     |  |                        |                      |   |
|                       | ALI BAY<br>NACERI             | représentant des<br>opérateurs<br>exportateurs,<br>président de<br>l'annexa. | Algérien               | Invité               | Débateur<br>Informateur<br>Commentateur |
|                       | SID ALI<br>AMZAL              | Spécialiste  | Algérien               | Invité               | Informateur<br>Commentateur             |
|                       | ABDELMADJ<br>ID ATTAR         | PDG sonatrach  | Algérien               | Expert               | Informateur<br>Commentateur             |
|                       | MOHAMED<br>SAID<br>BEGHOUL    | Consultant en<br>énergies  | Algérien               | Invité               | Débateur<br>Informateur<br>Commentateur |
|                       | MEHDI<br>BENDIMERA<br>D       | chef d'entreprise<br>et membre du<br>FCE président<br>NAPEO                  | Algérien               | Invité               | Débateur<br>Informateur<br>Commentateur |
|                       | NOUREDINE<br>YESAA            | directeur du<br>centre des<br>énergies<br>renouvelable                       | Algérien               | Invité               | Débateur<br>Informateur<br>Commentateur |
|                       | AMINA<br>LAKRI                | journaliste  | Algérien               | Reporteur            | Informatrice                            |
|                       | RAIF<br>MOKHRETA<br>RKHAROUBI | Expert financier   | Algérien               | Expert               | Informateur<br>Commentateur             |
|                       | LYES<br>KHERRAR               | expert<br>financierPDG<br>humilis  | Algérien               | Expert               | Informateur<br>Commentateur             |
|                       | BOUKHALF<br>A KHEMNOU         | Directeur<br>d'algeex  | Algérien               | Expert               | Informateur<br>Commentateur             |
|                       | 5 Citoyens                    |  | Algérien<br>/européens | Citoyens/<br>témoins | Commentateurs                           |

### I-2 A qui ?

Concernant l'identité des téléspectateurs (instance de réception) qui regardent les deux débats ,et qui sont ciblées par les deux instances médiatiques étaient difficile à cerner, déjà par le fait que ces deux chaînes n'ont pas fait de sondage pour nous guider dans notre recherche du coup, d'un point de vue situationnel, on va présupposer un destinataire idéal pour nos deux émissions. Avant tout, c'est un téléspectateur, vu que nos deux débats sont transmis par des chaînes de télévisions. Ensuite, francophone parce que les deux émissions sont diffusées en langue française. De plus, c'est un destinataire qui s'intéresse à l'économie, ce que démontrent les deux extraits suivants :

- Ex1 : canal Algérie

bonsoir à tous merci de nous rejoindre merci de suivre la semaine éco l'économie algérien national démarre l'année 2015 dans un climat d'incertitude↑ dans un climat d'extrême tension vous le savez↑ marquer par la baisse du prix du baril du pétrole la préoccupation majeure à caractère économique en tout cas réside justement dans cette chute qui ne cesse donc de baisser

- Ex2 : dzair news

**R- (ASP)** bienvenue sur économiia c'est désormais officiel l'Algérie est en crise et en alerte orange la chute vertigineuse à prix d'un pétrole qui constitue l'essentiel des revenus du pays ne ménagera pas l'économie entière qu' l'économie algérienne(.) alors il est temps désormais de refonder entièrement le système économique car le précédent vient d'être ébranlé dans ses piliers énergétiques et financier (.) il est temps à apprendre à vivre sans pétrole

## II-La finalité

Chaque situation de communication répond à une finalité, celle-ci met en scène une ou plusieurs visées dont généralement l'une d'entre elles est dominante. Ainsi, la situation de communication médiatique peut convoquer plusieurs visées : d'instruction, d'incitation et de démonstration etc.

Le genre de débat télévisé se définit aussi par une finalité médiatique prédéterminée, V. TRAVERSO lui donna une définition brève « *la raison pour laquelle les individus sont réunis* »<sup>27</sup>. Comme toutes émissions télévisées, celles que nous avons analysées (ECONOMIA et LA SEMAINE ECO) visent à transmettre une information d'actualité à un large public, elles mobilisent tous les moyens et les stratégies possibles pour faire adhérer le plus grand nombre de téléspectateurs et témoignent de leurs crédibilités, vu que c'est un genre télévisuel ; donc cette visée informative est basée sur le faire savoir, et faire croire c'est-à-dire apporter et transmettre un savoir.

Par ailleurs, l'une des propriétés des médias c'est de convaincre en usant des stratégies argumentatives. Il s'agit de la visée persuasive (captation) qui consiste à « faire croire » en cherchant à convaincre et persuader son auditoire et l'amener ainsi à croire à ce que l'on dit est vrai et logique.

En outre, informer et convaincre l'auditoire ne peuvent se réaliser sans la finalité commerciale, qui oblige l'instance médiatique à traiter l'information de façon à capter le plus grand nombre de récepteurs possibles afin qu'elle puisse engendrer des bénéfices à travers son répertoire de téléspectateurs par le biais de la publicité qui est présenté en force au début et à la fin des deux émissions.

---

<sup>27</sup> V. Traverso, l'analyse des conversations, Paris, Nathan, 1999, p. 19

### III- Le propos

Tout échange se construit sur un domaine de savoir, sur une façon de découper le monde en thème. C'est la réponse à la question : de quoi en parle ? . Donc pour analyser un débat, l'un des premiers éléments à prendre en considération est la thématique : en effet, le sommaire du débat est imposé par l'actualité immédiate.

Afin d'attirer l'attention du plus grand nombre de téléspectateurs, les réalisateurs recherchent des orientations thématiques particulières censées susciter son intérêt et mettre en lumière des questions d'actualité supposant de grands dilemmes.

CHARAUDEAU ajoute « *est marqué par l'actualité, il est tourné vers les événements du jour qui font nouvelle* ». <sup>28</sup> Comme le cas de nos deux débats qui traitent un sujet d'actualité « la chute du prix du pétrole » suscitant l'intérêt de tous les Algériens parce que toute l'économie, voir presque tous les revenus de ce pays à savoir 98% est rattaché au seul pilier énergétique qui est le pétrole. C'est pour cela que nos deux instances médiatiques ont choisi ce thème pour structurer leurs débats.

### IV-Conditions matérielles

#### IV-1-Plateaux

Pour structurer son débat l'émission D'ECONIMIA s'est organisée selon un dispositif triangulaire (figure1), ce dispositif associe trois pôles formant un triangle. En effet, notre débat se déroule dans un plateau selon les normes de diffusion du triadisme, associant directement sur le plateau l'animateur aux débatteurs et indirectement les débatteurs aux téléspectateurs.

De plus le décor du plateau inspire la modernité avec du mobilier contemporain, une lumière (toutes les couleurs) envahi tout le plateau, et un grand

---

<sup>28</sup> CHARAUDEAU, les média et l'information ,2005, p. 191 .

écran centre les lieux ou s'affiche le nom de l'émission avec des illustrations en couleurs.

L'animateur Reda RACHID ALLALOUCHE est placé au centre du décor face à la caméra dans un plan rapproché au début de l'émission.



Figure N°= 01

disposition triangulaire de l'émission de dzair news

Tandis que l'autre débat, LA SEMAINE ECO, se déroula dans une disposition spatiale concentrique (figure2) : C'est une disposition qui «*favorise un effet de partenariat dans la quête commune d'une vérité*»<sup>29</sup>. Comme nous le remarquons au niveau des figures, les participants sont réunis dans un studio de télévision, autour d'une table ronde, les uns en face des autres.

Toutefois, P. Amey (2007) attribue à cette disposition une interprétation un peu différente, il trouve que la table ronde ressemble dans sa forme aux commissions de conciliation, selon cet auteur, cette table joint les invités plus qu'elle ne les sépare.

De plus le décor du plateau est relativement sombre, la couleur bleu domine pratiquement tout le plateau.

<sup>29</sup> P.Charaudeau et Ghilione (1997),

L'animatrice Imene KHEMICI, présentatrice de la semaine éco diffusée sur canal Algérie est placée en face la caméra en plan rapproché au début de l'émission elle est au centre du dispositif.

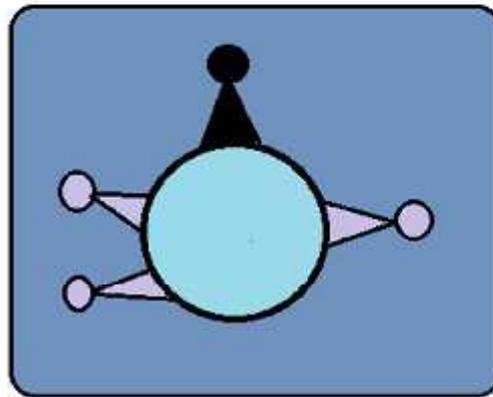


figure n°=02  
disposition concentrique de l'émission de Canal Algérie

### IV-2Le générique

Quel que soit le genre dont relève les deux émissions. Elles sont toutes les deux débutées par une séquence qui attire les téléspectateurs et qui a une fonction informative.

L'émission de canal Algérie débute par un générique relativement court qui est censé capter l'attention du téléspectateur à travers une animation en 3D accompagnée de la musique, des graphies et des bandes d'annonces.

Quand à l'émission de dzair news, et pour capter l'attention du téléspectateur à opter aussi pour un générique assez simple et court, tout est en couleur accompagné de la musique avec des illustrations dans le domaine de l'industrie et l'économie.

### IV-3 Le temps

Le temps imparti pour chaque émission est pratiquement identique. En effet, chaque une des deux émissions dispose presque d'une heure de tournage. Un temps assez confortable pour bien arriver à structurer le débat selon la finalité souhaité.

### Synthèse

D'après notre analyse à propos des conditions matérielles, on a remarqué que l'émission de dzair news a mieux accompli son débat grâce a un plateau plus idéal qui répond au besoin d'une réalisation parfaite d'un débat. Du coup on a contacté les deux chaines par mails pour nous communiquer les budgets qui ont été consacré pour la réalisation les deux émissions. Malheureusement cette requête nous a été refusée. Donc on peut présupposer que l'effort fourni par DZAIR NEWS pour réaliser son débat est du a un budget plus confortable que celui de Canal Algérie.

## V- Discussion autour de l'étude situationnelle

En guise de conclusion de cette présente partie, qui concerne l'analyse situationnelle des deux émissions, suivant les quatre éléments de la situation de communication de Patrick CHARAUDEAU (identité, finalité, propos et conditions matérielles), on a obtenu les résultats suivants :

Sur le premier point d'analyse (identité), on a constaté que les deux débats sont produits par deux chaines de télévision ayant un statu différent. L'une étant une chaine publique « CANAL ALGERIE » appartenant à L'ETAT, et l'autre est une chaine privée « DZAIR NEWS » appartenant au groupe HEDDAD. Toutes les deux possèdent des animateurs qui veillent au bon déroulement de leurs émissions. D'après notre précédente analyse on a conclu que l'animatrice de canal Algérie « LA SEMAINE ECO » n'a pas pu diriger ses invités dans son plateau, par contre celui de DZAIR NEWS « ECONOMIA » à bien effectué sa tache, autrement dit il a su comment gérer ses invités qui ont été plus nombreux que ceux de Canal Algérie tout au long de l'interaction. L'instance de réception qui a été ciblée par les deux instances

de production nous a été très difficile à cerner, vu le manque d'informations fournis par les deux émissions concernant ce dernier.

Concernant les finalités, elles sont communes dans les deux émissions DZAIR NEWS et CANAL ALGERIE. Sachant quelles sont informatives, persuasives et commerciales, dont les deux instances médiatiques s'appuient afin de bien organiser leurs émissions.

Un seul propos a été traité par les deux émissions tout au long de leur débat, il s'agit d'un thème d'actualité qui concerne la chute du prix du pétrole, et cela pour susciter l'intention des téléspectateurs.

Enfin pour ce qui concerne les conditions matérielles, le débat de canal Algérie se déroule dans une disposition spatiale concentrique, le décor du plateau est relativement sombre, la couleur bleu est dominante, quand au générique il est relativement court accompagné d'animations en 3D, ainsi que des graphies et des bandes-annonces. Quant au débat de DZAIR NEWS, il est organisé selon un dispositif triangulaire, le décor du plateau est assez moderne avec du mobilier contemporains, et une lumière qui envahi tout le plateau avec un grand écran au milieu, le générique, est court, simple, formé de la musique et de quelques illustrations. L'un comme l'autre se déroule dans un temps presque identique.

# 3. Analyse textuelle

Dans cette deuxième partie de notre chapitre, on a procédé à une analyse textuelle de notre corpus qui englobe quatre niveaux d'analyse selon le modèle de Jean-Michel Adam qui sont : le niveau énonciatif, ensuite le niveau pragmatique, ainsi que le niveau thématique et enfin le niveau compositionnel.

*« Le texte, est un objet concret résultant de la soustraction du contexte opérée sur l'objet abstrait (discours). Il relève de la grammaire transphrastique qui est une extension de la linguistique classique »<sup>30</sup>.*

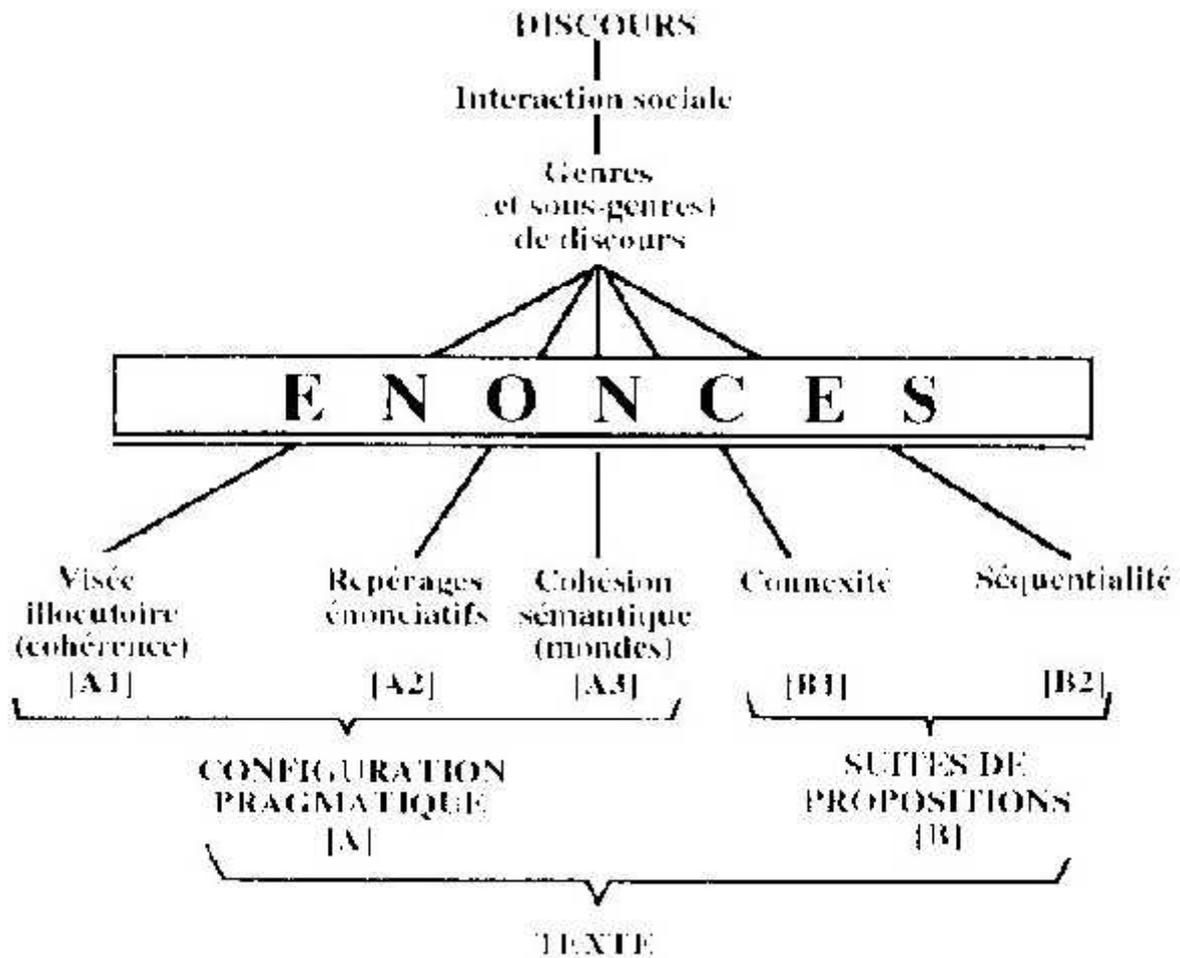
Adam définit le texte comme *« une suite de phrases syntaxiquement correctes écrites selon des règles de cohérence inter phrastique. Un texte concrétisé est formé d'un ou de plusieurs types de textes qu'il a définis... »<sup>31</sup>.*

Il ajoute que dans une perspective pragmatico-textuelle, le texte est comme le produit de l'interaction et de l'enchevêtrement de plusieurs plans de structuration (ou module de gestion) qu'il regroupe en deux catégories, les trois premières correspondent à l'organisation qu'on nomme pragmatique du discours, les deux dernières permettent de rendre compte du fait qu'un texte est une suite non aléatoire de propositions.

---

<sup>30</sup> Jean-Michel Adam, 1990, *élément d'analyse textuelle, paris colin, p186*

<sup>31</sup> ADAM, Jean-Michel, *Les textes : types et prototypes*, Paris, Ed Armand Colin, 2011.p74.



Du fait que notre corpus est vaste, notre analyse se portera seulement sur quatre niveaux (énonciatif, pragmatique, thématique et enfin compositionnel). De plus, à travers ces plans (pragmatique énonciatif) en prendra en considération uniquement les discours des deux animateurs.

## I- Le niveau énonciatif

Quand on parle de l'énonciation on se réfère directement aux travaux de BENVINISTE, MAINGURNEAU mais également KERBRAT ORECCHIONI.

De ce fait, en se basant sur notre premier ouvrage de référence le dictionnaire d'analyse du discours dans lequel il détermine l'objectif principal de la théorie énonciative qui « *constitue le pivot de la relation entre la langue et le monde : d'un côté elle permet de représenter dans l'énoncé des faits, mais d'un autre côté elle constitue elle-même un fait, un évènement unique défini dans le temps et l'espace* »<sup>32</sup>

Cela dit, pour comprendre qu'est-ce que l'énonciation ? Nous jugeons utile de distingué entre la notion « énoncé » et « énonciation », une dichotomie étroitement liée mais également différente, comme le confirme Patrick CHARAUDEAU « *l'énonciation s'oppose à l'énoncé comme l'acte se distinguant de son produit* »<sup>33</sup>. « *On oppose énoncé à énonciation comme le produit à l'acte de production ; dans cette perspective l'énoncé est la trace verbale de cet évènement qu'est l'énonciation* »<sup>34</sup>. Cela explique que l'énoncé est l'objet verbal écrit ou oral, et que l'énonciation est un acte que MAINGUENEAU qualifie « d'évènement ». De ce fait, nous pouvons déduire que l'énonciation est l'acte de produire un énoncé dans une situation de communication.

Dans ce plan on va essayer d'analyser le discours des deux animateurs pour repérer ce que C. KERBRAT-ORECCHIONI a appelé « *les faits énonciatifs* ». Ce sont des unités linguistiques qui fonctionnent comme des indices énonciatifs, autrement dit les marques de la subjectivité qui jouent un rôle dans la relation que l'énonciateur (animateur-ice-) établie avec les lecteurs.

Ces marques se manifestent selon Catherine KERBRAT-ORECCHIONI dans son ouvrage « *l'énonciation. De la subjectivité dans le langage* », « *en distinguant,*

<sup>32</sup> CHARAUDEAU, P. & MAINGUENEAU, D. (2002) : *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris, p 228

<sup>33</sup> Ibid, p, 229

<sup>34</sup> MAINGUENEAU, D. (1994) : *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette,

*outré les déictiques, les termes affectifs, les évaluatifs (ou appréciatifs) axiologiques et non axiologique, les modalisateurs, et d'autres lieux encore d'inscription dans l'énoncé du sujet d'énonciation (choix démonstratifs, sélection et hiérarchisation des informations etc.) »<sup>35</sup>*

### I-1 Subjectivité

Il semble que c'est difficile de tracer une limite entre la subjectivité et l'objectivité, même si on pense être objectif, on peut être subjectif aussi. Tout énoncé est lié à une situation spatio-temporelle donnée et à un certain nombre de personnes impliquées (locuteur et interlocuteur).

*« On peut parler d'une subjectivité ou d'engagement énonciatif à chaque fois que le locuteur laisse dans son énonciation des traces de sa présence en tant que sujet parlant, et laisse voir le monde à partir de son point de vue. »<sup>36</sup>*

Donc la subjectivité est caractérisée par l'attitude du locuteur concernant ses idées, ses intentions et son point de vue à l'égard de tout. Elle manifeste le lien entre le sujet parlant et le monde qui l'entoure.

La subjectivité se manifeste par les indices, ces derniers constituent un ensemble d'éléments qui relèvent généralement de l'affectif, de l'évaluatif, ou de la modalisation qui permettent de repérer la participation de l'énonciateur à la situation d'énonciation, surtout dans le cadre de la télévision, où la subjectivité est plus présente, dans les genres de débat et les commentaires, un genre où l'animateur est appelé à donner son point de vue. K. ORECCHIONI ajoute *« qu'il va de soi que toute unité lexicale est, en un sens, est subjective, puisque les mots de la langue ne sont jamais que des symboles substitutifs et interprétatifs des choses »<sup>37</sup>*

<sup>35</sup> KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1980) : *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Armand Colin, Orléans p 33

<sup>36</sup> CHARAUDEAU P., 1994, « *Le contrat de communication de l'information médiatique* », *Le français dans le monde*, p. 221-230.

<sup>37</sup> Orecchioni.k, 2003, *L'énonciation de la subjectivité dans la langue*, éd Armand Colin, p79

De plus, elle classe les unités lexicales subjectives qu'elle a appelées « subjectivemes » à partir du trait affectif, axiologique et modalisateur. Elle en distingue deux catégories, à savoir les « affectifs » et les « évaluatifs ».

La catégorie des évaluatifs se divise également en sous-catégories (axiologique et non axiologique). Les axiologiques, qui représentent le noyau de notre présente analyse, déterminent un jugement de valeur en face d'une cible soit positive ou négative (mélioratif, péjoratif).

Dans cette étape de notre travail nous allons analyser notre corpus, et essayer de voir comment les présentateurs des deux émissions s'impliquent-ils dans leurs discours à travers notre présente analyse.

Qu'elle marque (indices) utilisent-ils et comment ils se constituent comme sujet légitime de leurs discours ?

De ce fait, afin de bien mener notre travail, nous avons tenté d'élaborer un tableau qui pourrait simplifier notre analyse des marqueurs de subjectivités à travers le discours des deux animateurs :

|  |   | <b>évaluatifs « axiologique »</b>   |                    |
|--|---|---|--------------------|
|  |   | <b>Péjoratifs</b>   | <b>Mélioratifs</b> |
| <b>DZAIR NEWS</b><br><b>« ECONOMIA »</b> | <p>Extrême, alerte, urgent, terrible, importante, alerte, déroutant, fatigant, lourd, prioritaire, vertigineuse, terrible, crise, le déficit, chute, épuiser la réserve, déficit, en baisse, urgent, impossible, choc, mauvaise habitude, c'est déroutant fatigant, gaspillage, problème,</p> | <p>Vrai, fort, optimiste, s'imposer, optimiste, bien, merci, c'est bien</p> |                    |

|  |  |   |
|--|--|---|
| <p><b>Canal Algérie</b><br/>« LA SEMAINE<br/>ECO »</p> | <p>Extrême, incertitude, urgence, semble, alarmer.</p> | <p>Bon, bonnes, restreint, fameuse, propre, vrai, majeur, optimiste, vrai, prioritaire, suffisante, actuel, vrai, merveille, fameuse, bon, confiance, suffisant, priorité, fameuse, bien, nécessaire, protéger.</p> |
|--|--|---|

### I-1-1 Synthèse

Le tableau si dessus démontre la présence constante des marques de subjectivités dans le débat « d'ECONOMIA » et de « LA SEMAINE ECO ».

Ces marques de subjectivités se constituent d'un ensemble d'adjectifs, d'adverbes et de substantifs. Cela affirme le degré d'engagement des deux animateurs par rapport à ce qu'il énonce.

De ce fait, on a conclu à travers notre analyse que le débat de Canal Algérie « LA SEMAINE ECO » à travers le discours de son présentateur, favorise dans ses productions l'utilisation de marques de subjectivités, ce qui converge avec le débat de DZAIR NEWS « ECONOMIA ». Tandis qu'ils divergent dans d'utilisation d'évaluatifs. En effet, l'animateur de DZAIR NEWS a opté dans son discours pour l'utilisation d'évaluatifs péjoratif alarmants comme (alerte, chute terrible, urgent, vertigineuse...etc.). Tandis que l'animatrice de canal Algérie, s'est impliquée dans son discours à travers des évaluatifs mélioratifs (bon, bonnes, officiel, suffisant...Etc.).

### I-2 Modalité

Un autre élément relevant de la subjectivité de l'animateur, Pour préciser la complexité de ce terme : la modalité renvoie à des réalités linguistiques très diverses (modes grammaticaux ; temps ; aspects ; auxiliaires de «modalités » : savoir, vouloir, « Adverbes modaux » : certainement, probablement, etc.).

Un modalisateur indique donc le degré d'engagement de l'énonciateur sur ce qu'il énonce. « *Les modalisateurs sont les éléments linguistiques qui révèlent non seulement la présence du sujet parlant mais aussi son attitude et sa prise de position dans son énoncé* »<sup>38</sup>

Chaque énoncé est le support d'une opération modale, selon K. ORECCHIONI, toute énonciation contient des marques de modalités qui indiquent l'attitude soit (certaine ou probable) de l'énonciateur à l'égard de son énoncé ou de son Co-énonciateur.

Dans la présente étude suivant le modèle de k. ORECCHIONI on va essayer de retirer quelques énoncés est essayé de les analyser en vue de déterminer l'attitude de l'énonciateur (certaine ou probable) face à ses énoncés.

### ➤ **Débat canal Algérie « LA SEMAINE ECO »**

- Ex1 : Pour l'instant les pouvoirs publics **semblent** ne pas vouloir trop à l'armer

Dans cet énoncé, l'attitude de l'énonciateur à son égard est probable. L'élément déclencheur est le verbe « sembler ».

### ➤ **Débat DZAIR NEWS « ékonomia »**

- Ex1 : j'ai une question à vous poser professeur YESSAA ça ne vous fait pas mal au cœur (..) tout cette excès d'argent qui avait eu avec les les le pétrole es dernières années↑ il **aurait pu** être(.) très vite investi dans le solaire depuis longtemps ou en s'rait

<sup>38</sup> Korkut, Onursal, 2009 : p 27.

Dans cet énoncé, on réalise aisément l'attitude de l'énonciateur à son égard qui est probable. Du fait que l'utilisation du verbe « pouvoir » au conditionnel passé.

De ce fait, afin de mener à bien notre travail, nous avons tenté d'élaborer un tableau qui pourrait simplifier notre analyse des marques de modalisation relevées de notre corpus.

| <b>Modalités</b>  |                            |              |   |                           |              |         |
|---|----------------------------|--------------|---|---------------------------|--------------|---------|
| <b>Probables</b>  |                            |              | <b>Certaines</b>  |                           |              |         |
| Un ensemble d'indices énonciatifs qui démontrent le doute de l'énonciateur par rapport à son dire |                            |              | Un ensemble d'indices énonciatifs qui démontrent la certitude de l'énonciateur par rapport à son dire |                           |              |         |
| <b>Adverbe</b>  | <b>Adjectifs/<br/>noms</b> | <b>Verbe</b> | <b>Adverbe</b>  | <b>Adjectif/<br/>noms</b> | <b>Verbe</b> |         |
| <b>Dzair-NEWS</b>   | Peut-être                  | Quand- même  | aurait pas pu   | Certainement              | Officiel     | Il faut |
|   | P'etre                     | l'impression | il aurait pu  | Jamais                    | Officiel     | Il faut |
|   | Peut-être                  | le sentiment | parait,   | Certainement              | C'est sur    | Il faut |
|   |                            |              | j'en crois<br>ne pourra pas   |                           |              | Il faut |

|                |           |                |           |            |           |         |
|----------------|-----------|----------------|-----------|------------|-----------|---------|
| Canal. Algérie | Peut-être | Possible       | pourrait  | Absolument | Vrai      | Il faut |
|                | Un peu    | L'impression   | Semble    | Bien sur   | Suffisant | Il faut |
|                | Peut être | Possibilité    | Je pense  |            |           |         |
|                | Peut-être | La possibilité | Je doute  |            |           |         |
|                |           | Insuffisance   | Semble    |            |           |         |
|                |           | L'impression   | Peu avoir |            |           |         |
|                |           | Incertitude    | Semble    |            |           |         |
|                |           | Je pense       |           |            |           |         |

### I 2-1 synthèse

Ceci dit, le tableau présenté ci-dessus démontre la présence constante des marques de modalisations. Ces dernières sont un ensemble d'unités qui expriment soit la certitude ou le doute des animateurs à travers leurs discours dans les deux émissions « d'ECONOMIA » et de « LA SEMAINE ECO ».

Ces marques de modalisations ou d'engagement sont constituées d'un ensemble de noms, adjectifs, verbes ou bien adverbes, cela affirme le degré d'engagement des deux animateurs par rapport à ce qu'il énonce.

De ce fait, nous pouvons tout simplement dire que cette émergence des indices énonciatifs dans le débat « d'ECONOMIA » semble impartiale, en effet l'animateur a su joué entre la certitude et la probabilité dans son discours. Ce qui n'est pas le cas dans le d'ébat de « LA SEMAINE ECO », en effet les indices énonciatifs dans le débat de canal Algérie reflète un engagement énonciatif qui se manifeste par des modalisations probables dans le discours de l'animatrice, ainsi que quelques modalités de certitude.

### I-3 Polyphonie

La polyphonie, selon le dictionnaire d'analyse du discours, est un terme emprunté à la musique. Un terme composé de deux unités de (poly qui désigne plusieurs, et phonie qui désigne voix. Cette dernière se manifeste sous diverses manière, par exemple : le discours rapporté, les guillemets, le pronom « on », la présupposition, le sous-entendu, l'ironie.

Nous avons relevé dans notre corpus des extraits des deux débats télévisés qui relève de la polyphonie : C'est la pluralité des voix au sein du discours des deux animateurs cités dans les tableaux suivants :

### ➤ Le débat de canal Algérie « La semaine éco »

| Sources   | Messages  | Indicateurs |
|---|---|-------------|
| Ministère du commerce                                 | pourquoi ↑devrait consister l'institution d'une licence d'importation   | Selon       |
| On  | vous avez↑ l'habitude d'importer un certains nombres d'intrants qui existent en Algérie                           | Dire        |
| Les patrons d'entreprise et les autorités compétentes | La loi de finance 2015 n'est pas faite pour aider la production national  | Selon       |
| On  | Comme on disait tout a l'heure soit on pense↑ que l'Algérie est inscrite dans un monde qui est ouvert aujourd'hui | Dire        |
| On  | à annoncer une augmentation↑ de 30% de de récolte de la fiscalité ordinaire ( <b>inaudible</b> )                  | Annoncer    |

➤ **Débat DZAIR NEWS « ECONOMIA »**

| Sources                        | Messages   | Indicateurs                                   |
|--------------------------------|--|---|
| MEHDI<br>BENDIMERAD            | (ASP)ENLVER TOUTES LES<br>BARRIERES↑(.) RETROUSSER LES<br>MANCHES(.) ET PRODUIRE↑  | C'est ce que<br>disait monsieur<br>BENDIMERAD |
| Le président de<br>goldman sax | de baisse encore jusqu'à 30 dollars le baril euh<br>selon leur leur euh étude  | Selon   |
| SELLAL ↑<br>YOUSFI             | la crise et SELLAL à même avancé de premières<br>de premières mesures: (.) on parle de rationalité et<br>n'on pas d'austérité enco:re on parle de<br>diversification de l'économie | ont parlé et ont<br>annoncé                   |
| NOUREDINE<br>YESAA             | je vois que vous parlez beaucoup de solaire donc↑<br>c'est le solaire qui le: qui le:↑plus avancé pour<br>nous   | Vous parlez                                   |
| RAIF<br>MOKHTAR<br>KHAROUBI    | plus que le problème: de la réglementation<br>financière ce qui les embêtent le plus c'est m: la<br>bureaucratie   | On va juste<br>écouté                         |

### I-3-1 Synthèse

Nous avons conclu à travers notre analyse de la polyphonie, que les deux animateurs des deux débats « LA SEMAINE ECO et ECONOMIA » ont tendance à utiliser des marques de polyphonie dans leurs productions, la seule différence réside dans leurs sources.

Ceci dit, dans le débat de DZAIR NEWS on a remarqué que les sources sont citées et précisées dans le discours de l'animateur, de plus elles sont identifiables, et présentes en majorité parmi les invités du plateau comme par exemple : (nouredine YESAA, raïf mokhtar KHAROUBI etc...), ce qui ne coïncide pas avec le débat de canal Algérie, cette dernière à travers le discours de son animatrice, qui a tendance de masquer les sources de ses informations en les substituant par des pronoms indéfinis « on » ou encore par des énoncés comme « Les patrons d'entreprise et les autorités compétentes ». Ces sources font toujours référence à un référent imprécis et ils renvoient en même temps à plusieurs personnes non identifiables, généralement elles sont issues du hors plateau, en outre ils font référence souvent à des institutions étatiques.

## II- Niveau pragmatique

L'approche pragmatique, vue sous l'angle étymologique, vient du grec «pragma», « Praxis », signifie « action ».

Mais du point de vue de communication, elle est l'étude des signes dans leurs rapports avec leurs utilisateurs ; Envisageant, le langage comme phénomène à la fois discursif, communicatif et social, la pragmatique suppose la prise en compte de ce que nous faisons avec les signes, au-delà du fait de communiquer.

Historiquement, « la pragmatique » naît lorsque J.Austin introduit l'idée révolutionnaire dans la philosophie anglo-saxonne de l'époque, selon laquelle les phrases, notamment affirmatives, ne servent pas simplement à décrire le monde, mais aussi à agir.

En tant que discipline « La pragmatique » vise à analyser tout processus d'interprétation des énoncés en contexte. Nous citons également : « on définira la pragmatique comme l'étude de l'usage du langage par opposition à l'étude du système linguistique »<sup>39</sup>.

---

<sup>39</sup> Moeschler et Reboul : Dictionnaire encyclopédique de pragmatique, Paris, Éditions du Seuil 1994 :17

Il ne s'agit plus de comprendre le langage, mais d'analyser la force du signe, signe qui possède un caractère actif dès sa production, elle consiste également à analyser l'implicite d'un énoncé.

En outre, la pragmatique, en tant que discipline, s'intéresse aussi à l'usage du langage, elle complète, en fait, la linguistique, discipline qui s'intéresse au langage tout court.

La pragmatique s'est largement développée sur la base de la théorie des actes de langage, qui en a constitué historiquement le creuset, elle est définie comme l'étude du langage en actes.

### II-1 Actes de langage

L'acte de langage est plus précisément ce qu'un locuteur veut faire sur son interlocuteur, C'est un moyen mis en œuvre par un locuteur pour agir sur son environnement par ses mots, il désigne l'objectif du locuteur au moment où il formule son propos : « *Les paroles sont aussi des actions* », « *dire c'est sans doute transmettre à autrui certaines informations sur l'objet dont on parle, mais c'est aussi faire, c'est-à-dire tenter d'agir sur son locuteur, voire sur le monde environnant.* »<sup>40</sup>. Ce concept a suscité l'intérêt de plusieurs interactionnistes, jusqu'à devenir une théorie à part entière, appelée théorie des actes de langage.

Cette approche est devenue indispensable dans la pragmatique, elle figure à la base de toute analyse conversationnelle. Tous les principes de l'analyse pragmatique tournent autour de l'analyse des actes de langage.

J.M Adam ajoute qu'un « *un texte est une séquence d'actes illocutoires qui peut être considérée elle-même comme un acte de discours unifié* »<sup>41</sup> et ces actes illocutoires forment, selon vielweger « *des hiérarchies illocutoires avec un acte allocutif dominant étayé par des actes illocutoires subsidiaires rattachés à l'acte*

---

<sup>40</sup> C. K. Orecchioni, Les actes de langage dans le discours, édition Nathan, 2001, p, 01

<sup>41</sup> Jean-Michel Adam, « le texte et ses composantes », semem(en ligne), 8, 1993, mis en ligne le 25 mai 2007

*dominant par des relations dont le caractère correspond aux fonctions que ceux-là remplissent vis-à-vis de celui-ci <sup>42</sup>».*

Donc En s'appuyant sur les travaux de J.M Adam qui dit qu'un texte est un ensemble de micros-actes de langage comme (dénonciation, dérision, dénigrement, dévaluation, révélation, accusation) qui tendent vers un macro acte, intention de « faire faire » quelque chose à quelqu'un ; pour lui un texte sert à accomplir un acte de langage, et sur Kerbrat-Orecchioni, qui a aménagé un modèle de système de politesse (acte menaçant, anti-menaçant), en redéfinissant la théorie de P. Brown et S. Levinson Nous tenterons dans ce plan de dégager après la segmentation du débat en énoncé, les différents micros-actes et leurs fonctions pour arriver à déterminer le macro-acte globale dans nos deux débats.

### ➤ **Débat DZAIR NEWS « ECONOMIA »**

Après avoir analysé l'intégralité de l'émission, on a conclu un macro-acte générale qui se déduit à : «Préparons-nous au pire ! ». Afin d'appuis ce macro-acte, on s'est inspiré de différents micro-actes présent dans nos débats.

Il faut noter que dans l'émission, on a trouvé plusieurs micro-actes menaçants et non menaçants, mais on s'est contenté de dégager seulement le micro-acte dominant (menaçant).

De ce fait, afin de mener à bien notre travail, nous avons tenté d'élaborer un tableau qui pourrait simplifier notre analyse des actes de langages relevées de notre corpus.

---

<sup>42</sup> Idem

| DZAIR<br>NEWS                        | Énoncé  | Acte<br>accompli                  | Éléments<br>d'déclencheurs  |
|--------------------------------------|---|-----------------------------------|---|
| <b>Micros<br/>actes<br/>menaçant</b> | <p><b>R-</b>c'est désormais officiel l'Algérie est en crise et en alerte orange la chute vertigineuse à prix d'un pétrole qui constitue l'essenti:el des revenus du pays</p>  | <p>révélation et dénonciation</p> | <p>les éléments déclencheurs sont les propos alarmants tenu par le présentateur (crise, alerte orange, chute vertigineuse)</p>  |
|                                      | <p><b>-R- (ASP)</b> comment ↓ vous ça monsieur NASRI: euh cette évolution du pétrole: ce on-est on- est on est tous un peu surpris on à eu l'impression qu'il y'a eu d'amateurisme: o:: euh <b>(BRUIT)</b> au niveau : de la gestion: énergétique</p>   | <p>Moquerie</p>                   | <p>l'élément déclencheur est l'utilisation du terme « amateurisme » le présentateur à utiliser ce procédé par lequel il attenu de la valeur et la capacité de l'état algérien et son pouvoir à gérer la crise</p> |
|                                      | <p><b>R-(ASP)</b> très bien professeur NOUREDINE YESAA: vous (.)à l'objet de votre(.) de votre: de votre quotidien c'est de (.) c'est de voir ce qu'on peut faire en dehors du pétrole et: vous c'est l'énergie renouvel'lable(.) alors est c' que (.) l'énergie renouvel'lable c'est de la <b>FICTION</b> encore</p> | <p>Moquerie</p>                   | <p>l'élément déclencheur est l'utilisation du terme « fiction » le présentateur à utiliser ce procédé par lequel il attenu de la valeur et la capacité de l'état algérien à suivre les autres pays développés</p> |
|                                      | <p><b>R-</b> juste un petit mot et avant de terminer :: sur ce volet énergétique(.) le le pétrole de chi- le pet- le gaz de schiste ou le pétrole et le pétrole de schiste euh : m : il faut y aller pour vous↑ ou la la il faut(.) il faut juste : comme : vient de l'annoncer le gouvernement faire des</p>         | <p>Moquerie</p>                   | <p>, l'élément déclencheur est l'utilisation de l'expression «renvoyer ça aux calendes grec » qui signifie Remettre à une date qui n'existe pas</p>   |

|                                  |   |                      |  |
|----------------------------------|---|----------------------|--|
|                                  | exploration et puis renvoyer ça au calendrier grec  |                      |  |
|                                  | donc la bureaucratie c'est pas maître des bancs dans les administrations pour les citoyens                            | Moquerie et dérision | l'élément déclencheur est l'emploi de la figure de style par le présentateur |
| <b>Micros actes non menaçant</b> | le président de Goldman Sachs parlait hier de baisse encore jusqu'à 30 dollars le baril euh selon leur leur euh étude | Information          | L'information apportée par l'animateur à travers son énoncé                  |
| <b>Macro acte</b>                | <b>Préparons-nous au pire !</b>   |                      |  |

➤ **Débat de Canal Algérie « LA SEMAINE ECO »**

Après avoir analysé l'intégralité du débat de l'émission « la semaine éco » on a conclu qu'un macro-acte général qui se déduit à : « Ne vous inquiétez pas ! ». Afin d'appuyer ce macro-acte, on s'est inspiré de différents micro-actes non menaçant présent dans nos énoncés.

Il faut noter que dans ce débat, on a trouvé plusieurs micro-actes non menaçant à nature informationnelle dominante.

| <b>DZAI<br/>NEWS</b>       | <b>Énoncé</b>  | <b>Acte accompli</b> | <b>Éléments déclencheurs</b>   |
|----------------------------|--|----------------------|--|
| <b>Micro acte menaçant</b> | la sonnette d'alarme est donc tirer il faut sauvegarder les équilibres financiers du pays la mentalité rentière est à bannir | dénonciation         | L'élément déclencheur et le propos alarmant qui est la sonnette d'alarme |

|  |  |             |  |
|--|--|-------------|--|
| <b>Micro acte<br/>non<br/>menaçant</b> | l'économie algérienne nationale démarre l'année 2015 dans un climat d'incertitude↑ dans un climat d'extrême tension. | Information | L'information apportée par l'animateur à travers son discours. |
|  | l'état euh en tout cas semble mesurer l'urgence de cette situation↑  | Information |  |
|  | [Pour l'instant les pouvoirs publics semblent ne pas vouloir trop alarmer↑   | Information |  |
|  | Ne pas agir dans l'urgence   | Information |  |
| <b>Macro acte</b>                      | <b>Ne vous inquiétez pas !</b>   |             |  |

## II-2 Synthèse

Les tableaux présentés ci-dessus démontrent la présence de plusieurs micros actes (menaçant et non menaçant) dans les deux débats télévisés.

En résumé, afin de transmettre leurs messages, chacun des deux animateurs utilise des micros-actes propres à eux. En effet pour le débat d' « ECONOMIA » la chaîne utilise en majorité des micros-actes menaçants (dérision, moquerie, révélation, dénonciation) tandis que le débat de la semaine éco la chaîne utilise en majorité des micros actes non menaçants (à valeurs informative).

Ces petits micros-actes, mènent vers un macro-acte, celui-ci diffère entre les deux débats ; en effet, le débat de canal Algérie « LA SEMAINE ECO », projette a un macro-acte «Ne vous inquiétez pas ! ».Tandis que le débat de DZAIR NEWS « ECONOMIA », livre un macro-acte « préparons-nous au pire ! ».

Les macros-actes véhiculés à travers les discours des deux animateurs, présentent une intention de faire faire quelque chose (macro acte) à quelqu'un (téléspectateurs).

Donc d'après les résultats obtenus dans notre étude on a conclu qu'à travers son discours, l'animateur de DZAIR NEWS essaye d'alarmer, réveiller, secouer le télé spectateur sur la situation au quelle l'Algérie fait face.

Tandis que l'animatrice de canal Algérie rassure le destinataire sur la situation actuelle en Algérie à travers son discours.

### III- Plan thématique

Nous pensons que pour analyser ce genre d'émission, la thématique qui représente l'épicentre du débat, constitue de ce fait l'un des premiers éléments à prendre en considération. En effet, la dimension sémantique globale est représentée par ce qu'on appelle la macrostructure sémantique (le thème globale d'un énoncé).

Cet aspect est d'autant plus important si nous prenons en compte le fait que nous deux émissions déclinent en un débat à plusieurs thèmes. En effet, tout au long de l'interaction dans nos deux débats, une progression thématique est suivie, sous forme d'un enchaînement, axé sur le thème central duquel divergent plusieurs sous thèmes répartis en séquences ou transaction, chaque séquence du débat lance un sous thème

A travers la présente étude qui consiste à décortiquer les sous thèmes présent dans notre corpus, et cela dans le but de les rattacher et les associées à nos thèmes centraux apparents dans les débats.

De ce fait, afin de mener à bien notre travail, nous avons tenté d'élaborer un tableau qui pourrait simplifier notre étude.

➤ **Débat de DZAIR NEWS « ECONOMIA »**

| <b>Thème globale</b><br><b>« La chute du pétrole »</b>   |   |                    |                                     |   |                 |  |                     |   |           |  |                              |   |   |
|--|---|--------------------|-------------------------------------|---|-----------------|--|---------------------|---|-----------|--|------------------------------|---|---|
| <b>Dzair news</b>  | <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 70%;"><b>Sous thèmes</b></td> <td style="width: 30%;"><b>Introduceurs des transitions</b></td> </tr> <tr> <td>s: id Ali AMZAL vous avez suivi ce dossier pétrolier de prêt alors↑ que s'est-il passé en fait comment↑ et <b>POURQUOI</b>↑ y ton confronté à cette chute terrible des prix du pétrole</td> <td><b>Pourquoi</b></td> </tr> <tr> <td>- <b>R-</b> voilà↑ donc l'Algérie peut-elle↑ vivre sans pétrole:↑ ou en tout cas à côté du pétrole(.) et bien nous allons voir ça détaillé tout cela avec nos invités qui sont au tour de moi(.)</td> <td>Nous allons voir ça</td> </tr> <tr> <td>-<b>R-(ASP)</b> très bien professeur NOUREDINE YESAA: vous (.) à l'objet de votre(.) de votre: de votre quotidien c'est de (.) c'est de voir ce qu'on peut faire en dehors du pétrole et: vous c'est l'énergie renouvelable(.)</td> <td>Très bien</td> </tr> <tr> <td><b>R-</b> très bien messieurs donc on va :↑ aborder maintenant le : le second volet de : de cette émission donc euh <b>SELLAL</b>↑<b>YOUSFI</b> ont parlés et ont annoncé la crise et <b>SELLAL</b> à même avancé de premières de premières mesures : (.) on parle de rationalité et n'on pas d'austérité enco:re on parle de diversification de l'économie es' c' que : (.) monsieur <b>BENDIMERAD</b> tout ça est convainquant</td> <td>on va : ↑ aborder maintenant</td> </tr> <tr> <td>R- alors juste avant de vous donner la parole on va juste écouter: deux témoignages : euh d'expert financier↑(..)mais vous allez voir c'est intéressant(.) plus que le problème: de la réglementation financière ce</td> <td>juste avant de vous donner la parole on va juste écouter:</td> </tr> </table> | <b>Sous thèmes</b> | <b>Introduceurs des transitions</b> | s: id Ali AMZAL vous avez suivi ce dossier pétrolier de prêt alors↑ que s'est-il passé en fait comment↑ et <b>POURQUOI</b> ↑ y ton confronté à cette chute terrible des prix du pétrole | <b>Pourquoi</b> | - <b>R-</b> voilà↑ donc l'Algérie peut-elle↑ vivre sans pétrole:↑ ou en tout cas à côté du pétrole(.) et bien nous allons voir ça détaillé tout cela avec nos invités qui sont au tour de moi(.) | Nous allons voir ça | - <b>R-(ASP)</b> très bien professeur NOUREDINE YESAA: vous (.) à l'objet de votre(.) de votre: de votre quotidien c'est de (.) c'est de voir ce qu'on peut faire en dehors du pétrole et: vous c'est l'énergie renouvelable(.) | Très bien | <b>R-</b> très bien messieurs donc on va :↑ aborder maintenant le : le second volet de : de cette émission donc euh <b>SELLAL</b> ↑ <b>YOUSFI</b> ont parlés et ont annoncé la crise et <b>SELLAL</b> à même avancé de premières de premières mesures : (.) on parle de rationalité et n'on pas d'austérité enco:re on parle de diversification de l'économie es' c' que : (.) monsieur <b>BENDIMERAD</b> tout ça est convainquant | on va : ↑ aborder maintenant | R- alors juste avant de vous donner la parole on va juste écouter: deux témoignages : euh d'expert financier↑(..)mais vous allez voir c'est intéressant(.) plus que le problème: de la réglementation financière ce | juste avant de vous donner la parole on va juste écouter: |
| <b>Sous thèmes</b>   | <b>Introduceurs des transitions</b>   |                    |                                     |   |                 |  |                     |   |           |  |                              |   |   |
| s: id Ali AMZAL vous avez suivi ce dossier pétrolier de prêt alors↑ que s'est-il passé en fait comment↑ et <b>POURQUOI</b> ↑ y ton confronté à cette chute terrible des prix du pétrole  | <b>Pourquoi</b>   |                    |                                     |   |                 |  |                     |   |           |  |                              |   |   |
| - <b>R-</b> voilà↑ donc l'Algérie peut-elle↑ vivre sans pétrole:↑ ou en tout cas à côté du pétrole(.) et bien nous allons voir ça détaillé tout cela avec nos invités qui sont au tour de moi(.)   | Nous allons voir ça   |                    |                                     |   |                 |  |                     |   |           |  |                              |   |   |
| - <b>R-(ASP)</b> très bien professeur NOUREDINE YESAA: vous (.) à l'objet de votre(.) de votre: de votre quotidien c'est de (.) c'est de voir ce qu'on peut faire en dehors du pétrole et: vous c'est l'énergie renouvelable(.)  | Très bien   |                    |                                     |   |                 |  |                     |   |           |  |                              |   |   |
| <b>R-</b> très bien messieurs donc on va :↑ aborder maintenant le : le second volet de : de cette émission donc euh <b>SELLAL</b> ↑ <b>YOUSFI</b> ont parlés et ont annoncé la crise et <b>SELLAL</b> à même avancé de premières de premières mesures : (.) on parle de rationalité et n'on pas d'austérité enco:re on parle de diversification de l'économie es' c' que : (.) monsieur <b>BENDIMERAD</b> tout ça est convainquant | on va : ↑ aborder maintenant  |                    |                                     |   |                 |  |                     |   |           |  |                              |   |   |
| R- alors juste avant de vous donner la parole on va juste écouter: deux témoignages : euh d'expert financier↑(..)mais vous allez voir c'est intéressant(.) plus que le problème: de la réglementation financière ce  | juste avant de vous donner la parole on va juste écouter:   |                    |                                     |   |                 |  |                     |   |           |  |                              |   |   |

|  |   |                       |
|--|---|-----------------------|
|  | qui les embêtent le plus c'est m: la bureaucratie   |                       |
|  | <p><b>R- (ASP) ENLVER TOUTES LES BARRIERES↑(.)</b><br/> <b>RETROUSSER LES MANCHES(.) ET</b><br/> <b>PRODUIRE↑</b></p> <p>c'est un discours qui vous plais ça monsieur NASRI</p> | Insistance et emphase |

➤ **Débat de CANAL ALGERIE « LA SEMAINE ECO »**

| Thème globale<br>« La chute du pétrole » |   |                           |
|--|---|---------------------------|
|  | Sous thème  | Introduceur de Transition |
| <b>Canal Algérie</b>                     | - l'économie algérienne nationale démarre l'année 2015 dans_un_climat d'incertitude↑ dans un climat d'extrême tension   | Démarre                   |
|  | -les licences d'importations commençant par cela selon vous↑ et à l'ordre de ce que vous aviez pus ↑ avoir comme information pourquoi devrait consister l'institution d'une licence d'importation ↑ | commençons                |
|  | -pour l'instant les pouvoirs publics semblent ne pas vouloir trop alarmer↑  | Pour l'instant            |
|  | -c'est-à-dire↑ je suis entrain de réfléchir au mécanisme qui va procéder à la réflexion sur les prochaines lois de finance  | C'est-à-dire              |

### III-1 Synthèse

Les tableaux présentés ci-dessus démontrent la progression thématique suivie dans chaque un des deux débats.

Il est clair que les deux animateurs sont garants de la cohésion thématique dans leur débat en suivant une progression à thèmes dérivés.

Nous décomptons que les deux débats télévisés « ECONOMIA » et « LA SEMAINE ECO » se caractérisent par une construction ou une évolution thématique bien élaborée et respectée, qui répond à une continuité logique du thème central grâce à la coordination des deux animateurs, donc les deux débats convergent sur ce point.

Tandis qu'il divergent dans la manière de traiter le thème central, en effet canal Algérie à travers son débat « LA SEMAINE ECO » l'a traité de manière limitée en parlant de (l'économie, les licences d'importations, les pouvoirs publics, lois de finance.), tandis que DZAIR NEWS « ECONOMIA » a traité le même sujet de manière différente, en abordant presque tous les horizons du thème central (pétrole, énergies renouvelables(solaire, éoliens, vent), économie, bureaucratie, production ...etc.). Cette diversification des sous thèmes peut être reliée à un plateau plus riche concocté par l'instance médiatique de DZAIR NEWS.

### IV- Niveau compositionnel

Le discours est un ensemble de configurations textuelles très générales (type narratif, type descriptif, etc.), elles sont à la base de toutes les productions langagières, qu'elles soient orales ou écrites, littéraires ou non littéraires.

Les séquences discursives (séquence narrative, séquence descriptive, etc.) quant à elles constituent des unités empiriques et correspondent aux segments à partir desquels les types de discours se manifestent dans la réalité des productions langagières. Comme le rappelle Adam, « *ces séquences présentent une configuration structurelle propre qui leur donne une autonomie relative au sein du discours dont elles relèvent : Une séquence peut être définie comme une structure, c'est-à-dire comme [...] une entité relativement autonome, datée d'une organisation interne qui lui*

*est propre et donc en relation de dépendance/indépendance avec l'ensemble plus vaste dont elle fait partie. »*<sup>43</sup>

Dans notre perspective, l'analyse de l'hétérogénéité compositionnelle du discours, consiste à repérer la manifestation de différents types de discours à partir de la présence de séquences discursives spécifiques. Dans le cas d'une étude compositionnelle d'un extrait qui relève de notre corpus.

### ➤ **Débat de DZAIR NEWS « économia »**

A travers cet extrait du discours de l'animateur on va essayer de dégager les séquences qu'il peut contenir :

- **R- (ASP)** bienvenue sur économia c'est désormais officiel l'Algérie est en crise et en alerte orange la chute vertigineuse à prix d'un pétrole qui constitue l'essentiel des revenus du pays ne ménagera pas l'économie rentière qu' l'économie algérienne(.) alors il est temps désormais de refonder entièrement le système économique car le précédent vient d'être ébranlé dans ses piliers énergétiques et financier (.)il est temps à apprendre à vivre sans pétrole **(ASP) (tourne le regard)** s: id Ali AMZAL vous avez s: suivie ce dossier pétrolier de prêt alors↑ que s'est-il passé en fait comment↑ et **POURQUOI↑** y ton confronté à cette chute terrible des prix du pétrole
  
- Ext1 : **(ASP)** bienvenue sur économia c'est désormais officiel l'Algérie est en crise et en alerte orange la chute vertigineuse à prix d'un pétrole qui constitue l'essentiel des revenus du pays ne ménagera pas l'économie rentière qu' l'économie algérienne(.)

<sup>43</sup> ADAM J.-M. (1992), Les textes : types et prototypes, Paris, Nathan.p28

La structure séquentielle de cet extrait est descriptive. L'animateur décrit la situation au qu'elle l'Algérie fait face. Et cela à travers la présence d'adjectifs (orange, officiel, vertigineuse), des repères spatiaux(Algérie).

- Ext2 : alors il est temps désormais de refonder entièrement le système économique car le précédent vient d'être ébranlé dans ses piliers énergétiques et financiers il est temps à apprendre à vivre sans pétrole

La structure séquentielle de cet extrait est argumentative qui obéit à la structure qu'un argument est un ensemble de propositions l'un d'elle étant la conclusion, quant aux autres appelée prémisses, ce sont des propositions misent en avant pour faire admettre la conclusion.

➤ Prémisses :

- il est temps désormais de refonder entièrement le système économique
- le précédent vient d'être ébranlé dans ses piliers énergétiques et financiers

➤ Conclusion :

- il est temps à apprendre à vivre sans pétrole

- Ext3 : s:id Ali AMZAL vous avez s:uivie ce dossier pétrolier de prêt alors↑ que s'est t-il passé en faite comment↑ et **POURQUOI**↑ y t'on confronté a cette chip-chute terrible des prix du pétrole

La structure séquentielle de cet extrait est dialogique qui ne répond pas à la structure initiale d'une séquence dialogique ouverture/échange/clôture

➤ Ouverture

- s:id Ali AMZAL vous avez s:uivie ce dossier pétrolier de prêt alors

➤ échange

- ↑ que s'est t-il passé en faite comment↑ et **POURQUOI**↑ y t'on confronté a cette chip-chute terrible des prix du pétrole

### ➤ **Débat de canal Algérie « la semaine éco »**

- Certaines mesures fiscales de la loi de finance 2015 ont susciter un débat dans le milieu des affaires notamment l'article 12 concernant l'impôt sur les revenus global des sociétés IBS↑ qui a été réviser en unifiant à 23%↑ au lieu de 19%↑ pour les société exerçant pour la production des biens bâtiments travaux publics et tourisme et de 25% pour les sociétés exerçant dans les activités du commerce et de service l'administration à présenter comme argument la simplification du dispositif fiscale alors que les chefs d'entreprises conteste le fait que les producteurs et les importateurs soient traiter de la même manière
- N- il aurait fallu de simplifier sur 19% mais pas sur les 23% premièrement↑ deuxièmement↑ nous on continus à revendiquer la différenciation entres l'importation↑ les services↑ et l'investissement dans l'outil(.) y'a aucune commune mesure et en plus les gens qui ont conçus cette loi de finance doivent absolument↑ intégrés définitivement↑ aujourd'hui les opérateurs

A travers, cet exemple de notre corpus on va procéder à une analyse des séquences pour dégager la plus dominante :

- EXT1 :-Certains mesures fiscales de la loi de finance 2015 ont susciter un débat dans le milieu des affaires notamment l'article 12 concernant l'impôt sur les revenus global des sociétés IBS↑ qui a été réviser en unifiant à 23%↑ au lieu de 19%↑ pour les société exerçant pour la production des biens bâtiments travaux publics et tourisme et de 25% pour les sociétés exerçant dans les activités du commerce et de service

Cet extrait il s'agit d'une séquence explicative la séquence explicative de base est composée des macro-propositions suivantes : une représentation initiale/une question-problème/une explication-réponse/conclusion-évaluation.

- EXT2 :l'administration à présenter comme argument la simplification du dispositif fiscale alors que les chefs d'entreprises contestent le fait que les producteurs et les importateurs soient traité de la même manière il

aurait fallu de simplifier sur 19% mais pas sur les 23% premièrement↑  
deuxièmement↑ nous on continus à revendiquer la différenciation entres  
l'importation↑ les services↑ et l'investissement dans l'outil(.) y'a aucune  
commune mesure et en plus les gens qui ont conçus cette loi de finance  
doivent absolument↑ intégrés définitivement.

La structure séquentielle de cet extrait est argumentative, car elle obéit à la structure prémisses/argument/conclusion.

La prémisses ce sont les arguments qui introduisent un choix, une opinion, un avis, pour appuyer l'argument principal :

- il aurait fallu de simplifier sur 19% mais pas sur les 23% premièrement.
- deuxièmement↑ nous on continus à revendiquer la différenciation entres l'importation↑ les services↑ et l'investissement dans l'outil(.) y'a aucune commune mesure
- et en plus les gens qui ont conçus cette loi de finance doivent absolument↑ intégrés définitivement.

L'argument c'est l'élément général des prémisses, car chaque prémisses renvoie à l'argument :

- Ext1 l'administration à présenter comme argument la simplification du dispositif fiscale alors que les chefs d'entreprises contestent le fait que les producteurs et les importateurs soient traité de la même manière.

### IV-1 Synthèse

D'après notre analyse, on a remarqué que les deux débats des deux émissions : « DZAIR NEWS » et « CANAL ALGERIE » sont de type argumentatif dans ils favorisent clairement l'utilisation de la séquence argumentative dans la majorité de leurs discours, mais on trouve aussi des séquences descriptive, narrative, dialogique et

explicative qui fonctionnent pour l'argumentation. Quant aux séquences narratives on les trouve fréquemment dans le discours des invités.

On a conclu donc, sur ce point d'analyse du plan compositionnel que les deux débats convergent.

### **V- Discussion autour de l'analyse textuelle**

Pour résumer cette deuxième partie concernant l'analyse textuelle de nos deux émissions, selon le modèle de J-M Adam, à travers ces quatre niveaux (énonciatif, pragmatique, thématique, et compositionnel). Nous pouvons annoncer que cette analyse, nous a permis d'obtenir des résultats concrets.

Sur le plan énonciatif, les marques de subjectivité se constituent d'un ensemble d'adjectifs, d'adverbes et de substantifs. Cela affirme le degré d'engagement des deux animateurs par rapport à ce qu'il énonce. On a conclu à travers notre analyse que l'animatrice de Canal Algérie favorise dans ses productions l'utilisation des marques de subjectivités ce qui converge avec le débat de DZAIR NEWS. Tandis qu'il diverge dans l'utilisation d'évaluatifs. En effet, le débat de Canal Algérie « LA SEMAINE ECO » favorise l'utilisation d'évaluatifs mélioratifs (bon, bonnes, officiel, suffisant...Etc.), tandis que celui de DZAIR NEWS a opté dans son discours pour l'utilisation d'évaluatifs péjoratifs alarmants comme (alerte, chute, terrible).

En ce qui concerne la modalité, elles sont un ensemble d'unités constituées de noms, adjectifs, verbes ou bien adverbes qui expriment soit la certitude soit le doute des animateurs à travers leurs discours. De ce fait nous avons pu conclure que l'émergence de ces indices est impartiale dans le discours de l'animateur de DZAIR NEWS, où il a su alterner entre certitude et probabilité. Ce qui n'est pas le cas dans le discours de l'animatrice de Canal Algérie, qui reflète un engagement énonciatif qui se manifeste par des modalisations probables ainsi que quelques modalités de certitude.

A travers notre analyse des discours des deux animateurs, on a pu repérer plusieurs marques de polyphonies, la seule différence réside dans les sources qu'ils utilisent. En effet, l'animatrice de CANAL ALGERIE fait référence à des sources

indéterminées dans ses discours, tandis que l'animateur de DZAIR NEWS cite directement ses sources.

L'analyse pragmatique, à révélé que le macro-acte des deux débats sont différents. En effet, l'émission de DZAIR NEWS fait appel à « **Préparons-nous au pire !** », il se déduit à travers des micro-actes menaçant (moquerie, dérision, révélation), tant dit que celui de Canal Algérie fait appel à « **Ne vous inquiétez pas !** » qui se traduit par des micro-actes non-menaçant (informatif).

Pour ce qui concerne l'aspect thématique, les deux émissions partagent, le même thème : « la chute du pétrole ». La seule différence est dans la façon de le traiter. En effet, canal Algérie à travers son émission a traité le thème centrale de manière étroite en parlant de (l'économie, les licences d'importations, les pouvoir publics, lois de finance.), tandis que DZAIR NEWS à traiter le même sujet de manière différente, en abordant presque tous les horizons du thème central (pétrole, énergies renouvelables (solaire, éoliens, vent), économie, bureaucratie, production ...etc.).

Sur le plan compositionnel, notre analyse a démontré montre que nos deux débats sont de type argumentatif. Ils sont formés de plusieurs séquences dont l'argumentative les domine, accompagné de quelques des séquences descriptives et narratives, dialogiques à un degré très faible.

Sur la base des ces résultats, nous pouvons dire que les deux débats des deux émissions se différent, et les différences résident au niveau de ces deux plans : énonciatif et pragmatique. Tandis Elles convergent au niveau thématique et compositionnel.

# Conclusion générale

Notre recherche consiste à analyser deux émissions de télévision, algérienne, francophones, qui sont « ECONOMIA ET LA SEMAINE ECO » elles traitent le même sujet d'actualité. Il s'agit de "*la chute des prix du pétrole*" qui s'avère être un sujet sensible. Sachant que CANAL ALGERIE est une chaîne de télévision publique et DZAIR NEWS est une chaîne privée. Nous avons procédé à une analyse discursive des deux débats qui se sont déroulés dans les deux émissions citées précédemment, cette étude a pour but de dégager les points de convergences et de divergences entre les deux débats. Afin de répondre à notre problématique on a proposé quelques hypothèses qui se sont validées à travers notre recherche.

Il faut savoir que les difficultés rencontrées dans notre recherche concernant le cadre théorique, est discerné au niveau de la définition de la notion du « discours », car ce dernier est défini par plusieurs auteurs de différents domaines. La deuxième difficulté rencontrée est la définition de la notion du « genre », qui est traité dans le domaine littéraire, dont il tient son origine, et dans divers disciplines en science du langage telles que : la grammaire textuelle, la linguistique textuelle et l'analyse du discours. La troisième, c'est au niveau de la transcription de notre corpus qui est assez volumineux suivant le modèle de V. Travelso, l'analyse conversationnelle.

Pour pouvoir réaliser notre étude, nous avons choisi de commencer par la transcription des interactions (conversations) présentes dans chacune des émissions. Ensuite, on a analysé les résultats de la transcription. D'abord nous avons défini les concepts de base qui sont relatifs à notre domaine d'étude pour les utiliser comme support théorique de notre recherche. Puis divisé le chapitre pratique en deux parties, la première est l'analyse situationnelle et l'autre est l'analyse textuelle.

Et pour conclure cette présente partie, qui concerne l'analyse situationnelle des deux émissions, en suivant les quatre éléments de la situation de communication de Patrick CHARAUDEAU (identité, finalité, propos et conditions matérielles), nous avons obtenu les résultats suivants :

Sur le premier point d'analyse (identité), nous avons constaté que les deux débats sont produits par deux chaînes de télévision ayant un statut différent. L'une étant une chaîne publique « CANAL ALGERIE » appartenant à L'ETAT, et l'autre est une chaîne privée « DZAIR NEWS » appartenant au groupe HEDDAD. Toutes les deux possèdent des animateurs qui veillent au bon déroulement de leurs émissions. D'après notre précédente analyse on a conclu que l'animatrice de canal Algérie « LA SEMAINE ECO » n'a pas pu diriger ses invités dans son plateau, par contre celui de DZAIR NEWS « ECONOMIA » a bien effectué sa tâche, autrement dit il a su comment gérer ses invités qui ont été plus nombreux que ceux de Canal Algérie tout au long de l'interaction. L'instance de réception qui a été ciblée par les deux instances de production nous a été très difficile à cerner, vu le manque d'informations fournis par les deux émissions concernant ce dernier.

Concernant les finalités, elles sont communes dans les deux émissions DZAIR NEWS et CANAL ALGERIE. Sachant quelles sont informative, persuasive et commerciale, chaque une des deux instances médiatiques les utilisent afin de bien organiser leurs émissions.

Un seul propos a été traité par les deux émissions tout au long de leur débat, il s'agit d'un thème d'actualité qui concerne la chute du prix du pétrole, et cela pour susciter l'intention des téléspectateurs.

Enfin pour ce qui concerne les conditions matérielles, le débat de canal Algérie se déroule dans une disposition spatiale concentrique, le décor du plateau est relativement sombre, la couleur bleu est dominante, quand au générique il est relativement court accompagné d'animations en 3D, ainsi que des graphies et des bandes-annonces. Quant au débat de DZAIR NEWS, il est organisé selon un dispositif

triangulaire, le décor du plateau est assez moderne avec du mobilier contemporains, et une lumière qui envahi tout le plateau avec un grand écran au milieu, le générique, est court, simple, formé de musique et de quelques illustrations. L'un comme l'autre se déroule dans un temps presque identique.

Nous avons conclu que l'analyse textuelle et comparative des deux débats suivant le model d'analyse de J-M Adam qui se compose d'un plan énonciatif, un plan pragmatique, un plan thématique, et enfin le plan compositionnel. Vu que notre corpus est grand, nous nous sommes contentés d'analyser seulement le discours des deux animateurs à travers les deux plans (pragmatiques et énonciatifs).

Dans le plan énonciatif les marques de subjectivités dans les deux débats « ECONOMIA ET LA SEMAINE ECO » jouent un rôle important et constituent un ensemble d'unités (adjectifs, adverbes et des substantifs), cela affirme le degré d'engagement des deux animateurs par rapport a ce qu'il énonce. Nous avons conclu à travers l'analyse du débat de canal Algérie que la présentatrice favorise dans ses productions l'utilisation des marques de subjectivité ce qui converge avec le débat de DZAIR NEWS, tandis qu'ils divergents dans l'utilisation d'évaluatif. L'animateur de DZAIR NEWS à opter dans son discours pour l'utilisation d'évaluatifs péjoratifs alarmants comme (alerte, chute, terrible). Tandis que l'animatrice de canal Algérie, s'est impliqué dans son discours à travers des évaluatifs mélioratifs (bon, bonnes, suffisant).

En ce qui concerne les marques de modalisation, ce sont un ensemble d'unités qui expriment soit la certitude ou le doute des animateurs à travers leurs discours. Nous sommes arrivés à la conclusion que cette émergence des indices énonciatifs dans le débat d'ECONOMIA semble impartiale, l'animateur a su joué entre la certitude et la probabilité dans son discours. Ce qui n'est pas le cas dans le de LA SEMAINE ECO, Les indices énonciatifs dans ce débat reflètent un engagement énonciatif qui ce manifeste par des modalisations probables dans le discours de l'animatrice ainsi que quelques modalités de certitude.

A travers notre analyse des discours des deux animateurs, on a pu repérer plusieurs marques de polyphonies. La seule différence réside dans les sources que les animateurs utilisent. En effet, l'animatrice de CANAL ALGERIE fait référence à des sources imprécises dans ses discours, tandis que l'animateur de DZAIR NEWS cite directement ses sources.

Sur le plan thématique il est clair que les deux animateurs sont garants de la cohésion thématique dans leur débat en suivant une progression à thèmes dérivés. Nous concluons que les deux débats télévisés « ECONOMIA » et « LA SEMAINE ECO » se caractérisent par une construction thématique bien élaborée et respectée, donc les deux débats convergent sur ce point. Tandis qu'ils divergent dans la manière de traiter le thème central, en effet canal Algérie à travers son débat l'a traité de manière limitée en parlant de (l'économie, les licences d'importations, les pouvoirs publics, lois de finance.), tandis que DZAIR NEWS a traité le même sujet de manière différente, en abordant presque tous les horizons du thème central (pétrole, énergies renouvelables (solaire, éoliens, vent), économie, bureaucratie, production ...etc.).

Sur le plan pragmatique on a conclu que chacun des deux animateurs utilise des micros-actes propres à eux. En effet pour le débat d'« ECONOMIA » la chaîne utilise en majorité des micros-actes menaçants (dérision, moquerie, révélation, dénonciation) tandis que le débat de « LA SEMAINE ECO » utilise en majorité des micros-actes non menaçants (à valeurs informative). Ces petits micros-actes, mènent vers un macro-acte, celui-ci diffère entre les deux débats ; en effet, le débat de canal Algérie projette un macro-acte « Ne vous inquiétez pas ! ». Donc il rassure le destinataire sur la situation actuelle en Algérie à travers son discours. Tandis qu'il diverge dans le débat de DZAIR NEWS qui livre un macro-acte « préparons-nous au pire ! », il alarme le téléspectateur sur la situation à laquelle l'Algérie fait face.

Sur le plan compositionnel, notre analyse a démontré que nos deux débats sont de type argumentatif. Ils sont formés de plusieurs séquences dont l'argumentatif les domine, accompagné de quelques séquences descriptives et narratives, dialogiques à un degré très faible.

Enfin, nous pensons avoir apporté dans ce travail des éléments de réponses pertinentes, qui permettent une meilleure compréhension pour les rôles des animateurs dans les deux émissions. Nous désirons compléter, dans nos futurs travaux de recherche, cette perspective en tentant d'abord d'élargir notre étude en analysant le discours de tous les participants des deux débats. Ensuite toucher l'intégralité des deux émissions «économie et la semaine éco » en prenant en compte toute la durée dans la quelle

elles sont diffusées. Puis étendre davantage notre étude à d'autres émissions économiques transmises dans d'autres chaînes.

# Bibliographie

- BAKHTINE, 1984, « *Les genres du discours Problématique et définition* », *Esthétique de la création verbale* Paris, Gallimard.
- BOURDIEU Pierre, 1996, *Sur la télévision*, Liber-Raisons d'agir, Paris.
- CHARAUDEAU Patrick, 1997, *Le discours d'information médiatique*, Paris, Nathan.
- CHARAUDEAU Patrick., 1994, « *Le contrat de communication de l'information médiatique* », *Le français dans le monde*.
- CHARAUDEAU Patrick, 1997, *Les conditions d'une typologie des genres télévisuels d'information*. In: *Réseaux*, volume 15, n°81.
- CHARAUDEAU Patrick, 2002, « *Situation de communication* », *Dictionnaire d'analyse du discours*, Ed du Seuil.
- CHARAUDEAU Patrick, 2006, *Discours journalistique et positionnement énonciatif. Frontières et dérives*. Semen [En ligne], 22 | 2006, mis en ligne le 01 mai 2007, consulté le 08 juin 2016. URL : <http://semen.revues.org/2793>.
- CHARAUDEAU Patrick, 1997, *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, Nathan, Paris.
- CHARAUDEAU P., et MAINGUENEAU D, 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris, Seuil.
- CHARAUDEAU, Patrick, 2005, *Les médias et l'information: l'impossible transparence du discours*, De Boeck Supérieur.
- CHARAUDEAU, P., GHIGLIONE, R.1997, *La parole confisquée*. Paris, Dunod.
- CHARAUDEAU, P. 1983. *Langage et discours: éléments de sémiolinguistique*. Hachette.

- CHARAUDEAU, P. 1992. Grammaire du sens et de l'expression. Hachette.
- DOLZ Joaquim, SCHNEUWLY Bernard, 1998, *Pour un enseignement de l'oral, initiation aux genres formels à l'école*, éd ESF.
- JEAN-MICHEL Adam, 1990, *éléments de linguistique textuelle*, pierre Mardaga.
- JEAN-MICHEL Adam, 1990, *élément d'analyse textuelle*, paris colin.
- **JEAN-MICHEL** Adam, « Le texte et ses composantes », *Semen* [En ligne], 8 | 1993, mis en ligne le 21 août 2007, consulté le 08 juin 2016. URL :<http://semen.revues.org/4341>.
- JEAN-MICHEL Adam, 2011, *Les textes : types et prototypes*, Paris, Ed Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI .C ,1980 : *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Armand colin.
- KERBRAT ORECCHIONI.C, 2003, *l'énonciation de la subjectivité dans la langue*, éd Armand colin.
- K. ORECCHIONI.C, 2001, *Les actes de langage dans le discours*, édition Nathan.
- KORKUT, ONURSAL, 2009, *pour comprendre et analyser les textes et les discours*, Ed L'harmattan.
- LOCHARD, G. 2000, *Comment analyser le dispositif d'une émission de télévision ?*, repères méthodologique, Université P III-Sorbonne nouvelle.
- MAINGUENEAU D., 1991, *l'analyse du discours, introduction aux lectures d'archive*, Paris, Hachette.
- MAINGUENEAU D, *Analyse les textes de communication*, Edition Armand Collin, paris, 2007.
- MAINGUENEAU, D. (1994) : *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette.
- MISSIKA Jean-Louis, WOLTON Dominique, 1983, *La folle du logis : la télévision dans les sociétés démocratiques*, édition Gallimard.
- MOESCHLER et REBOUL, 1994, *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*, Paris, Éditions du Seuil.
- NEL, N. 1990. *Le débat télévisé*. Paris, Armand colin.
- S.-G, Chartrand, 2008, « Travailler les textes en classe, oui, mais par genre ».
- TRAVERSO Véronique, 2000, *l'analyse des conversations*, France, Nathan.

## Bibliographie

- Voir, pour cette catégorie, CHARAUDEAU, 1992, et sq.
- <http://www.entv.dz/tvar/index.php>
  
- FIAT/IFTA (Fédération International des Archives de Télévision / International Fédération of Télévision Archives) URL: <http://fiatifta.org/>
- [http://www.lexpressiondz.com/culture/lecran\\_libre/209304-dzair-news-une-petite-chaine-qui-monte.html](http://www.lexpressiondz.com/culture/lecran_libre/209304-dzair-news-une-petite-chaine-qui-monte.html)  
Le quotidien l'expression par amirasoltane jeudi22 janvier 2015
- <http://semen.revues.org/docannexe/image/4341/img-1.jpg>
  
- [http://www.lexpressiondz.com/culture/lecran\\_libre/209304-dzair-news-une-petite-chaine-qui-monte.html](http://www.lexpressiondz.com/culture/lecran_libre/209304-dzair-news-une-petite-chaine-qui-monte.html)

# Annexes

## La Convention de transcription

Notre corpus est composé des enregistrements de deux émissions télévisées transmises sur deux chaînes de télévisions différentes. Nous les avons transcrites en intégralité à l'aide d'une convention de transcription de **Véronique Traverso**. Nous avons suivi ces engagements :

La présentation en ligne ou chaque tour de parole s'accompagne nécessairement d'un passage à la ligne.

- [ Chevauchements.
- (.) Pause courte.
- (..) Pause moyenne.
- (...) Pause longue.
- : Allongement court.
- :: Allongement moyen.
- ::: Allongement long .
- , Chute d'un son.
- - Mot interrompu brutalement par un locuteur.
- [...] Coupure.
- (ASP) Aspiration.
- (SP) Soupir.
- (RIRE) Note un rire.
- ↑ Intonation assonante.
- ↓ Intonation descendante.

- Mot en majuscule indique l'insistance ou l'emphase.
- Les participants sont indiqués par la première ou les premières lettres de leurs prénoms.
- La mimique et la gestuelle sont notées en gras entre parenthèses

➤ **Débat de DZAIR NEWS « éconimia »**

**R- (ASP)** bienvenue sur éconimia c'est désormais officiel l'Algérie est en crise et en alerte orange la chute vertigineuse à prix d'un pétrole qui constitue l'essentiel des revenus du pays ne ménagera pas l'économie rentière qu' l'économie algérienne(.) alors il est temps désormais de refonder entièrement le système économique car le précédent vient d'être ébranlé dans ses piliers énergétiques et financier (.)il est temps à apprendre à vivre sans pétrole **(ASP) (tourne le regard)** :id Ali AMZAL vous avez suivi ce dossier pétrolier de prêt alors↑ que s'est-il passé en fait comment↑ et **POURQUOI↑** y ton confronté à cette chip-chute terrible des prix du pétrole

**S-** si les cours du prix du pétrole sont(.)Sont(.)Sont en chuter de façon vertigineuse(.) et sont passés de 125 dollars à 50 dollars en quelques mois cela revient essentiellement à un recul de la demande des pays:: développés par rapport à l'offre(ASP)(.) par rapport à l'offre(.) et cela en raison de euh:: et cela en raison d'une baisse sensible de leurs économie

**S-**alors↑est-ce à dire que le: s'en est fini pour l'embellie financière

**S-**certainement↓(.) certainement↓ on(.)on passe euh:: c'-c'est un temps qui est révolu c'est un temps qui est révolu c'est l::la magret contre 99et2014 Alegria a accumulé plus de 750milliards de dollars de recettes(ASP) euh : en hydrocarbures en(**BRUIT**) en hydrocarbures et que de 20 milliards en 2000 on est passé à prêt de 70milliards en 2008(ASP)ce (.) ce temps est belle est bien révolu selon les experts les prix du barils

vont(.)Vont(.)Vont ce(.)Ce stabiliser pour le deuxième semestre 2015 euh : à 70 dollars ce qui va annoncer un nouvel: un nouveau régime pétrolier

**R-(ASP)** alors ↑ comment réagit le pouvoir exécutif et: comment tente-il de gérer cette crise

**S-** donc↑ on attendait d'hypothétiques jours m: meilleur euh:: avec un baril qui pourrait peut-être revenir aux alentours de 80 dollars les orientations politique ou économique énonçaient récemment ↓ par le gouvernement tenté ↓ signifier une nouvelle stratégie(.) il s'agira d'une (.) d'une part de relancer l'économie hors hydrocarbures notamment ↑ dans des secteurs stratégiques : tels que l'industrie et l'agriculture d'autre part d'engager plus en avant la production de (.)de euh: la production d'énergie renouvelable(.) d'une façon euh:: constituer un substitue pour l'(.).Substitue aux énergies fossiles ↓ mais aussi de rationaliser les dépenses publiques et essayer de (.)essayer de réduire l'::: la facture d'info- d'importation↓

**R-Sid AMZAL** ↑ je vous remercie↓ pour toutes ces explications(.)Voilà ↑ donc c'était là donc tous les enjeux de (.) de ce débat que nous allons détailler maintenant avec nos invités↓ (**ASP**) donc le temps de (.)Donner euh: la parole aux citoyens qui: commencent à s'inquiéter comme vous allez pouvoir le constater (**BRUIT**)

**CITOYEN1**-on ressent bien évidemment et: automatiquement ya(.) ya une augmentation des prix euh::: y'a un manque de liquidités ya un manque de ↓ ya une perte sèche pour l'économie nationale [...]

**CITOYEN2**- bon pour le moment je vois tout le monde est stressé par rapport à ça↑(.) mais des per-répercussions euh:: c'est-à-dire euh:: des répercussions qui:: c'est-à-dire apparente ↑ non pour le moment je n'en vois pas↑ [...]

**CITOYEN1**- ah:: bein l'économie algérienne je regrette infiniment ya(.)y'a une très mauvaise gestion à tous les niveaux(.) euh : qu' sa soit au niveau de prise de décision(.) des décisions irrationnelles(.) euh:: et:: automatiquement ça entraîne: euh:: une économie: complètement désarticulée [...]

**CITOYEN3-** la gestion je sais pas elle est un peu::: je pense hasardeuse pourquoi↑ pa' c' que il fallait euh posséder euh: fin ya eu 20 ans de cela (.) au fait de diversifier l'économie algérienne et du fait qu'on dépendent à 100- à↑98% des hydrocarbures↑ c':est peu problématique donc la gestion elle est ou [...]

**CITOYEN4-** notre dépendance alimentaire de l'étranger on doit faire face(.) et(.) dépendre de nous même (.) en: dev'loppant l'agr'culture [...]

**CITOYEN1-** notre planche de salut c'est de développer l'agriculture [...]

**CITOYEN4-** les compétences on ne manque pas ↑(.) l'énergie renouvelable(.) surtout solaire↑ on peut faire beaucoup de choses on n'a que faire du pétrole pour le moment [...]

**CITOYEN1-** le pétrole il viendra le jour où ils pourront même pas l'extraire qa'c'que le cout de production sera (.) supérieur au prix de vente [...]

**CITOYEN3-** à::: je m'inquiète beaucoup quant à l'avenir↑ vu que le (...) baril du pétrole a perdu plus de 50% de sa valeur(.) et que y'a de gran:d chantier qui ont été initiés je pense qu'ils vont être gelés si sa s'termine en tout cas j'espère que le(.)Le: pétrole reprendra son cour euh habituel mais↑ je suis très très inquiet par rapport à l'avenir s- ça c'est sûr [...]

**CITOYEN5-**bein au niveau économique je pense que bon l'Algérie euh::: doit franchir ce(.) ce cap sans(.) sans grand soucis quoi enfin c-c'est ma réflexion avec beaucoup de recul n'étant pas algérien bon en verra un p'ti peu s'qui s'passe et comment sa s'passe(.) voila↑ **(RIRE)** j'ai beaucoup plus d'inquiétude pour l'euro que **(RIRE)** que pour le dinars algérien quoi**(RIRE)**

- **(BRUIT)**

**R-** voila↑ donc l'Algérie peut-elle↑ vivre sans pétrole:↑ ou en tout cas à coté du pétrole(.) et bien nous allons voir ça détaillé tout cela avec nos invités qui sont au tour de moi(.) MOHAMED SAID BEGHOUL vous êtes expert consultant en énergies oil and gaz et ancien directeur à la division exploration à la sonatrach [

M-

[oui↓

R- ALI BAY NASRI |

A- [oué↓ (signe de tête)

R- [vous êtes président d'anexal(.) et consultant économique (...)  
 MEHDI BENDIMERAD(.) vous vous êtes chef d'entreprise à: SPS(.) donc vous faites  
 des panneaux structurels isolant modulable(.) vous êtes membre du conseil exécutif du  
 FCE↓ et vous êtes le président du centre developp'ment des énergies:  
 renouv'lable(ASP) alors messieurs↑(.) Avant d'entamer ce débat↓ nous allons↑:  
 interroger : euh celui qui a longtemps été président a la destinée de(.)de du pétrole  
 Algérien↑ je veux parler de ABDELMAJID ATTAR (.) il nous livre une réflexion(.)  
 intéressante écoutons le

AB- si on voit tous s'qu'on à fait avec le pétrole(...) par exemple: il faut reconnaître  
 quand même euh::: y'a eu quand même des infrastructures↑ y'a des autoroutes↑ y'a  
 des lycées y'a des hôpitaux↑ y'a:: ya de(.) des log'ments y'a beaucoup de chose(.) il  
 faut reconnaître que le confort(.) c'ta dire que le mode de vie de l'algérien à s'est  
 amélioré de façon ou d'une autre(.) il s'est amélioré↑ sa c'est **INDENIABLE**↑(.) c'est  
 indéniable(.) beaucoup de chose qui ont tété **GACHE**(.) Y'a du gâchis↓ s' t'a dire sur  
 tout les surcouts quelque chose qui coutait par exemple 100 millions↑ de dollars↑ il  
 coute à la fin 150 et ainsi de suite presque tous les projets↑(.) ont subit des surcouts ça  
 c'est la mauvaise gestion(.) c'est la mauvaise c(.) c(.) c'est la mauvaise gouvernance(.)  
 bon euh : le problème c'est que tout ça(.) toutes ces réalisations euh malheureusement  
 aujourd'hui sa ne produit pas de nouve'll'rie ça nous a apporté du confort(.) [...] sa ne  
 fait que consommer de l'énergie et sa ne produit **RIEN**↑ entre temps la population a  
 augmenté on consomme↑ on consomme↑ mais en réalité qu'est c' qu'on a consommé  
 on fait que consommer du pétrole[...] et on oublie de faire l'essentiel c' n'est de  
 penser à l'av'nir↑ de penser à 10 ans 15 ans ou vin- ou 20 ans c'est ça qu'il faut:: et  
 sa:↑ il faut le reconnaître sa nous a manqué d'ailleurs↑ (.) L'augmentation↑ des prix :  
 euh le pétrole euh à partir de 2004 2005 ou le(.) Le prix du baril a commencé à

augmenter↑ bein c'est à partir de la qu'on a commencé à : consommé de façon effrénée↑ y'a qu'à regarder les importations↑ importait moins de 10 milliards de(.)de dollars avant 2000↓ aujourd'hui qu'on je vois le chiffre que les importations par exemple sont pratiquement au alentours de 70 ou 75 milliers de dollars(.) mais↑c'est dingue↑ et ça sa était encouragé par l'augmentation du prix des barils(.) maintenant que le prix du baril est à 50 on se tient faut serer ça va pas être facile

**R-(ASP)**ça va pas être facile↑ **MOHAMED SAID BEGHOUL**↑ euh:: qu'est c' qui c' passe↓ au niveau de l'énergie et : est c' qu'on aurait pas nous prévoir tout c' la↓

**MO**-bon↑ de toute façon c' pas la première fois (**BRUIT**) on avait eu : euh on a vécu : euh (3'') des an-années(.) avant on a vécu des crises (...) on a même échappé à un troisième échauffement dans les années 99(.) le baril était à sous la barre d(.) d (.)dix dollars donc(.) donc c' pas nouveau(.) c'est euh quelque chose d'a-d'attendu(**ASP**) du faite que euh :: il fallait s'attendre pa s'que déjà en 2008(...)2008 on commençait à produire(.) les stasunis ont commencé(.) a produire beaucoup d' pétrole y compris le pétrole de schiste(.) mais euh(**ASP**) le(.) le baril s'est maintenu jusqu'en 2014 jusqu'à juin(.) tout simplement↑ pa c' qu' euh c'était en gestation on savait que ça va être comme ça c'est pa c' que les(.) les(...)quantités qui étaient produites par euh par le stasunis ont compensé le déficit(.) d'Iran pa' c' que y'avaient des sanctions internationales(...)y'avait aussi l'alibis qui pour les efforts peu l'Irak ça à fait un peu un équilibre donc ce qu'a ramené les stasunis c'est un peu s' que manquait sur le marché donc y'a pas eu de chute de baril(.) mais toute laisse a mo- vers disons 2012 2013(...) y'a un peu apaisement de (.) des sanctions sur l'Iran donc sa a commencé à produire(.) l'Irak↑ à produire dernièrement(...) un pique↑ qui n'a jamais été atteint depuis 80 ↓(...) 1980↓(.) et au même temps les(.) les russes ils ont produit(.)ils ont produit dernièrement un (.) un volume qui (.) qui était supérieur euh à ce qui produisait avant l'éclatement de l'union soviétique(.) donc ce sont deux piques qui ont fait que on s'ajoutant au pétrole donc de schiste à(.) à donc voudrai un peut euh::: une somme de pétrole sur le marché ça à fait un peu euh c'(.).c' que sa a fait chuté↓ le baril d'une manière(.) un peu **RAPID**↑ (.) mais c' pas suffisant pas c' que y'a aussi les(.) les(.) les

(...) américains↓ ils ont-ils v- leur leur réserve à:: 300- 10 millions de barils actuell'ment donc dernier'ment c'était 4 millions et 17 de ce matin j'ai lu c'était 4 millions de barils de plus(ASP) donc (.) ça- ça va encore donc dramatiser les choses et puis comme vous savez euh:: l:: l'euro↑ qui a perdu beaucoup dans le dollar(...) ça aussi disons c'est petit donc facteur(.) et puis comme stasunis(.) donc il polit beaucoup y'a pas beaucoup y'a pas beaucoup de preneurs et les européens et les chinois n'ont pas (.) beaucoup produit donc y'a actuell'ment(.) la situation c'est que les stasunis euh ont réduit les importations à 9 millions de barils

**R-(ASP)** et il n'y a pas moyen de réagir a c' la↑ l\_ les autres pays producteurs euh : hors étas unis n'ont(.) n'ont pas les moyens de réagir et s'imposer

**MO-** en ré- les pays de l'opep(.) (**BRUIT**) vous savez la position de l'opep vous savez très bien ils ont maintenu à 30 Mill-millions↓ de barils par jour↓(.) puis il y'a le nopep(.) le nopep il ne veut pas jouer le jeu donc [**inaudible**]

**R-** combien [

**MO-** [je pense que (.) c'est : une question de temps

**R- (ASP)** juste pour pallier ce déficit pas c' que euh si: j'en crois les lectures que j'ai faite les quantités(.) de pétrole sont en baisses actuell'ment↓ est c' qui a pas moyen de (.) de récupérer le déficit par une augmentation de la production(.) et est c' que nos autorité sache :

**MO-** oui [

**R-** [s- s'attache à faire cela

**MO-** vous parlez d'autres pays [

**R-** [non je parle de l'Algérie

**MO-** [ok (...) bon on peut augmenter la production

(**BRUIT**) extencier(SP) à 1 million 6 (.) 1 million7 donc ont produit actuell'ment 1 million 1↑ 1 million2(.) donc on peut y aller(.) mais y'a restriction de l'opep donc on

ne peut pas faire ce qu'on veut on est membre de l'opep à moins qu'on quitte l'opep ça c'est autres choses

**R- (ASP)** comment vous ça monsieur NASRI : euh cette évolution du pétrole : ce on- est on- est on est tous un peu surpris on a eu l'impression qu'il y'a eu d'amateurisme : o :: euh (**BRUIT**) au niveau : de la gestion : énergétique pa' c' que comment(.) comment(.) comment c' fait t -il qu'on est qu'on est pas préparé qu'on on voit les américains qui ce préparent depuis depuis longtemps a épuisé euh leur réserve de(.) de schiste(**ASP**) il fallait s'attendre à:: une t: elle euh crise

**A-** oué↑ bien sur mais euh je suis pas spatialiste euh dans le domaine de l'énergie mais il faut dire une chose on n'apprend pas donc je reprends un peu ce qui a été dit on n'apprend pas de nos erreurs (...) de tout l' temps l'Algérie à été très fébrile(.) et : l'Algérie à tou- a toujours était pendu (.) euh :: à la fluctuation euh des des cours du baril de pétrole(...) en 2009↑(.) la situation a été nett'ment plus mauvaise que maintenant(.) (**ASP**) le premier semestre 2009 le baril de pétrole était à 37 dollars (...) et [les exportations(.) en 2009

**R-** [ex ça y'a pas si longtemps

**A-** bien sûr bien sûr en 2009 les exportations durons le premier semestre était d'environ 22 milliards on était déjà dans le rouge(.) si on ajoutait donc les services (...) qu'est c' qui s'est passé↑ (...) et bein↑(.) y'a eu donc l'alarme qui a sonné(.) on a:: on a siégé en crise↑(.) ça à débouché sur la fameuse lois euh com- complémentaire lois des finances complémentaire 2009(...) le résultat était(.) donc↑(.) des mesures ont été prises(.) Sont elles bonnes sont elle mauvaises(.) l'avenir nous la dit (...) elle n'était pas très bonne↑(.) pa' c' que le Credoc la mise en place du credoc et d'autres mesures ont fait que(.) les importations est passé de 40 à 60 milliard de dollars(.) ET↑ je le répète le pétrole vous avez posé une question concernant justement faut↑ il maintenant augmenter la production(.) c'est un débat↑ le ministre donc euh de l'énergie on n'a parlé et c'est envisager actuell'ment (**BRUIT**) pour compenser les pertes

**R- (ASP)** je reviens vers vous monsieur **BAGHOUL** on doit dépendre longtemps de du baril de pétrole

**MO-** apparemment oui↑(.) pa' c' que c'est pour un peu le PIB il est de 43 42 38 40 donc c- c- c'est croissant euh c'est vous prenez les PIB par exemple à partir de 2000 jusqu'à aujourd'hui(..) on voit qu'il tourne au tour de::: 33 40 etc↑ mais on voit aussi que sa augmente (**geste de la main montrant que ça augmente**) au contraire normal'ment ça doit diminuer par exemple la place ou : elle cultive qui par exemple elle permet qu'elle chiffre l- le bâtiment y'a par exemple euh ils ont euh l'industrie avec 5% c'est peu(.) donc: euh:: on peut on peut arriver bessah ça ça demande beaucoup de temps(..) ça demande(.)Beaucoup de temps

**R-** je reviens et je termine avec vous sur cet aspect-là↑ sur la production↑euh :: m :: donc l'un des aspect je vous l'disais y'a un instant c'est de produire d'avantage↑ de pétrole↑ (.) est c' qu'on peut par les quantités redresser ce déficit est c' que on peut trouver↑du pétrole au nord du pays↑(**BRUIT**) le trouver en mer et est c' que tout c' la est possible aujourd'hui en terme d'investiss'ment et que l'investiss'ment ne coûte pas plus cher que la vente de pétrole elle même↓

**MO- OK**↓ euh concernant l'augmentation de la production oui↑ on peut↓(.) on peut produire plus↑ tout à l'heur je disais qu'il y'a des restrictions donc on doit donc ce (.) ce conformer à : au cotât de l'oppep [

**R-** [mais en parle de dépass'ment ↑ de cotât ya me des lois qui ce sont élevés [y compris au sein de du

**A-** [absolument

**MO-** [oui↑

**R-** [pour dire on va dépassé le 1200 mi :le : euh barils euh euh

**MO-** on demande euh à notre cotât qui sois un peu: euh élevé↓ donc c'est c'est pas un dépass'ment euh disons en cachette(.) on peut augmenter y'a pas de problème(.) mais

le problème c'est que c'est par le moment si maintenant on produit(.) pour vendre beaucoup(.) pour c- combler le déficit moi je pense qu'il faut attendre un peu(.) et vendre quand le baril va un peu gagner de(.) de (.) quelques dollars par exemple à 55 à 60 on peut produire [

**R-** [le président de Goldman sax parlait hier de baisse encore jusqu'à 30 dollars le baril euh selon leur leur euh étude (**pointer du doigt**)

**MO-** oui j'ai un c' la c'est e:: sur quel base(.) il(.) il parle du pétrole algérien

**R-** très bien vous êtes donc dans un:: dans une tonalité optimiste vous pensez que : euh : à moyen terme ça va augmenter mais↑ ça n'atteindra jamais les cours d'avant

**MO-** oui↑ il faut rester optimiste pa' c' que : euh on est en hiver d'ici le printemps (..) dans le monde va chuter un peu

**R-** mais l'hiver à été rude un peu [et on n'a pas vu

**MO-** [oui ↑

**R-** [d'augmentation de prix significatif ↓

**MO-** par ce que y'a y'a surabondance de 2 millions de barils (.) maintenant sur le marché(.) faut↑ pas oublié [

**A-** [un taux de de 3.60

**MO-** y'a deux virgules du même baril sur le marché y'a pas de preneur automatiquement ça ne chute pas (.) mais d'ici par exemple le printemps qu'est c' que va c' passé il va avoir une émission de la demande (..) une émission de la demande ça qui fait qu'il faut s'attendre encore à une chute de pétrole c'est sur ↑ un creux(**geste de la main qui le démontre**) pourquoi↑ pa' c' que il va avoir(..) disons il va avoir euh : une chute de (.) de production de gaz de schiste(.) de potos de schiste je pense donc c'est à ce moment là qua ça va augmenté ça va augmenté : vers l'été ça va augmenté :

d'une manière un peu lente mais sur (.) pa' c' que ça va pas resté : à :: 40 dollars toute l'année je pense qu'on va allé(.) à 55 (.) 60 en termine par exemple 2015 à 55 57

**R-(ASP)** très bien professeur NOUREDINE YESAA: vous (.) à l'objet de votre(.) de votre: de votre quotidien c'est de (.) c'est de voir ce qu'on peut faire en dehors du pétrole et: vous c'est l'énergie renouvelable(.) alors est c' que (.) l'énergie renouvelable c'est de la **FICTION** encore(.) ou est c' qu'on peut y allé et sur que'lle:: et sur quel secteur de l'énergie renouvelable(.) quelle sont les énergies qui (.) qui sont possible tout de suite celle qui sont possible à moyen terme et celle qui ne saurons jamais possible

**N-** euh merci (**tousse**) quand je pense que:: maintenant tout le monde à prit conscience que:: il faut passer à: l'exploitation de l'énergie renouvelable bon qui sont qui sont comme en dirait des énergies inépuisables: (**ASP**) et (.) y'en avait même le simple citoyen dont parle les énergies renouvelable il faut passé à l' à l'énergie recèlent des ressources(.) euh:: renouvelable notamment le solaire parmi les plus grand au monde(.) nous sommes égal'ment conscient que cette énergie elle est abondante et elle est omniprésente sur le territoire national et nous sommes tous d'accord(.) que nous avons les:: le terrain donc pour euh: la (.) la mise en place de ces les équip'ements pour faire la convention(...) dans un autre:: euh plans euh:: donc il faut euh : que faire maintenant pour exploiter pour(.) pour faire la conversion de cette énergie↑ et (.) donc de faire la transition(.) de l'extraction de euh de pétrole et de gaz qui sont des énergies euh

**R-** conventionnel

**N-** conventionnel et qui ne sont pas renouvelable [

**R-** [faucille [

**N-** [ et qui faut les extraire de ce sole(.) vers(..) la conversion(..) le solaire et du vent en énergie et en chaleur qui eux il sont sur le sous-sol donc c'est sa la transition c'est un peu :: euh :: philosophique maintenant pour(.) pour(.) pour pouvoir(.) pour pouvoir faire cette conversion il faut dev'loppé la

technologie il faut la maîtriser(.) donc c'est ça le rôle de notre sens c'est de dev'loppé ces théch- ces technologies et de maîtriser et de les rendre accessible(.) donc euh nous avons assister ces dernières années qui à eu un boum un dev'loppement technologique sur tout les niveaux donc euh [

R- [au niveau mondial

N- [mondial dans les tics (.) dans(.) le transport dans les nanotechnologies (.)Biotechnologies c'est tout les niveaux et si euh progrès technologique(.) ont permis de réduire les couts donc euh maintenant les(.)Les le produit technologique le smartphone les(.) les tablettes sont accessibles à tout le monde (..) et les énergies renouv'lable ne sont pas en reste(.) nous avons assisté depuis 2009(.) à une chute de 85% 85% de(.) de (.) de chute des prix des panneaux photovoltaïques et idem pour les générateurs pour la co- pour les éoliennes =

R- = d'accord=

N- = donc y'a une chute y'a une chute y'a une maîtrise de technologie de toc- de plus en plus [ces technologies

R- [sur le photovoltaïque et sur qu'elle autre [

N- [sur l'éolienne [sur les les énergies y'a eu

R- [d'accord

N- [ oui oui ya en tout les rapports le (.) le confirme une baisse vraiment euh :: vertigineuse de des prix de ces équip'ments(.)]

R- [et est c' qu'on- et est c' qu'on est arrivé a un point ou l'investiss'ment devient intéressant pour nous↓=

N- = très bien et dans certaines régions↑ on arrive même à la parité↑ (.) la parité c'-c'- c'est que le prix de l'électricité produite à partir de ces équip'ments euh :: des

équipements renouvelable ça soit le photovoltaïque que ça soit le thermique que ça soit l'éolienne notamment l'éolienne et le photovoltaïques dans cette région sont compétitifs même avec les énergies conventionnel

**R-** très bien

**N-** d'accord maintenant ↑ euh (..) donc donc y'a un défi technologique donc il faut maîtriser la technologie(.) pour pouvoir maîtriser la technologie il faut mettre en place des-des-des-des entreprises donc des entreprises qui peuvent donc produire(.) donc ces équipements faire l'installation de ces équipement(.) faire le-le-le suivie la maintenance tout ça euh et donc en Algérie y'a un programme ambitieux y'a un programme ambitieux qui a été adopté par un problème officiel qui a été adopté par le-le gouvernement en 2011 pour euh : pour euh : déployer pour réaliser donc une capacité de 12 giga watt 12 Mill méga watt en énergie renouvelable y'a eu révision une actualisation de programme récemment pour passer pour doubler la capacité donc à : : ↑ l'horizon 2000-2000-euh : 2030 et pour que cette énergie à l'horizon 2030 deviennent donc euh : participe au bouquet énergétique à : à-à hauteur de [

**R-** [donc c'est le premier projet réalisé

**N-** ç c'est le programme(.) le programme [

**R-** [donc il est pas encore euh

**N-** en 2014(.) en 2014 y'a eu (.) la mise en service des stations pilote(.) la première station pilote euh de photovoltaïque de 1-1m- 1.1 méga watt multi technologies photovoltaïque de plusieurs technologie photovoltaïque à été mise en service à Ghardaïa y'a une autres euh :: station de 10 méga watt en énergie éolienne à Adrar donc normal'ment en-en-en cette année en commence la réalisation de central à grande échelle de(.)de 400 mégas watts et-et-et [

**R-** [est c' qu'on va mais est c' qu'on y va pas doucement

N- justement justement pour aller pour(.)à pour donc il faut il faut aller à la vitesse supérieur(.) main- maint'nant pour pour pouvoir passer à cette vitesse supérieure il faut maîtriser la vitesse supérieur maint'nant pour pour pouvoir passer à cette vitesse supérieure il faut maîtriser la tech- il faut maîtriser l'industrie renouvelable(..) nous avons quelques quelques quelques soc- quelques entreprises qui se sont lancé dans la fabrication de- des panneaux photovoltaïques(.) mais(.) mais la ya la question d'intégration national

R- donc on va revenir à l'importation

N- non y'a y'a des des des sociétés qui font qui font l'en- l'encapsulation qui font le montage et ci déjà bien pa' c' que déjà quand même ils font travailler plus de de centaines d'Algériens et(.) et maintenant ces entreprises là comme y'a pas un::e: disons des entreprises qui font de de de de d la réalisations pa' c' que là↑ il fabrique des panneaux photo- photovoltaïques et ces panneaux là il sont utilisés bon ils sont vendus à des:: des petite entreprises pour faire l'- l'installation des quites solaires qu' ça sois pour le comptage l'électrification pour le pompage y'a des programme euh ::

R- mais cela parait encore [embryonnaire [

N- [mais justement [

R- [donc moi ce que je veux vous dire est ce que est c' qu'on peut y aller plus vite est c' que vous avez le sentiment que les autorités veulent aller plus vite et si on y va qu'elle part(.) quelle part peut prendre au pétrole et à l'énergie renouvelable très vite c'est c'la que je veux savoir ↑

N- justement j'ai j'ai j'ai avant d'aborder cette question je vais peut être revenir au premier commentaire(**pointe du doigt**) concernant(.) concernant l'augmentation de la (.) de la production du pétrole mais déjà↑ il faut déjà rationaliser la consommation pa' c' que (**inaudible**) on économise la part de la consommation national c'est des(.) c'est des c'est des pétroles c'est c'est des gains qu'on va gagner en exploitation(...) donc↑ là il faut rationaliser il faut introduire le concept de l'économie d'énergie l'efficacité énergétique sur tout les niveaux↑ maintenant par- par rapport à votre question concernant le- le disons la(.) le déploiement à grande échelle euh d- d-

d'énergie renouvelable et : et : et leur contribution dans euh le-le-le bouquet énergétique (.) et là je reviens sur la question l'in- l'industrialisation donc là quand je parle avec des entreprises qui sont lancés dans la fabrication des : des équipements solaires(..) et qui ne trouvent pas des preneurs↑ (.) et que y'a un programme(.) un grand programme↑ pour↑ la(.) la réalisation des centrales donc là il faut faire il faut faire euh contribuer tout l- les secteurs donc y'a des- des entreprises qui sont lancés dans le-le les batteries solaires(.) y'a des entreprises qui sont lancés dans les onduleurs les onduleurs les régulateurs par c' que qu'on parle des-des d'énergies renouvelable c'est un tout un système

**R-** c'est un tout mais je vois que vous parlez beaucoup de solaire donc/ c'est le solaire qui le : qui le: plus avancé pour nous

N- l'Algérie en à ::: un gis- un gisement solaire euh ::: très très important il faut il faut on à on à des couloirs de vent on à on à identifiés des régions où : le : gisement disons éolienne est est important(**inaudible**) mais toujours est il le-le-le- disons le potentiel le plus important[reste le solaire

**R-** [c'est le solaire(.) quel part peut prendre demain le solaire(..) au à l'énergie faucille =

N- =ça ça dépend de de notre maîtrise de la technologie=

**R-** = et qui s'est(.) (**BRUIT**) et comment comment y arrivés très vite à cette maîtrise

N- par c' que là(.) par c' que là quand on voit certains pays où ils ont fait une installation de centaines de gigawatts ou de de de centaines de gigawatts juste en renouvelable(..) euh donc la par c' que ils ont maîtrisés il ont appropriés la la technologie (**inaudible**) quand quand(.) quand (.) quand on assiste quand on constate que la chine Maintenant maîtrise la technologie de production : de l'éolienne des aérogénérateurs et des panneaux photovoltaïques- qui sont entrain d'inonder les marchés : les marchés mon- mondiaux :: que le- que les européens ils sont↑ entrain↑ de prendre des mesures↑ justement pour↑ empêcher donc↑ donc le le disons le l'importation des panneaux photovoltaïques (..)

Donc la il faut [

**R-** [(inaudible) j'ai une question à vous poser professeur YESSAA ça ne vous fait pas mal au cœur (..) tout cette excès d'argent qui avait eu avec les les le pétrole des dernières années il aurait pu être(.) très vite investi dans le solaire depuis longtemps ou en s'rait(.) autrement fin dans une autres position(.) dans une autres situation ont aurait beaucoup à investir depuis longtemps

**N-** justement↑ y'a eu un font national des énergies renouvelable qui dev- qui qui lui est alimenté par l- l- la tax euh 1% de pétrole qui aller normal'ment prendre en charge euh :: donc la- la réalisation de tout ce programme bon ya l'étape de de de disons le- l'étape pilote à été réalisé l'année passée on attend p'tetre qui va avoir un Pa : un peu : plus important(**geste de main**)=

**R-** = d'accord↑ je vois donc qu'il y'a encre pas de concret des des p'tits projets ya des projets pilotes mais ça va avancer encore de sois on attend↑ un signal fort↑

De la part du gouvernement=

**N-** = (**BRUIT**) cette année avec l'installation de 400 mégas watts euh :: (**inaudible**) du pétrole

**R-** juste un petit mot et avant de terminer :: sur ce volet énergétique(.) le le pétrole de chi- le pet- le gaz de schiste ou le pétrole et le pétrole de schiste euh : m : il faut y aller pour vous↑ ou la la il faut(.) il faut juste : comme : vient de l'annoncer le gouvernement faire des exploration et puis renvoyer ça au calendre grec (**ASP**) quelle est votre sentiment la d'sus

**MO-**(**inaudible**) avant il disait qu'on va exporter ↑(..) ce qui c'est passé à **EIN SALAH** quel gouvernement a dit y'a pas d'engag'ment c'est juste des essais mais tout les façon (**tousse**) nous on a pas les :: les moyen ya3ni technique on n'a pas les moyens financiers (...) même les conditions bonnes on n' peut pas parler de la géologie bon mais du point géologique on n'a pas de ressources qui seraient économiquement exploitables=

**R-** = donc↑ c'est pas le moment=

**MO-**= c'est pas le moment et sa sera jamais exploitable=

R-= jamais↑=

MO-= jamais pour moi c'est jamais

R- très bien messieurs donc on va :↑ aborder maintenant le : le second volet de : de cette émission donc euh **SELLAL↑YOUSFI** ont parlés et ont annoncé la crise et **SELLAL** à même avancé de premières de premières mesures : (.) on parle de rationalité et n'on pas d'austérité enco:re on parle de diversification de l'économie es' c' que : (.) monsieur **BENDIMERAD** tout ça est convainquant j'rappel que(.) vous êtes membre exécutif des forums des chefs d'entreprise : et que : vous avez sans doute au niveau du FCE longtemps plongé la d'sus

ME-bien sur bein c'est notre euh je dirai c'est notre: moto c'est notre : euh devoir nous en tant qu'organisation patronale de conseiller de de donner les meilleures orientations qui peuvent être à même de donner une politique euh efficace de votre économie donc on sait c' qu'on fait et actuell'ment vous voyez l' FCE rencontre les différents ministères et les différents ministres pour justement faire passer le message d'une meilleures économie (**inaudible**) d'une économie qui est viable d'une économie qui peu être euh efficace↑ et c'est ce qu'on le désire pour notre pays donc euh tous ces messages qu'on essaye de passer au divers ministres euh : et : que l'on refera en conclusion au premier ministre : lors de notre prochaines rencontre avec à la tête notre président le président de l' FCE (ASP) euh :: permet'tra justement de définir une politique économique qui sera viable qui soit efficace(..) moi je vais dire que cette crise dont vous avez parler jusqu'à maintenant est une aubaine pour nous(.) une aubaine↑ par ce que nous avons-nous sommes assis sur un mat'las comme de devise un mat'las de réserve que nous n'avions pas au paravent(**ASP**) donc en 2008 on était en en 88 nous étions euh avec presque (**inaudible**) de pay'ment nous avions pas du-tout de réserve de charge actuell'ment nous avons dans les 180 milliards à ce que je lis pa' c' que on a perdu 10 milliards y'a y'a quelques temps mais nous avons ces réserves qui nous permettent malgré tout d'orienter notre économie vers quelques choses de viable quelques choses d'efficace(.) et on a des solutions on peut rapidement réduire quelques importations par: ↑ l'augmentation de la production il s'agit pas du tout d'aller dans dans le protectionnisme de revenir aux années euh : disons dirigiste

ou il fallait est allé dans une autres direction et : forte heureusement nous(.) nous rentrons : de pleins pied : dans l'économie mondiale donc↑ il s'agit pas du tout : de de ce restreindre par rapport à ça et je dis (**inaudible**) de baisser la consommation des Algériens on a eu des difficultés pendant de nombreuses année on a eu comme 10 années difficiles de terroristes il faut que ces Algériens puissent bénéficier malgré tout du de l'embelli économique et bénéficier aussi de leur consommation c'est le propre d'un pays donc j' dis fau- faut pas aller dans cette direction du tout au contraire il faut qu'on ce mesure au géant il faut qu'on ce mesure à l'international mais il faut qu'on renforce notre arsenal chez nous(.) et pour le renforcer on a certains mesure que: que je peux vous énumérez par exemple: on on pense à des choses comme la banque d'investiss'ment par la-la-la le PME ce qui permett'rai de donner un peu plus de dimension dans l'inversement des entreprises(.) qui serait plus à même d'aller sur sur sur quelques banques qui sont euh beaucoup moins euh m : spécialisé las la PME sont sont l- l- l- la PME :: qui quatre vingt:: euh 10% euh notre::: population d'entreprise euh::: nécessite: des actions euh: spécifique: oui donc ça c'est ça c'est une chose nous avons euh d'autres choses les zones industriels (.) le foncier le le la difficulté d'accéder au foncier sur un pays qui compte 2.381 mille kilomètres carré vous avez une des difficultés énorme ↑ moi-même en tant que chef d'entreprise je recherche des terrains que je n'arrive pas à avoir c'est très difficile d'avoir un terrain même si nous sommes dans un système de concession (**ASP**)=

**R**=que vous disent vos interlocuteurs que vous voyez actuell'ment au sein des ministères

**ME**- ils nous écoutent pour l'instant ils nous écoutent pa' c' que eux même p'etre que je pense que sincer'ment↑ qui sont euh de bonne volonté sincer'ment bon peut être qu'il manque euh : d'idées que nous on est là justement pour leur présenté ce qui peut être en : efficace (.) je pense à autres chose(.) il il il faut être arrêté↑ il faut libéralisé le transport il faut libéraliser l'audiovisuel il faut libéraliser beaucoup beaucoup de secteurs comme ça qui devrait donner quelques choses de plus dynamique vous voyez que air Algérie n'es pas une compagnie qui est très très efficace : ↑ bien tout les retards qui a il faut bien lui donner un p'tit peu plus de dynamisme ou le donner aussi

par la concurrence(ASP) donc si vous on veut protéger des entreprises nationales c'est une chose↑ on peut les protégées mais n'doit pas occulté que des entreprises privées peuvent aussi venir sur un marché et donner un peu plus de : défervescence à cette économie donc ça c'est les choses concrète qu'on peut faire rapid'ment

**R-** vous tenez un langa:ge: d'ouverture hein qui est paradoxal pa' c' que↑ le : gouvernement lui↑ ce : qu'on à entendu la pour l'instant c':: donc euh : la : le retour à la licence d'importation↑ et le contrôle douanier sur les les les gros importateurs(.) bon voila on est donc[ on est on est

**ME-** [(inaudible)]

**R-** dans une démarche un p'tit peu : (inaudible) mais p'etre que c'est le c'est le le premier choc=

**ME-** = alors la licence d'importation on n'a pas vu trop les contours mais bon euh on verra bien ce qui va sortir de tout ça↑ euh p'etre des secteurs spécifique ou on dira que nous sommes autosuffisant je pense par exemple au ciment et on parallèle nous avons une importation de plus 400 millions de dollars donc y'a quelques chose peut être à savoir avec ça (inaudible) y'a des sujets spécifiques à cette licence néanmoins on ne peut pas revenir en autarcie on peut pas revenir on à signer un accord de libre échange avec l'union européen nous avons signer un accord de libre échange avec la- l- le- le- gaz(.) la zone arabe de libre échange(..) et nous sommes en phase de négociation euh bien avancé avec l'OMC on n' peut pas [revenir sur nos engag'ment c'est pas possible

**R-** [mais mais mais il faut tenir compte aussi d'une situation on à du mal à pousser à l'état de production euh: ou sont les producteurs (inaudible) oui

**ME-** les producteurs ont envie(.) les producteurs sont juste bridé↑ dans l- leur besoins je vous ai parlé du foncier c'est quelques chose qui ne permet pas à l'investisseur(.) de ce développer [moi aussi je suis dans un terrain je n'est pas de route

**R-** [(inaudible)]

ME- j'ai deux usines qui sont sans route est c' que vous trouvez normal que nos clients viennent que nous même ne nous soyons dans la boue tout le temps surtout pour aller l'hiver c-c-c-c-c-c- c'n'est c' n'est pas raisonnable(.) donc y'a des choses sur c' que ont peut ce concentrer

R- alors juste avant de vous donner la parole on va juste écouté :: deux témoignages : euh d'expert financier(..) mais vous allez voir c'est intéressant(.) plus que le problème : de la réglementation financière ce qui les embêtent le plus c'est m: la bureaucratie écoutons RAIF MOKHTAR-KHAROUBI

**RA**-première impacte c'est une: baisse des recettes d'exportations (..) avec l'impacte sur la balance des pay'ment donc sur euh les réserves de change(.) le deuxième court au l'aire immédiat c'est: de baisse des recettes fiscales liées à la fiscalité pétrolière(...) donc euh une double: euh une double impacte pour l'Algérie [...] c'n'est pas tell'ment la↑ la quantité dépensé qui compte(.) mais c'est le type d'investiss'ment le type de projet qu'on finance est beaucoup plus important jusque là l'Algérie a financé beaucoup de projets d'infrastructures(.) qui ont un caractère structural pour l'économie pour le dev'lopp'ment(.) mais qui n'ont pas de retour sur un reussiss'ment en va dire immédiat [...] financièrement ya des instruments qui permettent au moins de stabiliser une partie des court du pétrole: je pense au (**inaudible**) c'est: comme une forme c'est comme une forme d'assurance qui vous permet de garantir un prix sur un terrain nombre d'années le Koweït le fait la Norvège le fait l'Arabie saoudite le fait c'est c' qui leur permet d'avoir une politique plus agressive par ailleurs l'Algérie ne le fait pas assez ça il faut y'aller à court terme c'est :: ↓ c'est : c'est une obligation (.) par contre à moyen terme il va falloir entamer la reforme fiscale il va falloir rationaliser les dépenses de l'état(.) il va falloir m :: mieux orienter le filet sociale [...] à moyen long terme la seul voix c'est la diversification(.) du climat d'investissement (.) s'il y'avait qu'une seul mesure à prendre ce s'rait d'enlever les barrières à l'investiss'ment (.) pas seul'ment l'investiss'ment directe étranger mais l'investiss'ment national aussi y'a trop de barrières administrative aujourd'hui

**R-(ASP)** ce qui est étonnant est que: un second ex- expert qui est bien connu sur la place LYES KERRAR du: PDG de de du ministre (..) tient curieus'ment le même discours écoutons le lui aussi

**L-** on a un problème de modèle économique on doit↑ sorti:r de l'indépendance des hydrocarbures pa' c' que de toute façon(.) que le pétrole soit (.) à :: 150 dollars à 100 dollars ou à 50 dollars (..) l'issus est la même auj- avec les connaissances qu'on a aujourd'hui euh:: je suis incapable de prédire l'av'nir je ne suis pas madame soleil(**RIRE**) bein tout simplement avec les connaissances qu'on a aujourd'hui euh :: a compter les chiffres de la situation et des données qu'on à↑ (...) on a une problématique de diversification de notre économie qui a pas d'issus [...] Il est claire qu'aujourd'hui avec notre : (..) fonction administrative↑ (.) notre environ'ment des affaires/ il n'est pas possible de créer la valeur d'ailleurs on on en consomme donc on s'est adapté comme à des situations d'Europe mais c'est pas adapté à une économie diversifié(.) qui créer de la valeur qui produit donc(.) pour dire les choses de façon simple on a de se ret- retrouver les manches et de produire

**R- (ASP) ENLVER TOUTES LES BARRIERES↑(.) RETROUSSER LES MANCHES(.) ET PRODUIRE↑** est c' que disais monsieur BENDIMERAD c'est un discours qui vous plais ça monsieur NASRI

**A-** il me plait mais pas:: gérer pas trop euh: monsieur BENDIMERAD euh:: qui est chef- d'entreprise: il parle donc: euh::: de son immédiat de:: son environ'ment directe(.) mais moi je vais ailleurs(..) c'est le problème fondamental en Algérie c'est le système de gouv- de gouvernance(.) il s'agit pas d'avoir des ministres il s'agit d'agir nous avons un problème↑ avec le temps (.) le problème c'est pas du nous nous accusons du retard vous l'avez dit↑ maintenant qu' c' qui faut faire↑ faut accélérer↑(.) mais on accélère pas on n' va pas vite(.) le::: notre ami monsieur yesad il parle de :: du centre de recherche(.)en énergie renouv'lable il: date de com- depuis quand il a été créer

**N-** une trentaine d'années↓

A- une trentaines d'années↑ on est toujours au stade des essaies↑ c' pas possible↑ nous sommes un puie un pays il a dit avec un vaste potentiel un gis'ment solaire↑ (..) inoui↑ (.) on n'en profite pas↑ quand on voit chez notre voisin: utilisent déjà les l-l-l-l-l'éoliens(.) le problème fondamental'ment c'est pas de dire c'est le prix↑ il s'agit est c' que le prix de l'énergie alternative↑ un↑ il est du ressort de l'état de mettre à la disposition[ des citoyens

R- [d'énergies humaines↑=

A- = oui↑

R- le société ne ne bouge pas=

A- = mais mais on on revient toujours↑ on (...) on on doit découvrir donc le le on est en crise on l'a toujours était mais↑ on a été aveuglé pas un mat'las on a été aveuglé(.) écoutez↑ 2011(.) on avait un excédent(...) dans la balance de 20 milliards de dollars(.) en 2012 il est passé à 11 milliard en 2013 130 millions de dollars(..) en il est passé a milliard en 2013 130 millions de dollars(..) est en est dans le négative en 2014 mais c- mais c'est dans l'ordre des choses↑ (.) on ne prends rien on ne prend aucune mesure(.) et ce qui faut fondamental'ment c'est de c'est de ce poser la question de faut (..) que faut il faire↑ (...) notre ami(.) monsieur BEGHOUL à parlé donc de sa spécialité de l'énergie(.) je je le rejoint pas tell'ment pa' c' que je suis[

R- [(inaudible) très optimiste=

A- = oui↑ non↑ il a dit le gaz de schiste ↑(.) on n'aura avant (inaudible) on l'exploit'ra jamais ça moi aussi je suis aussi de formation pétrochimiste et j'ai et j'ai aussi:: été dans les variations des gis'ments on ne compte jamais à l'avance ce qui va c' passer(.) c'est une question de coute uniquement et: on verra (inaudible)des faucilles elle↑ a une durée de vie(.) dans tous les pays et euh::: qu'on le le: le pétrole atteindra 200 dollars on va l'exploiter(.) il faut savoir une chose peu être qu'on a été un peu mal à droit du coté de AIN SALAH mais faut savoir que le bassin est de l'or de 800km² donc il est: il est assez grand mais c'est pas la le débat le débat de font c'est

quoi↑ **POURQUOI** ↑ **ON N'AVANCE PAS** (.) pourquoi les constats sont fait je reviens tout simplement]

**R-** [oui parce que c'- c'- c'est discours là↑ c'est débat là↑ on les à:: depuis :: 20 ans=

**A-** je – je reviens à deux choses(...) on a parlé (**BRUIT**) (**inaudible**) de la diversification(2'') bein **JUSTEMENT**↑ (.) on a parlé de diversification c'est pas aujourd'hui(.) on est entrain on est dans la redondance on est dans la répétition sa n'avance pas (**inaudible**) alors on revient au système de gouvernance(..) es' c' que c'est une question qu'on pose s:: sa peut être à coté mais en tout cas es' c' que (.) l'organigramme du gouvernement actuel il est le bon(.) ne faut il donc(.) avoir un gouvernement de combat(.) on a parlé on a parlé [

**R-** [comme notre équipe national(.) de football=

**A-** = justement je reviens : un peu à à c' qui s'est passé avant 54 c'était l'- le comité révolutionnaire de l'unité et l'action(.) c'est pas maintenant d'avoir un disons euh une unité d'action (.) mais mais un gouvernement ramassé un gouvernement de technocrate il faut qu'on avale↑ [

**R-** [un gouvernement de technocrate =

**A-** = **ABSOLUMENT** ↑ moi pour l'instant mais mais

**R-** mais vous n'avez pas l'impression que la:: la crise aujourd'hui: avec avec toutes les habitudes: les mauvaises habitudes que l'on était prisent jusqu'à maintenant(**ASP**) qu'un bon gouvernement de technocrate ne peut pas faire à lui tout seul es' c' que il faut pas aller plus fort↑ dans la(.) dans **LA REFONTE**↑ dans le système

**A-** y'a deux choses y'a deux choses le refont du système est nécessaire nous sommes dans un système de gouvernance(..) tell qu'il est en p- avancera jamais(.) pourquoi pa' c' que nous sommes formaté de elle façon(.) que qu'elle que sois la volante politique il n'y a pas de traduction sur le terrai ça c'est une réalité (**inaudible**) on a beau↑ on a beau voir↑ tous les ministres qui ont je vous dit une chose↑ 2007 y'a eu stratégie de

l'industrie(.) des assises(.) les même personnes sont toujours présent et qu' c' qu'on avait dit à l'époque(...) je parle de l'énergie valorisant notre gaz(..) il n'est pas normal que l'Algérie (.) importe 1 million et demi de dollars de dérivée du plastique(.) alors qu'elle a du gaz qu'elle vent brute(.) et je vous dit une chose (..) à l'époque on avait dit pourquoi(.) le le le BTE(**inaudible**) de gaz valait 4 dollars et l'équivalent en matière de plastique valait 200 dollars la tonne(..) alors↑ qu' c' que nous exploitons nous exploitons de la richesse↑ (...) pourquoi (.) jusqu'à quand on avait un:: projet de vapocraquage d'étang (.) en 2007(.) avec(.) je ne vois pas pourquoi on le fait toujours avec des étrangers (.) si on prend les exemples(.) l'ex- PIRAN↑ produit 8 million de tonnes de d'étangs (.) LARABIE SAOUDITE autant↑ nous ZERO↑(.) alors que nous sommes un pays gazier↑(.) dans la structure de nos exploitations [

R- [qu'elle est  
qu'elle est selon vous la démarche urgente à adapter

A- la la la démarche urgente (..) c'est **C'EST DE METTRE EN ŒUVRE C QUI DEJA EXISTE** (.) je prends l'exemple du FCE (.) le FCE à fait 50 proposition n'est c' pas monsieur BENDIMERAD(.) es' c' que les 50 mesures [

R- [sur 50 mesures  
combien on était suivis

ME- bein:: elle sont pas suivie toute bien sûr mais on sais qu'elle sont present en compte maintenant [ vous savez y'a un gros travail

A- [maintenant je ne sais pas monsieur BENDIMERAD en toute état de cause concernant le commerce extérieur↑(.) et le domaine que je je maîtrise l'exportation l'exportation↑ on avait proposé dans la tripartie de 2011 60 mesures 7 ont été appliquée (..) on n' peut pas continuer dans c- c- ce domaine là(.) alors(.) y'a eu dernièrement le conférence national euh:: sur l'économie(.) organisé donc organisé par (**inaudible**) c'est toujours les même personnes↓ on a des propositions(.) mais le problème c'est dans la traduction et dans la traduction **DANS L'IMMEDIAT**↑ dans **LA RAPIDITE** ↑ (..) ana wiyak wa zamen etawil (.) on est pas là↑ (..) nous sommes[ dans l'aire de l'instantané

**R-** [ mais c'est un très grand chantier tout ça c- c- c-c'est du mentale(.) la il faut toucher le mental de l'administration et ça c'est du lou:rd(.) c'est ::: donc euh il faut il faut repasser par l'école il faut::: c'est un travail [ il faut parle travail beaucoup les médias

**A-** [ il faut avoir une obligation de résultat (**geste de la main ferme**) il faut fixer des résultats↑ à tout l' monde↑ y'a pas d'administratif il y'a nous sommes dans un temps↑ économique↑ nous sommes pas dans un temps administrative=

**R-** = monsieur BENDIMERAD sur la bureaucratie↑(.) c'est vrai que:: on a entendu des experts tout à l'heur(.) dire que c'était de problème majeur m:: monsieur ALI BAY NASRI dit la même chose(..)euh d'accord c'est facile de dire que c'est la bureaucratie alors qu' c' qu'on peut faire vraiment↑ pour bouger les choses

**ME-** euh : la bureaucratie euh est un facteur clef de freins de dev'loppement de notre économie et on le voit bien tous les jours j' vais vfous donner des petits exemples comme ça qui qui ont qui sont anodin(.) nous pour importer de la matière première nous devons pour bénéficier des accords de libre échange nous devons faire une franchise au niveau: d'Alger centre ↑et nous sommes à 30 35 km d'Alger centre donc nous devons déplacer quelqu'un qui passe une journée face à des bureaucrate j'espère il ne m'écoute pas ce soir pa' c' que il risque de me bloquer (**RIRE**) par la fuite(.) face à des bureaucrate qui demande sans cesse les les même type de documents donc tout ça est une perte de temps alors que l'on pourrait dédouaner beaucoup plus rapidement notre matière première nécessaire à la fabrication locale donc ça c'est des petites choses qu'on peut faire (**ASP**) élimine tout d'suite(.) maintenant si on veut réduire dans l'importation de produit fini pour une raison ou une autres on peut essayer de de donner des freins ou des barrières directe(.) mais y'a des choses qu'on peut fluidifier rapid'ment les choses tant que nous son 150 euh 3eme dans l'indice de la banque mondial dowining busnesse j'ai entendu avant mais oui c'est un indice qui ne reflète par reel'ment l'activité du pays↓ mais il reflète il reflète **REEL'MENT** la perception qu'on les opérations à essayer de[

**R-** [donc la bureaucratie c'est pas maître des bancs dans les administrations pour les citoyens c' n'est pas qu' ça c'est déjà bien mais ça n'est pas qu' ça c' n'est pas diminuer le ]

**ME-** [la bureaucratie c'est moins moi je vous donne un exemple rapidement par exemple: que l'on pourrait faire c'est la la la cohérence dans les activités économique nous c' qu'on prend pour former les chefs d'entreprises c'est un grand ministère économique les finances nous avons les finances d'un côté nous avons l'industrie de l'autre nous avons les PME avant avant qui était dans un autre secteur et nous avons l'énergie nous en propose un grand ministère de l'économie justement qui donne une cohérence dans la volante dans l- le développement économique dans ça c'est qu'elle que chose qu'on peut qui permettrons de ne pas avoir de la redondance dans l- beaucoup plus de cohérence dans la politique économique

**R-** et peut être aussi ↑avoir avoir une réflexion↑ qui tourne toujours autour aussi: de euh dans un système de libre marché: sur l'entreprise aussi(.) avoir une vision d'entreprise (**inaudible**) on écoute à ce propos monsieur:: kh: BOUKHALFA KHEMOUN qui est: le: directeur général **D'ALGEX**

**B-** l'essentiel doit ce faire sur la production(.) il faut renforcer d'avantage l'outil de production↑ il faut le moderniser↑(.) il faut laisser le l- l- les secteurs économiques travailler l'entreprise il faut la remettre au centre de d- d- d- de la question économique↑ il faut pas qu'elle reste en périphérie donc toute les politiques économique qui doivent être pensées (.) doivent prendre en considération que c'est **POUR** l'entreprise et par l'entreprise(.) on n' peut pas faire une:: stratégie de politique économique sur l'acteur principale qui est l'entreprise

**R- (ASP)** voila on fini par(.) être: éreinté c'est vrai(.) on: ça fait très longtemps on c' disait on: (..) on parle de c' la et on parle que de c' la dans la rue (**ASP**) on a vu tout à l'heur les:: les personnes le dire(.) mais y'a encore loin de la coupe aux lèvres(...) c'est(.) c'est déroutant(.) c'est fatigant(..) qu' c' qu'il faut encore une fois qu' c' qu'il faut faire monsieur NASRI

A- qu' c' qui faut faire↑

R- si tenté vous êtes écouté

A- il faut faire il faut faire tout d'abord il faut avoir de la rigueur (..) il faut↑ rendre des comptes donc c' pays (.) rendre des comptes↑ non pas sur des:: un gestion disant malveillante ou quoi(.) mais rendre des comptes sur c' qu'on fait y'a une obligation je reviens à l'obligation de nos résultats (.) on rend compte à personne on: à un temps administrative j- je peux vous citer différentes lois non appliquées en 10 ans donc (.) si on a pas j'dirai les hommes qu'il faut en tout cas si on a pas des gens des acteurs des gens qui agissent nous sommes il faut être maintenant dans le temps de l'action(.) le temps des constats c'est fini↑ (..) on peut plus ce permettre de faire des constats éternell'ment(.) on ne fait que reculer (.) il faut voir il faut voir c' que par rapport aux économies émergentes c' qu'on est (.) comme qu'on est classé↑(.) on revient↑(.) on on parle d- d- d- d'diversification de l'économie vous savez que nous avons 40 millions d'hectares non exploiter en Algérie (...) que nous avons uniqu'ment 8 millions et demi d'hectares exploité d'en 3 millions et demi en j'archère(.) c' qui est un crime alors↑ que paralel'ment(.) nous importons 6 millions de tonnes de blé tendre et 1 millions et demi de blé dure(..) que nous importons donc notre lait(..) nous nous couv'rons à peine 30%(.) Alors↑(.) qu'elle est ce constat↑ pourquoi on y va pas(.) pourquoi qu'on exploite pas↑ bein tout simplement on fait pas confiance en l'Algérien on ne veut pas donner des terres on (**inaudible**) on prend pas des discision des discision=

R-= la relation de confiance: n'est toujours pas :::

A- la confiance↑ n'existe pas c'::est par qu'elle n'est pas là↑la confiance n'est pas là(.) toutes les quand on prends les textes chez nous malheureusement (.) dans le domaine économique(.) on pense à tout↑(.) sauf à l'efficacité↑

R- un mot sur l'économie d'énergie c'est c'est c'est des choses qu'on va certain'ment: voir↑ b:: bientôt on va aussi ce diriger sur des dur des questions comme ça sur des soucis de cette nature monsieur ::: BAGHOUL↓

**MO-(tousse)** l'économie d'énergie↓ toute façon nous

**R-** au niveau au niveau au niveau donc du citoyen

**MO-** oui donc bon(.) on consomme beaucoup d'énergie:: par c' que on est quatrième en Afrique(.) y'a L'Afrique du sud le Gabon la Lybie nous somme 4eme

**R-** non je voudrai rapid'ment que vous répondiez la d'sus c' ta dire on va ce diriger maintenant en va ce diriger ce soucis ces soucis la les prochaines années (..) d'économie d'énergie il va falloir rentrer la d' dans certainement

**MO- (tousse)** normal'ment normal'ment oui pa' c' que (..) déjà nous avons (..) entre guillemets beaucoup de gaspillages

**R-** voila donc [

**MO-** [ il va falloir trouver comment disons::: réguler ça vous avez par exemple l'essence: à 20 da 22 da c- c-c c- c'est trois fois rien

**R-** le gaspillage↑ qui est aussi un véritable problème un véritable fléau et qui est liée à la bureaucratie (.) pa' c' que on va beaucoup de choses↓ ce refaire et ce refaire↑  
**(inaudible)**

**R-** d'ailleurs↑ juste un mot sur la diaspora qui vous longtemps avez été à l'étranger et au Etas unis (.) es' c' que: la dias pourra être utile à:: à ce pays

**ME-** bien sur la diaspora permettra justement j' pense qu'l y'a des gens au niveau: des algériens à l'étranger(.) qui sont: f- f-f s- suffisamment armée au niveau technicité au niveau de leur éducation(.) pour venir en Algérie et avoir les même qualités qu'un expert étranger et donc ces gens là ont envies de donner quelques chose à leur pays donc nous on doit la capter d'ailleurs [

**R -** [ **(inaudible)**=

**ME-** = il sont un modèle (.) pa' c' que ils sont un modèle de réussite pour l'Algérie quand nous au sein d'une wapéo nous organisons la **(inaudible)** la semaine mondiale de l'entreprenariat nous amenons aussi des jeunes qui ont réussis à l'étranger donc

c'est gens de la diaspora nous cherchons à:: à:: un axe important du chef d'entreprise nous avons une: une commission qui est dédiée pour la diaspora comment capter cette diaspora comment cette diaspora pourra venir en Algérie entre dans son pays(.) et participe à l'effort de de reconstruction j' dirai de notre économie

**R- (inaudible)** juste un mot↑

**N-** par rapport à l'économie d'énergie justement (.) bon l'économie d'énergie l'efficacité énergétique(.) y'a comme le mode de construction le le mode de consommation il faut déjà changer le paradigme(.) les habitudes des algériens (.) mais également les énergies renouvelables le (.) le faite le faite de d'in- d'in- d'intégrer les énergies renouvelables d- d- d- dans le [ **(inaudible)**

**R-** **[(inaudible)** vous restez↑ et c'est le dernier mot (.) vous↑ restez↑ quand même ↑malgré tout↑ **OBTIMISTE↑(...)** même vous monsieur NASRI↑

**A-** le::: le passé j'étais enfin j'étais pessimiste pour le passé mais ::: euh pour la je sens donc dans l'optimisme pour le future (...) à la seule condition ↑(..) bien sur=

**R-** = qu'ont réagissent très vite

**A-** qu'on réagisse et qu'on qu'on::: reste pas uniquement dans dans des constats(..) et que **(inaudible)** je voudrais ajouter donc aussi une chose que l'état commence par lui-même(..) **(inaudible)** les lumières toute la nuit on a les climatiseurs qui fonctionnent à tout bout de champs(.) et que le solaire commence par l'état

**R-** et qu'on nous règle la question des embouteillages et la circulation routière

**A-** absolument

**R- (ASP)** ALI BAY NASRI je vous remercie ainsi que vous monsieur SAID BEGHOUL(.) MEHDI MENDIMERAD(.) et le professeur NOUREDINE YESSAA voilà ce débat prend fin je vous remercie de votre attention et on se retrouve très bientôt pour un : prochain débat d'économie

➤ **Débat de canal Algérie « la semaine éco »**

I- bonsoir à tous merci de nous rejoindre merci de suivre la semaine éco l'économie algérien national démarre l'année 2015 dans un climat d'incertitude↑ dans un climat d'extrême tension vous le savez↑ marquer par la baisse du prix du baril du pétrole la préoccupation majeur à caractère économique en tout cas réside justement dans cette chute qui ne cesse donc de baisser cela fait plus de six mois cette semaine le prix du baril est descendu en dessous de la barre des 53 dollar l'état euh en tout cas semble mesurer l'urgence de cette situation ce n'est pas la première fois que le prix du baril du pétrole baisse mais ce qui est sur c'est que nous savons à chaque fois qu'il baisse c'est bien cela n'augure rien de bon pour l'économie algérien des mesures et des conseils ont été tenus des mesures ont été annoncées par l'état sont elles bonnes↑ sont elles suffisamment importantes↑ sont elles avancés nous ouvrir le bon cap↑ nous allons nous posés toutes ces questions↑ et les poser surtout a nos invités qui sont là et qui sont bien placés pour commenter aussi faire des propositions

mr omar hamici bonsoir et merci d'avoir accepté notre invitation vous êtes docteur en management↑ et vous enseignés à l'école supérieur du commerce↑ et vous enseignés également à Léna ↑ merci encore une fois d'être avec nous↑

mr nadir laaguouni bonsoir et merci d'être là vous êtes↑ chef d'entreprise d'abord et vous représenter ce soir sur ce plateau l'initiative mebni nous allons en parler ↑un peu plus de détail tout a l'heure merci d'avoir accepter notre invitation mr ali beynaceri bonsoir merci d'être avec nous↑ vous représenter les opérateurs exportateurs↑ puisque vous êtes le président de l'annexa l'association national des exportateurs algériens↑ pour commencer vous le savez l'actualité de cette fin d'année 2014 à été marquer par le tenu d'un conseil des ministres c'était le 30 décembre dernier l'état d'onc commence à bouger et commence à annoncer des des mesures un peu temps de temps le chef de l'état avait obtenu un conseil restreint ou des mesures ou des orientations

avaient été communiqués je propose de faire le point sur la réaction des pouvoirs publics en ce qui concerne la conjoncture actuelle dans un compte rendu il est signé Nawal abada et on reviens toute de suite après pour le débat [...]

Nawal abada : a nouvelle conjoncture ↑ nouvelle disposition ↑ à mesure que le prix du pétrole chute ↓ l'Algérie voit ces recettes en devise baisser ↓ des revenus dépendant entièrement des exportations des hydrocarbures voilà pourquoi ↑ il n'est plus question de les dépenser en important tout et n'importe quoi d'origine avant ↑ les opérations du commerce extérieur seront assujetties aux licences d'importation c'est l'une des décisions validées lors du dernier conseil des ministres en vue de rationaliser les importations algériennes dans ce contexte défendraient des cours de l'or noir il s'agit donc de mettre de l'ordre sur le marché de quelle manière ↑ selon le ministre du commerce Amara ben Younes il s'agit en premier lieu d'étudier la structure réelle des importations avant de voir la possibilité d'en opérer des réductions et quelle ↑ catégorie d'importation doit faire l'objet de réduction c'est justement ↑ la mission des deux groupes de travail qui ont été installés il y a quelques jours pour définir les mesures d'organisation des importations et de lutte contre l'évasion des capitaux(.) le premier groupe installé au niveau du ministère de commerce chargé d'élaborer des actions à prendre pour assurer une meilleure gestion et la rationalisation des achats à l'étranger une équipe qui devra rendre ces conclusions durant les tout prochains jours quand au deuxième groupe composé de représentants du ministère du commerce et les deux administrations douanières et fiscales il aura pour tâche de suivre d'une manière ↑ rigoureuse précise et permanente toutes les transactions qui concernent le commerce international afin de limiter l'évasion des capitaux vers l'étranger(.) même si pour le moment il ne s'agit pas de plafonner les importations ni de toucher aux matières de première nécessité il est grand temps estime les experts de limiter les importations l'année s'est clôturée avec une facture de près de soixante milliards de dollars d'importation la sonnette d'alarme est donc tirée il faut sauvegarder les équilibres financiers du pays la mentalité routinière est à bannir le salut de l'économie nationale réside dans la diversification et son affranchissement des hydrocarbures

**I-(ASP)** On vient donc de suivre le compte rendu de Nawal abada qui a l'ombre des informations qui ont été communiqué par les sources officielles sur cette fameuse les licences importations commençant par cela selon vous ↑ et a l'ordre de ce que vous aviez pus↑ avoir comme information pourquoi devrait consister l'institution d'une licence d'importation↑ ou en tout cas revoir **(tourne la tête)** la la loi sur l'exportation des importations **(silence)**

**A-(bruit)** très bien donc↑ concernant ces licences il faut savoir d'abords qu'il y'a un aspect donc (.) Tout à fait de conformité avec ce qu'on appel↑ les règles du commerce international et sans utiliser généralement pour sauvegarder ou limiter quant on est quant on est une menace sur la balance du paiement d'imiter les importations sur un secteur ou une filière [

**I-** [ca c'est dit dans la réglementation internationale↑

**A-** [c'a- c'est –c'a- c'est

**I-** [c'a c'est ce qui est propre à l'Algérie c'est bien c'a↑

**A-** Non (.) absolument (.) ca c'est ce qu'on appel les articles six du Gatt et de l'OMC qui fixe ce qu'on appel ↑[

[Bien que↑ non nous ne fassions pas encore partis rappelez

**A-**Oui↑ mais en tout cas nous faisons partis ↑ d'une zone avec l'union européen et nous avons ↑ dans la cour d'association le chapitre 23 de la cour d'association et les articles 21 – de 22 a 25 qui font référence justement aux règles de l'OMC et notamment euh euh aux règles du Gatt c'est les articles six

**I-**hem

A-nous avons-nous sommes en conformité avec la réglementation international mais faudrait t'il↑ pour autant (.) évaluer↑ d'onc (**inaudible**) parce qu'il existe des mesures et une des critères de déclenchement du licence d'importation il faut savoir qu'il y'a des licences d'importations automatique et des des licences d'importation qui ne sont pas automatique c'est-à-dire automatique a désignation a des fais statistique et d'autres non (.) qui sont l'imitative sur bien sur sur une période parce qu'elle sont pas↑ donc elle sont successive sur une période son nom et filières ici il faut prouver que la filière et réellement↑ menacé

I-donc↑ si j'ai bien compris euh bien l'état va déterminer certains nombres de filières qui sont moins prioritaire que d'autres nombres filières qui sont moins prioritaire que d'autres euh il va voire les gens et leurs dire euh bien je ne vous autorise pas à importer est ce que↑ c'est c'a c'est-à-dire que (.) m Lagoun

N- [en faite↑

I- [est ce que vous pensez que c'est comme ca va procéder↑

N- je ne sais pas exactement↑ comment l'état va procédé mais c'est en voir par le passé ca va être des mesures administratifs (.) c'est-à-dire on va introduire des des autorisations qui sers a définir certains secteurs ou il faudra déposer des autorisations et avoir des cotas d'importations avant de pouvoir importer donc sur le principe moi j'ai rien contre chaque état se protège comme il le souhaite mais pour moi autant que mebni ah↑ on pense que c'est une mesure incomplète parce que↑ c'est juste une mesure en réaction eh eh et c'est pas une mesure de fonds qui va changer fondamentalement le fonctionnement de l'économie algérien (.)

I-c'est une mesure qui prise dans l'urgence j'ai l'impression↑ oui Omar Hamici

O-absolument↑ parce que comme vous le savez ces mesures sont intervenus il y'a comme même au moins six mois on peu parler des des travaux en faite des propositions qui avaient été faite par le ministère de l'industrie vers le mois de septembre un peu prés eh qui avait donné tout une liste de de secteur dans le quel il devait avoir comme même [des privilèges dés

I- [des filières stratégiques↑

O-absolument↑ absolument↑ c'était des branches des branches d'industrie c'est une douzaine car il avait été imprimé justement dans les lois de finances pour 2015 il y'a déjà cet aspect la mais il y'a un autre aspect celui de la politique public de manière général et qui consiste consiste à dire que voila l'état définit un certains nombres de priorités sectorienne et il cible dans ces licences d'importations tel type de secteur tel type de secteur [

I- [vous parlez des intrants de l'importation des matières premières c'est pour c'a↑

O- absolument↑absolument↑ parce que si vous cibler un certains nombres de secteurs auquel vous accorder des privilèges↑ il est té- tout a fait normal que vous privilégier également ces secteurs dans la prise en charge de leurs a l'effet de prom-promouvoir leurs activités [

N- [pour encourager la production nationale↑

O- [tout a fait↑

N- c'est-à-dire qu'il y'a un pendant a ses mesures pour encourager a moderniser et a développer la production national c'est-à-dire qu'il y'a la politique d'intrant y'a la politique aussi d'encouragement↑ d'une meilleur qualité↑ une meilleur production↑ parce que le consommateur algérien est devenu exigeant (.) aujourd'hui limiter les importations on va avoir des problèmes parce que ↑ la production national n'est pas de qualité n'est de quantité suffisante donc il faut aussi travailler ces deux aspects et on voit pas comment↑ aujourd'hui le gouvernement Pen- pense agir sur ces deux aspects la **(tourne la tête)**

I-en faite↑ que c'est vrai qu'on importe pas mal de produit et qui sont déjà produit ici qui une aberration en soin

A- [oui(.)

I- [qui est une (**inaudible**) en soin↑

A-oui (.) mais il ne faut pas comme même être en quelque sorte négatif il y'a une réaction (.) nous sommes habitués à des réactions dans lesquelles se peuvent qualifier épidémiques↑ nous avons donc en 2009 on a été secoué aussi on 2000 2009 le premier semestre 2009 le baril du pétrole était à 37 dollars [

I- [il y'a eu aussi des mesures↑

A- [oui(.) justement↑

I- [pour les importations↑

A-(**bruit**) je reviens↑ je reviens ↑je reviens ↑je reviens à ça je reviens à cette expérience parce qu'il faut apprendre↑ de ces erreurs aussi d'abord c'est ça fondamentalement la question↑ à peine de ces erreurs c'est quoi↑ on a en 2009 le premier semestre (.) on avait enregistré donc une chute très brutale donc euh du prix du baril il était à 37 dollars la balance du premier semestre était pratiquement négative elle était disant nul ↑parce qu'on avait exporté à l'époque 22 milliards de dollars pour des importations↑ en bien de 21 milliards sans compter celle des services (.) la réaction du gouvernement à l'époque c'était donc (.) [Aller vers Credoc

I- [demander du crédit

A- [aller vers le Credoc↑

I- [de bloquer les importations

A-l'objectif assigné euh euh à l'époque c'était de réduire les importations de 3% en 2010 on connaît la suite 2009 39 milliards 2010 41 milliards [

I- [c'est les mesures n'on pas donné finalement↑

A- voila mais si ce n'est pas un reproche c'est le constat qu'il est fait c'est ce qu'on annonce une action elle doit être évalué d'origine↑ chose qui n'a pas été faite si on fait↑ on revient sur l'historique 2009 et 2014 nous constatâmes- nous constatons qu'on est passé de 40 milliards a 60 milliards↑[

I- [ce qui n'a pas marché en une méthode qui n'a pas marcher en 2009 pourquoi↑ elle marchera en 2015 c'est ca en faite↑

A- mais mais maintenant je reviens je pense ↑ que mr Lagoun a parler d'une action administrative je reprends les propos enfin(.) l'intervention de notre ministre du commerce Mr Amara Ben Younes a parler d'une réponse économique et non pas de réponse ca je pense que↑ c'est une réponse positif↑ et pertinente je pense↑ qu'on est conscient maintenant que la réponse administratif n'est plus remise aller ca c'est que c'est un élément de tout la politique doit être globale on doit avoir une réponse globale a une crise qui est structurelle nous sommes la pas d'aujourd'hui je peux reprendre une instruction du premier ministre a l'époque de décembre 2008 qui pose exactement le même constat (**bruit**)

O- excuser moi↑ par rapports a ce qui a dit mr naceri la note du Fmi qui parût le 15 décembre 2014 donne exactement↑ le même schéma et dit que le scénario n'a pas changer de 2008 a 2014 15 décembre 2014 les choses sont resté les mêmes (**inaudible**)

A-y'a une aggradation↑ ce n'est pas les mêmes y'a une aggradation parce que la nous allons (**bruit**)

O- (**bruit**) absolument↑ la structure macroéconomique n'a pas changer si vous avez des évolutions qui se suivent et que que les cas se presse de la même manière d'onc vous avez↑ la corrélation qui s'inscrive dans une dans une (**bruit**) équilibre dynamique dans un déséquilibre plutôt structurelle [

A- [mais on arrive pas a trouver les bonnes réponses↑ pourquoi on arrive pas↑ a avoir de bonnes réponses parce que↑ on

connais tr: es mal on connais tr: es mal le commerce extérieur on n' n'a pas d'analyse fine on n'a pas d'analyse micro de ce que nous importons nous ne savons pas parce que la réponse↑ qu'il faut donner c'est a partir de l'analyse de nos importations que ce que nous importons↑ et que ce que ↑ nous pouvons fabriquer chez nous que ce que↑ nous pouvons subvenir

I- justement parler de ce qu'on pouvait fabriqué chez nous ↑ est ce que↑ ca se pourrait↑ que a l'issue des propositions donc issue du ministère de commerce que l'on dise a certains opérateurs opérateurs (.) économique algériens leurs dire vous avez↑ l'habitude d'importer un certains nombres d'intrants qui existe en Algérie peut être pas en qualité suffisante mais vous avez↑ plus le droit de les importer est ce que c'est un scénario↑ qui qui est possible (**bruit**) qui peut exister (.)

O- dans l'état actuel des choses on ne peu pas interdire quoique ce soi ↑[

I- [parce que↑  
pardon y'a des producteurs qui importe des intrants ou des éléments qui sont produit localement qui préfère importer est ce qu'il↑ n'aurait pas une [

O- [oui(.)

I- [est ce qu'il↑ n'y'aurais  
pas une quelque chose ↑[

N- [oui en particulier ↑[

O- [tout a fait↑

N- en parler des matériaux de construction [

I- [tout a fait oui↑

N-mais c'est comme on disait tout a l'heure sois on pense↑ que l'Algérie est inscrite dans un monde qui est ouvert aujourd'hui et que l'algerien n'est pas un citoyen isoler dans le monde↑ il est c'est un citoyen du monde et c'est un citoyen qui voyage qui est

devenu aujourd'hui exigeant en terme de qualité euh sur ce qu'il achète et ce qu'il consomme↑ eh eh on peu pas l'obliger a acheter et a dégrader ces besoins sauf c'est on est en situation de crise c'est pour ca que (.) aujourd'hui sois on a un langage de vérité et on dit au gens qu'on est en situation de crise↑ faut pas dire au gens dormir tranquille les caisses sont pleines↑ et on va continuer a pouvoir vous servir ce que vous avez l'habitude d'avoir non↑[

I- [pour l'instant les pouvoirs publics semblent ne pas vouloir trop alarmer [

N- [alarmer les gens [(**bruit**)

O- [non le [

I- [est ce que vous pensez ↑c'est ce qu'il faut faire↑

N- a mebni(.) a mebni on pense que l'urgence est la on la citer en 2012 quant on a lancer notre rapport mebni 2012 avec ses mesures a effet rapide aujourd'hui on a pas vraiment étaient écouter quelques mesures étaient prises mais à tout moment elles peuvent être utiliser en 2013 (.) en janvier 2013 on a sortit le rapport mebni 2020 qui parler justement (.) on a utiliser l'image du Titanic qui 'té se bateau qui 'té une merveille↑ de technologie il y'a un siècle et qui a ce moment la été tout ce qui avait de mieux et(.) et avec cette fierté et (.) et cette puissance ca ne l'a pas empêcher de prendre le virage trop tard↑ une fois que l'iceberg été la et nous (**inaudible**) cette image on disait que l'Algérie va au devant d'un iceberg il faut qu'elle prenne↑ les vraies virages a temps (.) et on peut aujourd'hui les prendre mieux que demain parce que↑ aujourd'hui on a la chance d'avoir encore un peu d'argent dans les caisses et ce sera le FMI qui dans quelques années quand les caisses serons vide qui va nous dicter les mesures qu'il faudra faire↑[

I- [vous parler justement↑ de de ménager que l'état ménage un petit peu les les ]

N- [il faut un langage de vérité↑

I- il faut un langage de vérité ↑ mais mais aussi est ce qu'il↑ y'a lieu de penser aujourd'hui↑ que le pouvoir d'achat chose a laquelle tout le monde euh pense pourrait être ébranlé a l'issue d'une d'une rétention d'une d'une politique de de de changement de de commer-d'importation

A- non(.)Je ne pense pas que ↑le pouvoir d'achat sera toucher a ce niveau la euh ]

I- [ca n'écrira pas d'inflation Ali bey naceri

A- non je pense pas ↑ qu'il y'est -y'aura une inflation exacerbé dans toute cas de cause ce que nous posons comme problème et le problème de fraude↑ c'est cette c'est l'absence de vision↑ nous avons nous n'avons pas pour l'instant une vision d'intégration dans l'espace dans le monde économique mondial ↑quelles sont nos avantages↑ sur quoi↑ pouvons nous nous baser↑ je reviens toujours aux études aux analyses nous sommes exigeant au niveau des études des analyses ↑ il faudrait qu'on le fasse ↑ on peut pas s'exonérer de l'absence des analyses on a je pense↑ des compétences en Algérie y'a assez de sonates d'alarmes qui ont été donc actionnées à ce niveau la mais bon pourquoi↑ cette (**inaudible**) et surtout on paies le prix très fort de ce que j'appel le coût de(**inaudible**) ↑parce que de le code de(**inaudible**) c'est celui la nous constatons ↑ nous dépensons actuellement et on peu on peu pas abordé maintenant que ça soi les biens que ça soi les services (.) dans les deux cas on est pratiquement dépendant de l'extérieur et jusqu'à quand↑Mr Lagoun parle de::s matelas de::s que nous avons 294 milliards dollars on pourrais on discuter l'approche statique de de ]

N- [c'est un faux matelas ↑]

A- [oui↑ oui mais en tout cas il est la il existe mais  
qu'est ce qu'on fait avec ↑]

I- [jusqu'à quand aussi ↑]

A- mais qu'est ce que on fait avec↑ d'onc cette gestion statique de ce matelas elle est  
à revoir il n'est plus question↑maintenant si on prend par exemple les investissements  
chinois au niveau euh les neufs premiers mois de l'année c'est 531 milliards de dollars  
à l'étranger donc cet argent peut il servir aller ailleurs pour l'état algérien mais  
concernant que ce que↑ on constate une absence de compétitivité arrêter↑  
l'importation (**inaudible**) c'est d'abords (**inaudible**) les entreprises [

I- [est-ce que↑]

A-Arrêter l'importation arrêter l'importation c'est d'abords reimportable les  
entreprises je vais vous citer un exemple je suis dans le ministre des boissons dans le  
ministre des boissons nous ne sommes pas concurrenciez (.) pourquoi↑il n'y'a pas  
d'importation c'est parce que↑ le ministre des boissons en Algérie c'est une ent-  
entreprise compétitive [

I- [c'est une euh le ministre des boissons importe la matière  
première [

A- [elle importe la matière première ↑]

I- [toutes la matière première elle est  
importer (**inaudible**)

A-mais la c'est un indice justement ↑pour encourager l'investissement on revient↑ on  
revient↑ la la notion de cet élément c'est tout est actuellement de licences  
d'importations il faut ↑savoir que c'est un outil éphémère il n'y'aurais pas de  
problème de fraude [

I- [mais justement↑]

A- [c'est une mesure

I- [Omar Hamici↑ euh euh

A- ses mesures sont actuellement ↑tout à fait donc fractionnel qui est destinée justement ↑à limiter autant sois peu j'espère j'espère↑

I- C'est ca l'impression↑ qu'on a toujours↑ l'état en faite lors qu'il y'a une situation de crise comme vous le disais en 2009 et plusieurs fois avant et et aussi c'est que la première réaction c'est un petit peu **(inaudible)** et de protéger surtout les réserves **(inaudible)** [

A- [les traitements de fonds n'est pas la le traitement on a besoin de traitement de fonds [

I- [oui

O- justement ↑ce que nous remarquons ce qu'il y'a toujours des réactions↑ et notre problème c'est que dans nos politique il n'y'a pas d'actions↑ d'anticipation nous nous faisons pas assez **(tourne la tête)** nous nous **(inaudible)** pas de de **(inaudible)** assez de recule pour essayer de réfléchir sur des actions d'anticipations sur des stratégies et un moyen a long terme de tel manière [

I- [ne pas agir dans l'urgence

O- oui absolument↑ a ne pas agir à ne pas réagir dans l'urgence **(sourire)** parce que↑ réagir dans l'urgence c'est déjà subir le coup de la crise et lorsque vous subissez le coup de la crise vous parlez↑ tout à l'heure du pouvoir d'achat le pouvoir d'achat sera touché↑ de quelque manière que se soit soyons claire↑ et disant les choses tel que **(tourne le tête)** se présente le pouvoir d'achat sera toucher ↑[

I- [en 2015

O- inévitablement ↑ parce que c'est vrai que euh euh **(soulève la tête)** nous avons peut être l'avantage de dire qu'aujourd'hui **(inaudible)** progressivement naturellement naturellement je je parle je suis déjà **(inaudible)** c'est-à-dire je suis entrain de réfléchir au mécanisme qui procéder à la vont précéder réflexion sur les prochaines lois de finance complémentaire pour 2015[

I- [s'il y'en a une ce n'est pas s'il y'en a une (**inaudible**) vous pensez↑ que c'est inévitable (**inaudible**)

O- vous parlez↑ du pouvoir d'achat il n'ya pas que le pouvoir d'achat ↓ il y'a aussi la rationalisation de le dépense budgétaire de manière général de la dépense public↑ de la dépense public↑ y'a pas que le citoyen qui doit être concerné ou toucher ou sensibiliser par rapport à cette crise par rapport à cette situation (.) c'est l'état algériens↑ c'est la société algérienne qui doit être sensibiliser par rapport à cela c'est-à-dire que si rationalisation il y'a↑ c'est pour ça je je rejette le terme de mesure d'austérité (**sourire**) je pense qu'il faut ↑ d'abords rationaliser[

[On n'est pas encore

là↑ on n'est d'accords↑

O- absolument↑absolument↑ il faut d'abords rationaliser et ce qu'il faudrait c'est d'abords revoir la politique publique d'une manière général de l'état algérien de la tr:aine de vie de l'état algérien parce que↑ (**inaudible**) [

I- [Nadir Lagoun↑

N- je voulais justement ajouter quelque chose sur ce que disais Mr hamiçi et très important c'est à dire↑ il faut dire aux gens aujourd'hui↑ et depuis des années↑ que 50% du budget de l'état est financer par la fiscalité pétrolière c'est-à-dire aujourd'hui la fiscalité ordinaire ne fiance pas e le fonctionnement de l'état qui fait les routes↑ qui fait la santé qui fait l'éducation↑ et qui fait le fonctionnement

I- il est prévu pour 2015 le le directeur général des impôts à annoncer une augmentation↑ de 30% de de récolte de la fiscalité ordinaire (**inaudible**)

N- il faut↑ améliorer la collecte de l'impôt il faut↑ améliorer il faut↑ refaire une politique une une refonte de la fiscalité algérienne mais il faut↑ surtout instituer institué un découplage entre la rente et le fonctionnement de l'état il faut↑ il faut ↑engager ces vrais réformes parce que↑ c'est à partir de la quand↑ commencera véritablement à mettre l'Algérie sur les rails↑ (**inaudible**)

I- est ce que↑ vous pensez que cette mesure un petit peu clôturer cette histoire d'importation vise à protéger la production national↑

A-moi je pense que (.) d'abords je pense que (**inaudible**) ce n'est pas exclusive je pense que ↑ c'est d'abords protéger donc euh euh nos nos recettes en devise parce que ↑ (**bruit**) nous dépensons actuellement↑ tops cependant on va aller vers une protection limiter par secteur de la production national on on a besoin protéger les et ça c'est une pratique il faut↑ que nous on sache que c'est une pratique universelle tout les pays ont des licences d' importation↑ nous sommes pas donc les innovateurs dans se domaine la je vous cite par exemple un pays de la région limite les importations par exemple la céramique (**inaudible**) parce qu'il ↑considères qu'au de là y'a une hausse de la productions national↑

I- [Chez nous ce n'est pas le cas  
(**inaudible**)

A- Je reviens justement↑ est ce que↑ on peut interdire ou pas nous avons une ordonnance (**inaudible**) c'est l'ordonnance 03 et 04 qui est venu à la demande de L'OMC à l' époque de conformité donc aux règles de L'OMC consacrons la liberté du commerce extérieur↑ nous sommes aussi liés par des associations nous pouvons pas faire n'importe quoi mais en toute cas de cause nous sommes à parfaite endroit de protéger notre économie et ca se fait il n'y'a pas actuellement d'état d'âme dans la défense de nos intérêts↑

I-Mais justement↑ Mr Ali Bynaceri nous sommes qu'on le veuille ou pas depuis plusieurs années déjà signé d'un accorde avec l'union européen L'OMC on est on n'est pas encore et se trouve qu'il y'a un accorde (**tourne la tête**) des lois euh euh logiquement↑ lorsque on a signé quelque chose et bien on est bien obliger de se contenir a ça est ce que ↑cette annonce ne risque pas d'être de sonner tr::ès fort aux oreilles des de non de nos enfin de l'union européen

N- en faite↑ [

I- [il n'ya pas une réaction pour l'instant ↑

N- là-dessus l'Algérie à mis en place tout un tas de programmes d'encouragement à l'investissement mais ce qu'on constate↑ c'est que l'investissement privé algérien n'est pas au rendez vous c'est pour ça que l'état à un moment donné propose de remettre les **(inaudible)** les anciens entreprises d'état dans les différents secteurs pourquoi↑ parce que↑ tout simplement la confiance n'y'est pas il faut↑ institué la confiance en prenant des mesures comme ça brutal et qui qui changent les règles du jeu en permanence on encourage pas l'investissement parce que on crains l'incertitude et un investisseur il a besoin de visibilité Mr Nacéri tout a l'heure a parler de stratégie il faut↑ que l'état l'état participe avec la société civil à l'élaboration d'une véritable stratégie pour l'Algérie aujourd'hui l'état prends des décisions sans concertations c'est-à-dire il se concertent pas avec les opérateurs ils prends des décisions qui concertent la boisson sans concerter les opérateurs d'automobile

I-et et la je vous pose la question↑ à quoi servent les associations patronats d'entreprise ↑

N- il faut↑ institué une règle du jeu il faut ↑que la règle du jeu soit la concertation c'est-à-dire quant on prends une mesure il faut↑ consulter les gens qui vont être touché pour que la mesure ne soit pas parce que ↑on parler tout a l'heure de la loi de finance 2009 la la l'introduction de la lettre de crédit qu'est ce qu'elle a eu comme résultat elle a pas baisser les importations elle a enrichi les banques elle a enrichi les compagnies maritimes qui sont pour la plupart étrangères ↑[

I- [étrangères oui↑

N- donc aujourd'hui↑ et qui est qui a payer ca c'est le consommateur algérien parce que↑ tout ca s'est trouver dans le prix du produit et donc le consommateur algériens a payer des centaines de millions de dollars qui sont partis dans les bénéfices des compagnies maritimes eh eh eh pour ca on a pas réduit les importations ↑

I-c'était à l'époque une mesure d'urgence d'ailleurs [

N- [c'était une mesure d'urgence ↑

I- par rapports a la baisse du prix du baril et l'augmentation des importations ↑

N- donc c'est pour ca qu'il faudrait ↑ que l'état et et les opérateurs et l'ensemble de de la force vif de l'économie algérien participe a l'élaboration d'une véritable stratégie a moyen et a long terme pour le pays(.)

A-moi ce que je voudrais ↑ concernant l'union européen la nous ne sommes pas parfaitement alaise pourquoi ↑ parce que ↑ je vous dis dans le cas de l'accord d'association chapitre 23 et les articles 22 à 25 font référence justement aux mesures défense commercial nous sommes dans notre bon endroit mais l'union européen **(inaudible)** parce que si on prend l'article 2 la **(inaudible)** on n'est pas en situation d'équilibre nous sommes en face de 28 pays et ces

I-c'est bien pour ca qu'on a repoussé le la limite de ↑ **(inaudible)**

A- ce n'est pas suffisant justement ↑ on prends des mesures mais qui sont malheureusement incomplète prendre des mesures **(inaudible)** c'est peut être mieux mais si on contre partis on agis pas on prends pas le disposition nécessaire (.) pour cela a qui ca va servir de prolonger de 3ans de 2 ans à 5 ans si en contre parti (.) on examine pas on a pas une situation exhaustive **(inaudible)** de ce qu'on peut faire on conte pas sur le soi même mr Lagoun parle justement des frais maritimes ils nous coute presque 6 milliards de dollars on est signé a ce niveau la parce que nous n'avons pas d'armement maritime on a désarmer nos compagnies **(inaudible)** mr lagoun nous avons donc des ports sec je l'ai dit et je le répète qui sont une **(inaudible)** de transfert d la devise comment peut on accorder des ports sec à des compagnies maritimes qui transporte de l'argent qui ont des comptes d'escale qui gonfle déborde d'argents[

I- [le prix des surestaries est exorbitant ↑

A- On a pratiquement ↑ les mêmes **(inaudible)** et pour moi c'est une aberration de donnés d'import sec à une compagnie maritime étrangers **(inaudible)** dans une zone industriel dans une zone industriel alors qu'on a besoin de tirer pour investir dans des

ports sec et pourquoi↑ faire pour des immobilisation de centaines pour transférer de l'argent [

I- [mais qu'on t'on sait que les volumes d'importations je crois ↑ que c'est quasiment inévitable de de donner du terrain à une compagnie (**inaudible**)

M- je voulais revenir dans se sens par rapports a ce qui disais mr naceri nous pouvons agir (**inaudible**) nous avons une plage euh beaucoup plus confortable sur laquelle ↑ nous pouvons agir est ce que nous avons besoin d'aller voir ce que se passe en terme de coup à l'importation est ce que ↑ Nous n'avons pas besoin de réfléchir un petit peu sur les conditions ↑ sur les barrières↑ sur les balises↑ à mettre en place pour exiger ↑ imposer↑ des normes des normes en terme (**inaudible**) oui↑ mais[

A- [en tout cas je fais savoir ↑ qu'il ya un document sur la protection de la production national il a peut être des insuffisances mais il a un avantage d'exister en terme on travaillera dessus [

I- [est ce que ↑ c'est impliqué justement↑

O- ce que nous voyons sur le marcher algérien trouve que ces normes la n'existe que sur le papier parce que↑ ce que vous trouverez sur le marcher algérien ce sont des produits qui vont répondre à aucune norme je prends un tout petit exemple banal celui des jouer pour enfants (.) si vous prenez un tout petit exemple vous remarquez que ces produits la ne répons à aucune norme de qualité ↑ n'est la sécurité de l'enfant↑ je ne vais pas jusqu'au exemple des fruits exotique c'est ce que nous importons↑

A-oui↑ je suis d'accords Chouf smahli moi je dis une chose j'ai l'avantage de connaitre le ministère du commerce↑ j'ai l'avantage de connaitre les hommes qui travaille à l'intérieur (**tourne la tête**) je vous garantie justement↑ d'avoir trop de barrières au niveau des normes (**inaudible**) je parle en connaissance de cause le ministère du commerce notamment la direction général qui travaille(**geste avec la**

**tête**) dans le sens du contrôle de la qualité↑ c'est vrai↑ qu'il y'a des insuffisance nous sommes pas producteurs de technologies (**inaudible**) dans le domaine alimentaire nous sommes indépendant mais il faut pas dire↑ c'est vrai↑ qu'il y'a des insuffisance mais il faut pas dire qu'il n'y'a absolument rien y'a des barrières réglementaire qui demande à perfectionnées [

I- [y'a surtout beaucoup↑ de produits qui sont importer et qui sont absolument↑ pas nécessaire

mais mais pardon Mr (**tourne la tête**) mais ce que (**inaudible**) pour terminer mon idée concernant le service aussi nous dépensons douze milliards de dollars (inaudible) c'est excessif est ce que↑ dans ces douze milliards de dollars bien sur↑y'a tout vous avez les frais maritimes j'ai cité presque donc 50% nous avons bien sur les autorités qui nous ont couté de l'argent (**geste avec la mais**)

I-Nadir lagoun↑

N- on parle de normes tout a l'heure↑ce qui nous fait discuter aujourd'hui↑c'est la baisse du pétrole mais ce qu'on oublie↓ c'est que aujourd'hui y'a aucune politique d'économie d'énergie (**bruit**) on a une économie d'énergie qui est absente parce que↑ elle fonctionne pas on construit des des bâtiments qui sont des passoires thermiques et du coup les gens semblent obliger de refroidir en hiver de refroidir en été et de chauffer en hiver ça c'est d'une part d'autres part on a aucune politique n'est de mécanisme qui aujourd'hui aide les gens à choisir les appareils les plus économique parce que↑ entre un climatiseur et un autre climatiseur peut avoir un facteur de dix en terme de consommation d'énergie et pourquoi↑ on faite ça

I-ce qui est une priorité actuellement↑ pour protéger le potentiel énergétique tout à fait↑ excusez moi↑ justement on parlons des propositions parce que↑ vous en avez certainement↑ des propositions autres que cette fameuse mesure de diminuer les importations les patrons d'entreprises en tout cas on a parler cette semaine ça vaut peut être la peine de les écouter et de voir un reportage qui porte justement↑ sur une rencontre qui s'est tenu cette semaine à la chambre algérienne du commerce ou les

patrons d'entreprises les autorités compétentes commerce impôts aussi finances ont évoquées certains mesures intégrés dans la loi de finance 2015 qui selon eux n'est absolument pas faite pour aider la production national je propose de suivre le reportage de Djawida boumghar et on reviens tout de suite après[...]

Certains mesures fiscales de la loi de finance 2015 ont susciter un débat dans le milieu des affaires notamment l'article 12 concernant l'impôt sur les revenus global des sociétés IBS qui a été réviser en unifiant à 23% au lieu de 19% pour les société exerçant pour la production des biens bâtiments travaux publics et tourisme et de 25% pour les sociétés exerçant dans les activités du commerce et de service l'administration à présenter comme argument la simplification du dispositif fiscale alors que les chefs d'entreprises conteste le fait que les producteurs et les importateurs soient traiter de la même manière

N-il aurait fallu de simplifier sur 19% mais pas sur les 23% premièrement deuxièmement nous on continus à revendiquer la différenciation entres l'importation les services et l'investissement dans l'outil(.) y'a aucune commune mesure et en plus les gens qui ont conçus cette loi de finance doivent absolument intégrés définitivement aujourd'hui les opérateurs sont extrêmement décourager pour aller vers l'acte d'investir alors il faut symboliquement qu'il y'est des mesures fortes courageuses qui différencies la la préservation de l'outil de production et l'encouragement à l'investissement il n'y'a pas de taux réduis pour réinvestir regarder par exemple mais la majorité à tout de même mais la majorité accorde tout de même a cette loi de finance le fait qu'elle comporte de nouvelles mesures incitatives à l'investissement notamment dans le secteur industriel ou tout nouvel investissement bénéficie des sociétés IBS ou d'impôts sur le revenu global IRG et de la taxe sur l'activité professionnel pour une période de 5ans ainsi qu'une bonification de 3% des taux d'intérêt applicable au pré bancaire

Abderrahmane benkhalfa que le pays garde la même tendance à matière de soutient à matière de soutient à l'investissement deuxième chose c'est aussi le soutien à l'investissement nouveau et aux entreprises (**inaudible**) vous avez ici le le féaux le

portefeuille un grand **(inaudible)** de disposition c'est bien↑ d'ordre fiscale et d'ordre financière parce que↑ y'a une bonification du crédit qui se fait et qui diminue le cout d'intérêt des entreprises nous considérons d'un point de vue tout à fait technique que le pays qui a fait depuis plus de dix ans se maintient c'et tr :es bien pour le tissu d'entreprises parce que↑ nous avons de la mortalité**(inaudible)**

**D-** les experts s'accorde à dire que ces dispositions fiscales et financières doivent être évalué pour mieux les adopter dans la loi de finance 2016 d'ont souci d'encourager ↑réellement l'acte d'investir et limiter la marche des manœuvres du secteur informel

**I-**donc↑ on parle de la loi de finance 2015 qui a bien entendu été voter et signer par le président de la république mais on revient sur ses mesures parce que ↑sont des mesures qui semblent réellement↑ poser le problème aux chefs d'entreprises et selon le temps d'actualité vue la conjoncture actuel est ce que↑ vous pensez qu'il y'a lieu à s'inquiéter par rapport à IBS qui a été donc unifier **(tourne la tête)**

**A-**non absolument↑ il faut reconnaître une chose **(inaudible)** nous sommes comme même eh**(inaudible)** la moyenne régional ca il faut↑ le signaler ca il faut rendre justice[

**I-** [la pression n'est pas la complexité

**A-**oui↑ la complexité maintenant↑ concernant IBS moi je pense que IBS donc(.) pour moi ca été un peu en quelques sorte un cheveu dans la soupe et ca viens à contre courant de l'action gouvernementale

**I-**un dernier mot [

**O-** [je suis entièrement↑d'accords avec ce que disait mr lagoun↑je terminerai uniquement comment il faut↑y'aller ou effectivement mais avec qui mais avec qui le faire aussi c'est une question fondamentale aujourd'hui↑ il faut faire confiance aux partenaires nationaux qu'ils soient privés ou publics peu importe il faut↑faire confiance aux partenaires nationaux c'est vrai que les initiatives (geste avec la main) qui avaient mené depuis deux trois décennés n'ont pas beaucoup porter mais je

crois c'est mon intime conviction je crois c'est à l'état maintenant↑ de de lancer les initiatives et d'essayer d'être beaucoup attractive dans les investissements de tel manière a ramener l'investissement privée à l'intérieur de l'investissement public

I-Omar hamici↑ merci beaucoup d'avoir été parmi nous je rappel que vous êtes docteur en management professeur à l'ESC et a l'ENA nadir lagoun↑ merci d'avoir participer a ce débat je rappel que vous êtes chef d'entreprise vous êtes la au nom de l'initiative mebni et Ali beynaceri ↑ président de l'annexa merci a vous d'avoir été parmi nous merci a vous de nous avoir suivi jusqu'au bout on se retrouve la semaine prochaine même heure même jour et même chaine la semaine prochaine on évoquera le tourisms d'ici la porter vous bien bonne soirée a tous

# Résumé

A travers ce travail de recherche qui porte sur le débat télévisé, nous avons essayé de faire une étude comparative et discursive de deux émissions : la première est « *economia* » diffusée sur la chaîne DZAIR NEWS, et la deuxième est « *la semaine éco* » diffusée sur CANAL ALGERIE. Pour y parvenir nous avons utilisé des outils théoriques relevant de l'analyse du discours inspirés des travaux de Charaudeau et de Jean Michel Adam. La première est une analyse situationnelle, elle s'organise autour de quatre éléments (identité, finalité, propos, et les conditions matérielles). Cette étude nous a permis de repérer l'ensemble des conditions dans lesquelles se sont réalisés nos deux débats à travers les éléments cités précédemment. La seconde est une analyse textuelle. Nous avons pris seulement quatre niveaux d'analyse en considération (énonciatif, pragmatique, thématique, et compositionnel). Cette analyse a démontré que les deux émissions se différencient sur les niveaux énonciatif et pragmatique. Tandis qu'elles convergent sur les niveaux thématique et compositionnel.

Au terme de ce travail, nous avons constaté que les différences qui résident entre les deux débats transmis dans les deux émissions renvoient au fait que chacun d'eux possède un statut médiatique différent, « privé » pour Dzair news, et « public » pour Canal Algérie. Quant aux convergences elles sont dues aux contraintes de genre partagé entre les deux émissions